

SS. Prime et Félicien, marlyrs.
BEAU ET TRES CHAUD

Minimum 65
Maximum 87

VOL. XLI — No 132

LE DEVOIR

Directeur : Gérard FILON

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

MONTREAL, VENDREDI, 9 JUIN 1950

Cinq sous le numéro

"Vous avez une double mission : premièrement, la mission de conserver intact votre héritage religieux et national ; deuxièmement, la mission de répandre cet héritage, l'ajoute que c'est votre droit de garder votre héritage, et votre devoir de le répandre."
Son Exe. Mgr Ildebrando Antonietti, délégué apostolique au Canada

Générosité presque sans limite

Les amis du "Devoir" paraissent d'une générosité presque sans limite. Un grand nombre de gens qui apprécient l'œuvre de ce journal avaient déjà souscrit des montants substantiels pour lui permettre de traverser une période un peu plus difficile. Un simple rappel et ces mêmes personnes, dans une proportion qui impressionne, nous envoient depuis quelques jours d'autres souscriptions pour que nous atteignions et dépassions l'objectif le plus rapidement possible. Ces personnes restent dans la tradition des véritables amis du "Devoir". Ce n'est pas un secret pour personne que dans le passé "Le Devoir" a eu recours à ses amis à quelques reprises; jamais ils ne lui ont fait défaut. La souscription de 1950 paraît devoir, une fois de plus, prouver que "Le Devoir" peut compter sur un nombre d'amis fidèles et généreux.

M. Roland Dampousse de St-Paulin, nous écrit : "Au début de votre souscription, je vous ai fait parvenir \$5.00. Comme je vois que vous avez de la difficulté à atteindre votre objectif, je vous envoie encore \$5.00 et je vous souhaite sincèrement d'atteindre et de dépasser votre objectif parce que "Le Devoir" est le seul journal qui nous renseigne d'une manière juste."

M. Maurice Brault de Longueuil avait déjà souscrit \$2.00 à la campagne des Amis du "Devoir". Il nous a fait parvenir cinq autres dollars "pour, écrit-il, vous aider à atteindre votre objectif et même à le dépasser largement".

Mgr Wilfrid Lebon avait eu, il y a plusieurs semaines, la générosité de nous envoyer \$25.00. Il vient d'y ajouter un autre \$10.00, auquel il joint le mot suivant : "Les témoignages que vous recevez de partout sont admirables. L'avenir vous donnera raison".

Ottawa et Québec s'entendent au sujet de Rimouski et Cabano

Rimouski, 9 (D.N.C.) — Les gouvernements d'Ottawa et de Québec se seraient entendus sur l'aide à apporter aux sinistrés de Rimouski et de Cabano. Une nouvelle entrevue du maire de la ville, le Dr Victor Lepage, et du député de Rimouski, M. Alfred Dubé, avec le premier ministre de la province, l'hon. Maurice Duplessis, eut lieu jeudi après-midi, à Québec. Le chef du gouvernement de la province a fait part de l'entente intervenue entre Québec et Ottawa, entente qui fera l'objet d'un bill spécial qui sera déposé aux Communes mardi prochain. Le maire Lepage a ajouté que l'hon. M. Duplessis projetait de visiter Rimouski au cours de la semaine prochaine.

Le maire Lepage a la suite de son entrevue avec le premier ministre, a porté devant les termes de l'accord intervenu entre les deux gouvernements. Nous croyons savoir cependant que les deux gouvernements voteront quelques millions de dollars qui seront distribués aux sinistrés pour les indemniser des pertes qu'ils ont subies dans la conflagration. Pour les propriétaires, l'indemnité couvrirait une partie des pertes réelles, moins les assurances qu'ils ont déjà reçues. La même mesure s'appliquerait-elle en faveur des locataires qui n'avaient que peu ou pas d'assurances.

L'entente intervenue hier entre MM. Saint-Laurent et Duplessis au cours d'une conversation téléphonique entre les deux premiers ministres, a porté, non pas sur un prêt aux sinistrés, mais sur la somme d'argent que les gouvernements de Québec et d'Ottawa pourraient mettre à la disposition des sinistrés pour leur permettre de récupérer au moins une partie de ce qu'ils ont perdu dans la sinistre. On se rappelle que le T. H. Louis Saint-Laurent, lors de sa visite à Rimouski, avait laissé entendre que la contribution du fédéral serait la triple de celle de la province.

"L'abandon de toute aide à l'Europe en 1952 serait désastreux pour la paix"

(M. Truman)

"Notre univers est plein de dangers; mais pas plus qu'en tout autre temps" — "C'est volontairement que nous avons choisi de ne pas nous sauver seuls"

Colombia, Missouri, 9 (A.P.) — Au cours de la collation des grades à l'Université du Missouri, le président des Etats-Unis, M. Harry Truman, vient de soutenir que l'abandon d'une aide américaine à l'Europe après la conclusion du Plan Marshall en 1952 serait "désastreux pour la paix".

"Dans un monde plein de dangers comme celui-ci, assure-t-il, nous devons continuer d'aider les nations libres si nous ne voulons pas voir les communistes s'y installer promptement. Nous avons un intérêt vital au salut de l'économie mondiale tout entière et cet intérêt ne peut cesser en 1952."

"On vous dira par ailleurs que ce monde-ci est plein de dangers. C'est vrai en ce sens que l'univers a toujours été plein de danger pour ceux qui y entrent et comment d'y jouer un rôle mais pas plus qu'à toute autre époque de son histoire; et il débordait aussi d'opportunités à ne pas négliger. Ceux qui se laissent terroriser ou blâment que notre science peut en-

Un long débat sur les obligations militaires de notre pays

Entre MM. Drew et Claxton — La nouvelle politique des membres du Pacte de l'Atlantique n'aura aucun effet immédiat sur notre programme de défense — Budget militaire de \$600,000,000

LES DROITS DU PARLEMENT

Ottawa, 9 (C.P.) — Le Canada n'a assumé aucune obligation militaire nouvelle en vertu du Pacte Atlantique, a déclaré le ministre de la défense, M. Brooke Claxton, en ouvrant un long débat sur la défense nationale.

Le ministre a dit aux Communes que la politique des forces armées n'aurait aucun effet immédiat sur les forces armées ou les plans de défense du Canada.

Par ailleurs le Canada est prêt à discuter avec les alliés des moyens qu'il doit prendre pour assurer l'efficacité du pacte. Si de nouvelles obligations doivent être prises, c'est le Parlement et le gouvernement qui en décideront. Les premiers ministres du ministre ont été critiqués par l'opposition et le chef conservateur, M. Drew, a demandé à M. Claxton de produire un rapport complet sur les unités de l'armée, de l'air, de l'aviation et sur les dépenses nécessaires par chaque service.

Le ministre a aussi révélé que les gouvernements fédéral et provinciaux se rencontreraient d'ici quelques mois pour étudier des plans de défense civile à l'échelle provinciale.

Les cadres de la division des parachutistes sont maintenant presque remplis et il y a 405 militaires canadiens qui sont en service à l'étranger. Bienôt Vancouver possèdera la deuxième escadille de radar (réserve) et le Canyda a présentement plus de parachutistes entraînés que l'Allemagne n'en a déversé sur les Pays-Bas en 1940.

Revenant sur les décisions prises récemment par les nations du pacte Atlantique, M. Claxton a dit que le seul effet immédiat qu'elles auraient sur notre défense serait d'augmenter une partie du matériel.

Le chef de l'opposition, le colonel Drew, dit que la politique des forces armées signifie que le Canada doit faire tendre tous ses efforts au développement de son aviation et à la formation d'unités blindées qui pourraient entrer en action sur les

champs de bataille de l'Europe.

M. Drew a reproché au ministre Claxton de n'avoir pas suffisamment expliqué aux Communes comment le Canada accomplirait sa part dans la nouvelle politique de spécialisation adoptée par les douze membres du pacte Atlantique.

M. Claxton avait dit précédemment que la politique du Canada était celle que l'on a suivie depuis plusieurs années et qui veut que la participation de notre pays à une guerre se fasse à titre d'allié des autres puissances occidentales. Il n'y aura pas de changement immédiat à cette politique.

De toute façon si des changements devaient être apportés, le Parlement sera consulté parce que le gouvernement ne peut pas dépenser d'argent sans l'autorisation du Parlement. Il est possible que le Canada soit obligé à un moment

de faire plus que ce qu'il accomplit maintenant, mais il est impossible de prévoir la nature des nouvelles obligations avant que les plans des alliés ne soient établis. Si les alliés, ajoute le ministre, décident que le Canada doit faire plus, c'est le Parlement qui décidera en dernière analyse.

Discutant les estimés budgétaires du ministère de la défense, M. Drew a reproché au gouvernement de demander \$623,000,000 sans fournir d'explications détaillées sur la manière dont cet argent sera dépensé. La somme qui sera dépensée cette année sera d'environ \$400,000,000 mais le gouvernement demande à la Chambre l'autorisation de s'engager pour plus que la somme actuellement disponible. Tous les députés, dit M. Drew, doivent faire un effort pour savoir comment cet argent sera dépensé.

Ottawa verse \$12,500,000 aux inondés de Manitoba et promet de faire plus

Il paiera aussi les trois quarts de l'indemnité, comme en Colombie — Premier rapport sur les dégâts évalués à \$26,000,000 — Déclaration la semaine prochaine sur le cas de Rimouski-Cabano

Ottawa, 9 (C.P.) — Le ministre des finances, M. Douglas Abbott, vient de révéler aux Communes que le gouvernement fédéral a décidé d'octroyer \$12,500,000 au Manitoba comme "versement initial" d'un programme de restauration de la vallée de la rivière Rouge après les récentes et désastreuses inon-

dations. M. Abbott ajoute qu'Ottawa défrayera de plus 75 pour cent du coût de l'indemnité de ce cours d'eau et des autres mesures de protection contre ses crues qui pourraient être nécessaires.

Passant ensuite au sujet des incendies de Rimouski et Cabano, le ministre explique que le gouvernement fédéral n'a pas encore eu l'occasion de discuter avec le premier ministre du Québec, M. Maurice Duplessis, le rapport de la commission chargée d'enquêter sur ces conflagrations. M. Abbott prévoit toutefois qu'Ottawa pourra faire une déclaration sur le sujet la semaine prochaine.

Franchement rentré lui-même d'un voyage par avion à Winnipeg, le ministre a communiqué à la Chambre le rapport provisoire de la commission d'enquête sur les inondations au Manitoba, composée de MM. J. B. Carswell et Bruce Shaw.

Ce rapport établit pour le moment et dans l'ensemble à \$26,631,000 les pertes dues à la crue de la Rouge, non compris les dommages aux récoltes, la disparition des effets personnels et les pertes de nature intangible. De ce total de \$26,000,000, pas moins de \$16,424,000 doivent être attribués aux dommages à la propriété, \$7,089,000 à la lutte contre l'inondation, \$618,000 aux premiers secours et \$2,500,000 aux mesures d'urgence pour prévenir un retour des crues.

Le sommeil du juste est parfois funeste

Raymond Lapointe, domicilié à 112, Parc Georges-Etienne-Cartier, dans Saint-Henri, dormait du sommeil du juste la nuit dernière, dans sa voiture stationnée dans la cour du garage Petit et Lacombe, rue Notre-Dame ouest. Il dut passer une très bonne nuit car il ne s'aperçut du vol dont il avait été victime que plus d'une demi-heure après avoir démarré, de très bonne heure ce matin.

Des indiscrets avaient visité ses goussets pendant son sommeil. Lapointe constata qu'on l'avait soulagé de son portefeuille contenant la somme de \$125, ses papiers personnels, un bon de crédit pour un complet chez Scoffio, et son permis de conduire.

Il a porté plainte au quartier général de la police sans faire l'éloge de la dextérité de ses filous.

Vol de \$600

Un bijoutier a porté plainte que des cambrioleurs avaient brisé la vitrine de son établissement, à 7282 rue Saint-Hubert, et volé 12 montres-bracelets de femme de marque Cyma. Il estime le vol à quelque \$600.

La victime, M. Frank Brigran, domicilié à 615 rue Champagnier, dans Outremont, avait été alerté par les agents Jacques et Domm, de l'auto-patrouille 323, qui constataient, tard hier soir, l'effraction commise à l'établissement de Brigran. La Sûreté enquête.

LE CHOMAGE AUX TROIS-RIVIERES

Les Trois-Rivières, 9 (D.N.C.) — Notre ville compte encore 2,918 sans-travail enregistrés au bureau local de la commission d'assurance-chômage. Même si leur nombre a considérablement diminué depuis le mois de mai, il est encore sensiblement supérieur à celui de la période correspondante de l'année dernière.

"Notre armée ne sera pas de taille à vaincre Moscou même l'an prochain"

(Le général Bradley)

Le chef de l'état-major américain ne peut garantir pour le moment qu'une résistance heureuse à une agression — Budget militaire de \$13,000,000,000 à voter

Washington, 9 (A.P.) — Au dire du chef de l'état-major général des Etats-Unis, le général Omar Bradley, les forces à ses ordres ne sont pas présentement en état de soutenir une nouvelle guerre mondiale et ne le seraient pas encore même dans un an d'ici.

Devant un sous-comité sénatorial des crédits, le général Bradley a toutefois ajouté que l'armée américaine est en ce moment en bon-

ne voie d'obtenir bientôt tous les moyens nécessaires pour garantir la république voisine contre une brusque agression. Le général se dit aussi d'avis que, grâce à la législation actuelle de mobilisation, à ses projets d'expansion et à l'aide des puissances amies, cette armée sera quand même en état de triompher dans un nouveau conflit, s'il devait se déclencher.

Le général Bradley venait à ce moment témoigner devant le Sénat en faveur d'un bill de crédits militaires au montant de \$13,000,000,000 pour l'exercice fiscal commençant le 1er juillet. Il explique que son but est de créer un ensemble de forces capable en cas d'agression de porter à l'ennemi un coup assez dur pour ralentir sérieusement son avance pendant que nos voisins complèteront hâtivement leur mobilisation.

Après lui, le secrétaire à la défense, M. Louis Johnson, est venu affirmer que le Congrès ne doit pas s'autoriser de ses programmes d'aide économique et militaire à l'Europe-ouest pour réduire "d'un seul coup" cette demande d'un crédit de \$13,000,000,000.

Le général Bradley précise qu'en cas de guerre, il prévoit que la Russie continuera de porter le combat aussi bien en Extrême-Orient qu'en Europe. C'est pour cela et aussi à cause de la découverte de la bombe atomique par les Soviétiques qu'il recommande de consacrer les premiers crédits octroyés au renforcement des défenses terrestres et aériennes de l'Alaska.

Il succombe à la suite d'une chute

Un homme de 34 ans, M. Fernand Lacasse, domicilié à 185, rue Saint-François, à Saint-Vincent de Paul, a succombé vers 4 heures hier après-midi à l'hôpital Notre-Dame, aux blessures qu'il s'était infligées dans une chute qu'il fit chez lui le 6 juin dernier.

Lacasse réparait une partie du toit quand l'échafaud sur lequel il travaillait s'est rompu. Le corps de la victime a été transporté à la morgue pour enquête du coroner.

L'épiscopat de l'Ontario nous appuie

Les nombreuses souscriptions reçues de nos évêques nous ont donné une preuve tangible que l'épiscopat du Québec apprécie l'œuvre du "Devoir" et nous encourage à la continuer.

D'autres témoignages, nous venant des autorités religieuses de l'extérieur de la province, s'ajoutent à ceux-ci. Un évêque et un prêtre domestique nous font parvenir l'un \$50 et l'autre \$100.

Plusieurs congrégations et associations laïques ou religieuses nous ont également envoyé de généreuses souscriptions. Nous notons particulièrement la souscription de \$100 du Scolasticat de l'Immaculée-Conception, et celle de \$25 des Membres de la Garde du Sacré-Cœur, pour n'en citer que quelques-unes.

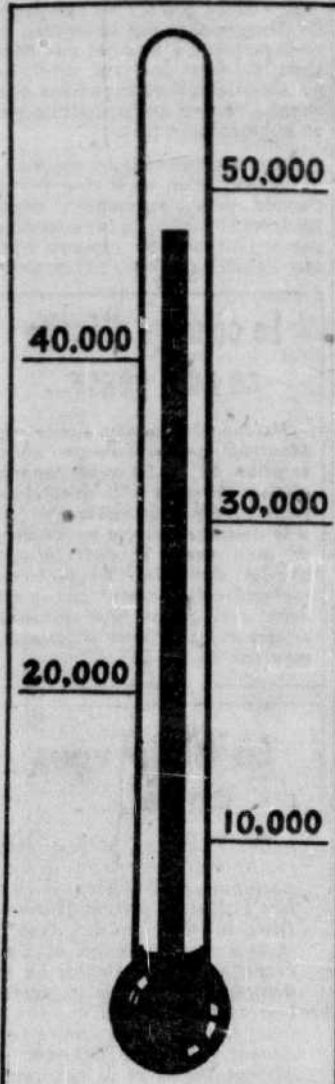
Voici une autre liste partielle de nos souscripteurs :

Mgr S. Côté, Sturgeon Falls	\$100.00
Falls	
Confédération des Chantiers coopératifs de Québec	100.00
Scolasticat de l'Immaculée-Conception	100.00
Le Laurentien	75.00
Un évêque de l'Ontario	50.00
Les étudiants de l'Académie de Québec	40.00
L'abbé Ernest Labelle, Montréal	25.00
Lord & Cie, Limitée, Montréal	25.00
M. J.-E. Grégoire, Québec	25.00
Le Conseil régional, Saguenay	25.00
Membres de la Garde du Sacré-Cœur, Saint-Joseph d'Alma	25.00
L'abbé J.-M. Vézina, Co. Labelle	20.00
L'abbé J.-E. Patenaude, Nelson	20.00
Les Congréganistes de Sainte-Marie	20.00
M. Gaston Riquet, Drummondville	20.00
Un prêtre de Québec	20.00

EN 4e PAGE, PREMIER-MONTREAL

LES PENSIONS DE VIEillesse

par Paul SAURIOL



\$46,827.86 : La journée d'hier a été meilleure que celle de mercredi; elle nous a rapporté la somme de \$413.25, comparativement à \$319.00 la veille. La progression est lente, mais elle est constante. Nous avons maintenant en caisse \$46,827.86, ce qui nous laisse à \$3,200 de la victoire.

Prague condamne à mort une femme autrefois députée

Prague, 9 (A.P.) — La justice tchèque a conclu aujourd'hui un autre de ses grands procès politiques à des groupes de prétendus traitres et espions en distribuant des sentences de mort ou d'emprisonnement à tous les 13 accusés, 4 d'entre eux dont une femme, Milada Horakova, ont été condamnés à l'exécution capitale, 4 autres à la détention à vie et le reste à des peines variant de 15 à 28 ans de prison.

Mme Horakova est une ancienne députée national-socialiste au parlement de Prague. Durant ce procès qui a duré 6 jours, le procureur l'a désignée comme l'organisatrice du complot de trahison rapproché et assuré qu'elle demeure un ennemi incorrigible du régime.

Tous les 13 prévenus s'étaient avoués coupables des griefs imputés, y compris celui d'avoir maintenu des rapports secrets et illégaux avec des ambassades étrangères et organisé avec l'aide de celles-ci une "5e colonne" d'espions. La plupart sont des membres du parti la loi en Tchécoslovaquie et qui était celui du défunt président Edvard Benes.

Bonn peut négocier directement avec le monde désormais

Bonn, 9 (A.P.) — Le gouvernement de l'Allemagne-Ouest vient d'obtenir la permission de négocier et de signer désormais directement des ententes avec d'autres contrées, sans avoir à recourir à l'intermédiaire obligé de la haute-commission internationale. Celle-ci, en faisant connaître cette nouvelle concession à nos ennemis, ajoute que sa satisfaction ultérieure demeure cependant nécessaire à toutes ces ententes. En février dernier, les Allemands de l'Ouest avaient déjà obtenu le droit de conclure des accords commerciaux directs avec les autres pays. La décision d'aujourd'hui étend cette permission à d'autres types d'accords internationaux.

Les imbéciles et les idiots...

Avez-vous déjà réfléchi qu'il se trouve aussi parmi les enfants des malades mentaux? Ils le sont à divers degrés, depuis les arriérés jusqu'aux déments agités, en passant par les débiles éduqués et les imbéciles inoffensifs.

Vous êtes-vous déjà demandé où l'on accueillait ces pauvres petits quand ils n'ont pas de famille ou que celle-ci est incapable de les garder? La réponse à cette question évoque l'un des plus aigus de nos problèmes d'enfance. Il traîne dans nos institutions des centaines d'enfants qui souffrent de maladies mentales plus ou moins graves et que notre système mène souvent aux enfers normaux.

Une institution de 1,500 lits ouvrira ses portes à l'automne, à Montréal, pour recevoir ces malades. Mais il faut savoir aussi que dès 1948, cette institution avait déjà reçu plus de 5,000 demandes d'admission. Comme tous les autres, ce problème sera étudié de près dans la série d'articles dont "Le Devoir" commencera la publication lundi prochain : "Histoire des enfants tristes".

Cinq personnes brûlées vives dans un rapide en route pour Glasgow

La police enquête sur la disparition de bijoux — La tragédie serait-elle l'oeuvre de criminels?

Beattock, Ecosse, 9 (A.P.) — La police fait enquête aujourd'hui sur la théorie que l'incendie qui a éclaté à bord de trois wagons de passagers de l'express Birmingham-Glasgow et causé la mort de cinq personnes et blessé plusieurs autres, la nuit dernière, soit l'ouvrage de voleurs de bijoux.

Cette version de la tragédie est fondée sur la disparition de \$31,000 de bijoux dans le compartiment de sûreté de l'express. Les détectives ont interrogé les survivants du désastre et le personnel du train pour savoir si les bijoux sont disparus dans l'incident ou ont été volés avant l'incendie. Les bijoux appartiennent à une firme de Birmingham.

Les cinq victimes de la tragédie, un homme, deux femmes et deux enfants, ont été identifiées ce matin par les parents et les amis des passagers alertés par la nouvelle et anxieux de connaître le rapport de la sûreté et des autorités de la compagnie de chemin de fer qui ont mené l'enquête.

Les trois wagons qui suivaient la locomotive ont été entièrement détruits par les flammes. Ils n'étaient ce matin qu'un amas de fer tordu. On a retiré les cadavres des victimes avec la plus grande

Scotland Yard va faire enquête sur la B.B.C.

Londres, 9 (Reuter) — Scotland Yard va faire enquête sur des accusations de corruption qui ont été portées contre certains hauts-fonctionnaires de la radio britannique.

Le procureur général a ordonné cette enquête après avoir étudié un rapport secret que lui a fait parvenir le directeur général de la B.B.C., sir William Haley. Ce rapport contiendrait des noms fort connus de la radio anglaise.

Les "ferriens" pourront réclamer si un avion leur tombe sur la tête

Nouveau genre de protection contre les risques de la navigation aérienne — Autres sujets à l'étude du Comité juridique de l'O.A.C.I.

La protection contre les risques de la navigation aérienne à laquelle ont droit les tiers innocents qui se trouvent au sol, sera étudiée par la Commission juridique de l'Assemblée de l'Organisation de l'Aviation civile internationale à Montréal.

Des experts juridiques de plus de trente pays s'efforceront de mettre au point un nouveau projet de convention concernant les dommages causés par aéronefs aux tiers à la surface et le soumettront à l'approbation de l'Assemblée.

La nouvelle convention serait appelée à remplacer la Convention de Rome de 1933 et le Protocole sur l'assurance signé à Bruxelles en 1938, qui n'ont été acceptés que par quelques États. Le nouveau projet a été élaboré en vue d'éviter quelques-unes des principales objections formulées à l'encontre de ces deux accords.

La révision de la Convention de Rome a été mise à l'étude immédiatement après la première session du Comité juridique de l'O.A.C.I. en septembre 1947. Depuis lors, et jusqu'à l'élaboration du dernier projet à la réunion de Taormine en Sicile, en janvier dernier, le Comité juridique s'est efforcé de rédiger une convention nouvelle et plus acceptable avec les concurrens

de plusieurs organisations internationales. La majorité du comité a exprimé l'avis que le nouveau texte constitue une solution qui tient compte à la fois des intérêts des tiers à la surface et de ceux des exploitants.

Le nouveau projet prévoit une responsabilité illimitée dans les cas où l'exploitant, se conduisant de telle façon qu'il serait contraire à l'intérêt général de limiter sa responsabilité. Toutefois, le Comité juridique a craint que si la responsabilité illimitée devait s'appliquer à tous les cas de faute, la responsabilité de responsabilité limitée aurait plus qu'une importance pratique extrêmement réduite. C'est pourquoi une catégorie spéciale de cas a été prévue pour lesquels la victime est admise à prouver la faute, ou tout autre acte illicite de l'exploitant, ne pouvant être considérés comme intentionnels. Dans ces conditions, la responsabilité sera évaluée au triple de la somme habituellement fixée pour la responsabilité limitée.

Lors de la première séance de la sixième session du Comité juridique, M. E. T. Nunneley (États-Unis) a été élu président. Le bureau sortant comprend M. E. M. Loeza (Mexique), président, ainsi que MM. L. Clerc (Suisse) et H. W. Poulton (Australie), vice-présidents.

Si l'Assemblée adopte une nouvelle convention pour remplacer la Convention de Rome, les membres du comité examineront peut-être la question des dommages causés par abordage aérien.

Le comité examinera également la question de la révision de la Convention de Varsovie qui régit la responsabilité des transporteurs aériens à l'égard des voyageurs, de leur bagage et du fret.

Les vocations sacerdotales au Canada français

Quelle question plus importante pour l'extension de l'Eglise et le salut des âmes que celle des vocations sacerdotales. Aussi, à la suite du Souverain Pontife qui lui a accordé une attention particulière, chaque évêque s'occupe dans son diocèse d'augmenter le nombre de ses prêtres.

Bien que mieux favorisé que la plupart des pays, le Canada français ne peut, lui aussi, se désintéresser de cette question. A ceux qui pourraient s'en étonner et dont le rôle pour les œuvres de recrutement sacerdotal, établies dans presque tous nos diocèses, aurait besoin d'être stimulé, l'abbé Camille Poisson offre une plaquette instructive où il expose la situation du clergé au Canada français.

Des tableaux intéressants complètent la démonstration de l'auteur. Cette brochure devrait être dans tous nos foyers. Elle sera particulièrement utile aux propagandistes des œuvres de vocations sacerdotales. On peut se la procurer aux Editions Bellarmine, 8100, boul. Saint-Laurent, Montréal, au prix de 10 cents l'exemplaire, \$1.00 la douzaine.

Aux éditions de

L'ACTION NATIONALE

422 est, rue Notre-Dame, Montréal MA. 2837

Mgr P-EMILE LEGER, p.s.s.,

Archevêque de Montréal

lance un vibrant appel aux jeunes

VOTRE DIGNITE, JEUNESSE

Une conférence captivante de la collection "Reconstruction"

15 sous l'exemplaire, \$12.00 le cent.

ABONNEMENT DE VACANCES

Faites suivre votre copie à votre endroit de villégiature. Ne soyez pas pris au dépourvu. Faites-nous parvenir votre abonnement au moins une semaine à l'avance. Indiquez le nom du Bureau de Poste de l'endroit où vous allez, ainsi que les dates de vos arrivées et départs.

Veillez trouver, ci-inclus, la somme de... pour... semaines d'abonnement au "Devoir" que vous enverrez à partir du... 1950 au...

1950 à: Nom:.....
VILLE.....
COMTE.....
PROVINCE.....

A NOS ABONNES PAR LA POSTE:

Pour éviter tout retard dans l'expédition de votre copie, veuillez nous avertir de votre changement d'adresse au moins une semaine à l'avance.

Nom de l'abonné:.....
Adresse actuelle:.....
Adresse de vacances:.....
Durée: du... 1950 au... 1950

TARIFS DES ABONNEMENTS	CANADA	ETATS-UNIS
1 semaine	0.25	0.30
1 mois	0.85	1.00
3 mois	2.15	2.50

Hull accuse un surplus de \$8,896

Ottawa, 9 (D.N.C.). — Four la première fois depuis neuf ans, la ville de Hull accuse un surplus financier de \$8,896.

Au 30 avril 1950, l'actif de la cité s'élevait à \$11,311,113.02. La dette obligatoire se chiffrait par \$5,407,700.00 et on accuse un excédent de l'actif sur le passif au montant de \$587,487.22. A l'actif, se placent les items suivants: propriété publique: \$3,328,658.57; travaux en cours: \$2,171,374.68; propriétés acquises pour taxes: \$37,550.29.

REVENUS

Au chapitre des revenus, les taxes perçues s'élevaient à \$1,049,374.16, soit un excédent de \$13,184.16 sur les estimations budgétaires. Les licences et permis ont rapporté \$36,122.18, c'est-à-dire \$1,122.18 de plus que le revenu prévu. La Cour du record a fait verser au trésor municipal la somme rondelette de \$16,894.66, ce qui dépasse de \$3,894.66 les espérances de nos édiles. On enregistre également un excédent de \$2,155 sur les prévisions budgétaires, à l'article des frais de service (marché, balance publique, déchets). Ceci porte le total des revenus à \$1,123,576.82.

DÉPENSES

L'administration générale a coûté \$84,904.09. Les dépenses des services de protection s'établissent comme suit: incendie: \$99,405.24; police: \$94,593.16; éclairage: \$10,077.50. On a consacré aux travaux publics \$113,232.85, et aux services de bien-être public \$94,415.41. Les entrées de jeux ont reçu \$9,394.97. Enfin, les dépenses totales s'élevaient à \$1,114,680.60.

Le surplus des revenus sur les dépenses se chiffrent donc cette année à \$8,896.22. C'est la première fois en neuf ans que le rapport financier de la cité montre un surplus; l'an dernier, à pareille date, on accusait plutôt un déficit de \$35,548.86.

450 invités attendus au congrès de l'ABC

Le 5e congrès de l'Association canadienne des bibliothèques tiendra ses assises à Montréal du 9 au 15 juin à l'hôtel Mont-Royal. Environ 450 délégués sont attendus, des représentants des dix provinces, des bibliothécaires américains, entre autres: le Dr Vernon Clapp, de la bibliothèque du Congrès à Washington et le président de l'American Library Association, M. Milton E. Lord.

La première journée est réservée pour les réunions du conseil. Le samedi, 10 juin, toute la journée sera consacrée aux séances d'études de l'Institut des relations extérieures, qui se tiendront à McGill au Recipro Museum. Dans la soirée, à 8 h., il y aura réunion du comité consultatif national des bibliothèques sous la présidence du Dr Wm. Kaye Lamb, l'élément français est représenté à ce comité par le R. P. Auguste-M. Morisset, O.M.I., l'abbé George Maheux et M. Paul Houde.

Le dimanche, 11 juin, il y aura réunion de divers comités — à 2 h. p. m., les congressistes seront les invités de l'Office provincial de publicité et du tourisme de Québec pour la visite du Montréal historique en autocars. De 6 à 8 h. p. m., les membres de l'Association assisteront à une réception offerte par la Société des écrivains canadiens du livre français et la Société des écrivains canadiens, dans la salle de bal de l'hôtel Ritz Carlton. A cette occasion, le comité exécutif de Montréal a décidé de fermer complètement la Bibliothèque municipale et ses succursales d'adultes et d'enfants toute la journée, mardi, le 13 juin. Les bibliothécaires de Montréal pourront ainsi participer dans une plus grande mesure aux délibérations du congrès.

La ville recevra aussi les bibliothécaires à une réception qui aura lieu mercredi, le 14, à l'hôtel de ville, de 5 à 7 heures.

Canberra offre de s'allier, même seul, aux Etats-Unis

Canberra, 9 (A.P.). — Le ministre australien des Affaires extérieures, Mr. Percy Spender, révèle que son pays est prêt à conclure un pacte du Pacifique avec les Etats-Unis, même si aucune contrée riveraine de cet Océan ne consent à les imiter. M. Spender a formulé cette suggestion au cours d'une revue générale de sa politique devant le parlement de Canberra. Il a également fait savoir que son pays n'a aucune intention de reconnaître maintenant le régime communiste de Chine.

L'Australie considère de plus, dit-il, qu'elle possède un intérêt vital dans le sort de la partie ouest de l'île de Nouvelle-Guinée, que se disputent présentement la Hollande et l'Indonésie. Les Australiens occupent la partie est de la même île.

Enfin, M. Spender a signalé, sans l'autoriser le commentaire, que l'ONU lui paraît en passe d'excéder les pouvoirs de sa chartre par des interventions inopportunes dans certains domaines.

Pour compléter le zonage de Montréal

Le service municipal d'urbanisme poursuit le zonage des quartiers de la ville et compte le parachever au plus tôt. A cette fin, le comité exécutif a autorisé M. Aimé Cousineau, directeur de ce département, à retenir les services d'auxiliaires, en vue de hâter le travail. Une somme de \$8,000 est mise pour cela à la disposition de M. Cousineau, durant la présente année fiscale.

Au Club Richelieu

La victoire de la marine canadienne à assurer notre liberté de commerce

Importance pour la paix et la sécurité mondiale de la contribution de la marine pendant la guerre de l'Atlantique — Conférence du vice-amiral H. T. W. Grant

"L'effort remarquable des forces armées de la marine canadienne durant la dernière guerre de l'Atlantique a permis à notre commerce maritime de rester ouvert sur presque tous les marchés du monde, et lui a conquis dans la zone du commerce libre le troisième rang des nations commerçantes. Si le Canada a retrouvé la sécurité des échanges intérieurs et extérieurs, il faut l'attribuer à la vaillance des hommes, à l'excellence des méthodes et à la perfection technique qui ont gagné la bataille de l'Atlantique aux années 1942-1944."

Grapho-analyse du "Devoir"

par Mark Ellery, B.A., C.G.A.

Les personnes qui désirent connaître leur caractère par l'analyse de leur écriture doivent nous envoyer une page écrite de leur main accompagnée d'une somme de cinquante sous. Les personnes qui désirent une réponse personnelle et plus détaillée doivent envoyer deux dollars. Les lettres se font au bon de poste et non en monnaie. Les lettres doivent être adressées à Grapho-analyse, "Le Devoir", case postale 500, Place d'Armes, Montréal.

Pénologie — Vous êtes une jeune fille impressionnable et sentimentale; expressive et impulsive. Comment vous présenterai-je à vous-même sans blesser votre délicatesse et votre sensibilité, que je sais que mon admiration flatterait votre coquetterie, votre fierté, votre vanité, et que votre imagination est encline à accentuer votre susceptibilité? Un rien vous fait tellement plaisir; et vous verrez d'autre part si aisément dans la mélancoie. Cultivez l'amour des responsabilités; ne laissez pas trop avec "le petit démon" de la jalousie. Il ne vous causera que des ennuis. Combattez vos impulsions et votre obstination. Sous l'empire d'une forte émotion, vous êtes parfois cinglante et mordante. Vous voulez abandonner et votre franchise, limitez, si vous le désirez, sur le mystère de vos confidences et de votre moi intime, mais ne vous croyez pas obligée de dissimuler votre pensée. Soyez plus indépendante; vous conserverez néanmoins votre belle distinction. Vous manquez souvent de ferme propos et de résolution. Affermissez votre volonté. Vous serez moins influençable; moins craintive et hésitante. Efforcez-vous de voir clairement vos ambitions et d'envisager toujours la vie avec beaucoup de sérieux. Ne vous abandonnez pas à l'habileté du rêve éveillé. Votre sens pratique vous suggère des objectifs plus accessibles. Poursuivez-les avec votre persistance, votre initiative, et votre optimisme. Vous aimez la variété et le changement; et le monde matériel et concret attire votre esprit nuancé. Continuez à ordonner vos nombreux intérêts; et cultiver le souci du détail. Votre dextérité en retirera beaucoup de profit.

Mark ELLERY

Le comité de la fumée siègera mercredi

Le comité consultatif de la fumée destiné à trouver les moyens d'éliminer les boucanes trop denses et trop fréquentes des chemins de fer siègera dans la matinée du 14 juin, à l'hôtel de ville de Montréal.

Ce sera la première séance de ce comité pour la présente année: il a tenu plusieurs réunions au cours de 1949. Des représentants des compagnies ferroviaires, de la ville et des quartiers Sainte-Cunégonde, Saint-Henri et Notre-Dame-de-Grâce font partie de cet organisme.

Pelites Annonces

A LOUER

Bureaux professionnels ou d'affaires, rue Sherbrooke, près St-Denis. RA-1, 15-6-50

CAMP A LOUER

Camp meublé, beau site, isolé pour repos, accès facile auto, louer: saison ou mois. Prix raisonnable. A. Brédon, curé, Val-Barrette, Co. Labelle, P.Q. 12-6-50

COTTAGE A VENDRE

Cottage à Greenfield Park, près d'autobus et train. Système de chauffage et poêle électrique, 6 appas, bain l'an dernier. 168 Murray Ave. Tel. St-Lambert 3285.

SECRETAIRES DEMANDEES

Jeunes filles bilingues, connaissant la dactylographie, pour un secrétariat entièrement féminin. Prière de mentionner âge, cours d'étude, etc. Ecrire à case postale 32, Station O., Montréal.

TARIF

Annonces classifiées
"Le Devoir" — \$6.00 3361
430-454 Notre-Dame est

(Commencez à partir de 10 h. a.m. pour le jour même. Pour le samedi jusqu'à 4 h. le vendredi précédent.)
1 cent le mot. 25 minimum comptant. Annonces facturées 15 le mot, minimum 40c.

Annonces semi-velettes (caractères de différentes grosseurs ou indéchiffrables, etc.) Tarif fourni sur demande (variant de \$c à \$c la ligne, mesureurs jusqu'à 14 lignes pour une ou deux selon le nombre d'insertions).
Nouvelles, services, services annuels, grand-messes, remerciements pour condoleances, etc. 3 cents la mot, minimum \$3.00. Planchettes pour mariages, 3 cents la mot, minimum \$1.00 l'insertion.



A LA PALESTRE — M. JEAN-JACQUES PATENAUD, qui vient d'être élu trésorier du nouveau conseil d'administration de la Palette Nationale, M. Patenaud est aussi directeur du club St-Laurent Kiwanis.

Promotions de 66 policiers

Le Comité exécutif a donné son approbation à la promotion de 62 policiers qui passent du grade de troisième classe au rang de la deuxième classe, et de quatre autres membres du corps policier de la quatrième classe qui sont promus à la troisième.

Accèdent à la deuxième classe: les policiers B. Albert, M. Albert, M. Audette, R. Barry, A. Bellefleur, G. Bergeron, B. Bonin, J. Bond, C. Bourgeois, L. Cadotte, M. Cardin, C. Catellier, A. Chailly, M. Chénier, R. Conway, H. Côté, P. Daignault, R. Daoust, J.-P. Delorme, A. de Luca, M. Dumouneau, M. Dupont, E. Desjardins, J. Desormeaux, J.-P. Dumont, G. Elie, J.-M. Emard, C. Fahey, A. Ferri, D. Filibotte, R. Fyfe, M. Gendron, H. Germain, T. Grandin, E. Grandin, R. Gravel, A. Lefebvre, G. Lagacé, J.-Laurent, Landry, L. Landry, J. M. Lapierre, J. Lavigne, J.-M. Lavoie, P.-E. Leboeuf, R. Leclerc, H. Lesage, J.-B. Loranger, F. Lussier, G. Martin, J.-P. Morin, H.-P. Noisette, G. Nolin, J. Noonan, G. Pilon, F. Racicot, L. Remillard, G. Ruel, J. Teasdale, M.-R. Trudeau, J. Vekteris, W. Yacik.

Sont promus au rang de la troisième classe: C. Ashton, A. Dufresne, A. Turcotte et G. Ouellette.

La production de papier-journal augmente sensiblement au Canada

Une réponse de M. Fowler aux accusations américaines

M. R. M. Fowler, président de la "Newsprint Association of Canada" s'est servi de termes énergiques pour répondre, hier soir, aux accusations formulées par des Américains contre les modes de production de papier-journal au Canada.

Les clients américains, obligés de commander une quantité plus grande de papier-journal et inquiets de nos capacités de production, avaient récemment demandé des éclaircissements à M. Fowler.

Celui-ci a fait connaître hier soir la teneur de sa réponse. Elle sert à dissiper les craintes de nos voisins. Elle met en évidence que l'augmentation de notre production, depuis 1946, se chiffre à 600,000 tonnes chaque année — et à 1,000,000 de tonnes depuis 1939. M. Fowler ne voit aucune raison qui empêcherait les producteurs canadiens de lancer sur le marché au moins 2,000,000 de tonnes sup-

plémentaires de papier-journal chaque année.

M. Fowler déplore les campagnes de dénigrement qui ont cours, périodiquement, à ce sujet aux Etats-Unis. Ce n'est pas vrai, dit-il, que les manufacturiers canadiens cherchent à retenir leurs produits pour en augmenter le prix.

Il est également faux, assure-t-il, de croire qu'on n'ait rien fait au Canada pour augmenter, depuis 1939, les capacités de production de papier-journal. Son rapport d'hier soir l'établit de façon péremptoire.

Le courage d'écrire ce qu'il pense...

M. Jean Martineau, avocat de Montréal, nous envoie une souscription de \$25.00 avec l'appréciation suivante: "Il m'est toujours agréable lorsque quelqu'un a le courage d'écrire ou de dire ce qu'il pense et c'est là une qualité dont le "Devoir" ne manque certainement pas; c'est donc avec plaisir que je vous envoie ci-inclus mon chèque au montant de \$25.00".

La Bible vous parle...

Les Philistins, s'étant emparés de l'arche de Dieu, la transportèrent d'Eben-Ezer à Azot. Les Philistins prirent l'arche de Dieu, la firent entrer dans la maison du dieu Dagon, et la placèrent auprès de Dagon. Le lendemain, les Azotiens se levèrent bon matin et voici que Dagon était étendu la face contre terre devant l'arche de Yahweh. Ils prirent Dagon et le remirent à sa place. Le jour suivant, ils se levèrent de bon matin et le dieu Dagon était encore étendu la face contre terre devant l'arche de Yahweh; la tête de Dagon et ses deux mains détachées gisaient sur le seuil et il ne lui restait que le tronc en forme de poisson.

I Sam. 5, 1-5a.

(Texte préparé par la Société catholique de la Bible)

Un chien de garde

LE DEVOIR n'est pas un toutou de salon, qu'une élégante mène sur le trottoir en laisse.

LE DEVOIR n'est pas un épagneul qui lève la perdrix et qui jappe pour faciliter à son maître le coup de feu.

LE DEVOIR n'est pas un lévrier. Il n'en a pas l'élégance ni la rapidité.

LE DEVOIR est un chien de garde. Quand les malfaiteurs deviennent trop audacieux, il aboie et il mord.

Et quand il attrape le jarret d'un malfaiteur avec ses crocs, il ne lâche pas facilement prise.

On ne donne pas de coups de bâton à son chien de garde, parce qu'il lui arrive d'aboyer mal à propos.

On lui donne une niche propre et une nourriture saine.

LE DEVOIR a droit, lui aussi, à une niche propre et à une nourriture saine, parce qu'il monte la garde auprès des Canadiens français.

Pour lui assurer ces deux choses indispensables, souscrivez à la campagne du quarantième anniversaire.

Objectif: \$50,000.

LES AMS DU DEVOIR

434 est, rue NOTRE-DAME, MONTREAL

Téléphone: MA 2156

A L'O.A.C.I.

Forcer les Etats à se réunir à Montréal serait une atteinte à leur souveraineté

Les Sud-Américains définissent les motifs qui les poussent à faire abandonner la permanence du siège de cet organisme — Mais ils ne songent pas à quitter notre ville — Un tel déménagement ne pourrait avoir lieu avant trois ans

(par François ZALLONI)

Certains pays, au premier rang desquels on trouve ceux de l'Amérique latine, veulent amender la constitution de l'O.A.C.I. de manière à ce que Montréal perde le titre de siège permanent de cet organisme.

Ces pays ont marqué, hier, un premier point en leur faveur: ils ont obtenu, au Conseil exécutif, de présenter leur motion à l'Assemblée générale de l'O.A.C.I.

Mais une telle attitude a provoqué des commentaires acerbes dans le public. On s'est demandé s'il n'existe pas, dans l'aviation civile internationale, des problèmes plus urgents à régler que celui de permettre à l'O.A.C.I. de quitter notre ville... surtout au moment où nous venons de payer \$4.000.000 pour loger ces messieurs dans un immeuble flamboyant neuf?

Devant ce courant d'opinion, les délégués du Mexique, de l'Argentine, de Cuba et du Venezuela ont réuni les journalistes, hier après-midi, pour définir nettement leur attitude.

Ils n'ont, disent-ils, aucunement l'intention de faire déménager ailleurs le quartier général de l'O.A.C.I. Ils sont extrêmement reconnaissants aux autorités canadiennes et à la population montrealaise de l'hospitalité chaleureuse dont ils sont l'objet. Ils ne voient, pour le moment, aucune raison qui puisse motiver le transfert de l'O.A.C.I.

Mais ces messieurs estiment qu'en forçant les Etats de se réunir en un lieu déterminé, on attente à leur souveraineté. Ce qui, du point de vue politique, est inacceptable et indésirable.

Du point de vue juridique, également, la permanence du siège de l'O.A.C.I. à Montréal est indéfendable aux yeux des délégués sud-américains. Ils expliquent que le choix de notre ville n'a toujours représenté qu'un compromis.

En effet, lors de la convention de Chicago, en 1944, on a longuement discuté du site de l'O.A.C.I. La France, particulièrement, voulait que l'organisme s'installe à Paris. Mais comme la guerre n'était pas finie et que les affaires pressaient, les délégués ont adopté une solution de compromis qui confiait à la dernière réunion générale de l'Assemblée provisoire (O.P.A.C.I.) le soin de choisir le site permanent de l'organisme. Cette assemblée a choisi Montréal.

Or, les délégués de l'Amérique latine soutiennent que cette décision aurait dû être incorporée dans les minutes de l'Assemblée provisoire et non dans l'acte de convention.

Les délégués sud-américains ont encore fait ressortir que leurs collègues des autres nations ne s'opposent pas au principe de leur motion. Ils en discutent simplement l'opportunité. C'est ainsi que la Grande-Bretagne voudrait que l'on décide de la procédure que l'on doit adopter pour amender la convention de Chicago, avant de discuter sur un amendement à cette convention.

Quoi qu'il en soit, la proposition mexicaine du siège de l'O.A.C.I. à la permanence du siège de l'O.A.C.I.

sera discutée par l'Assemblée générale la semaine prochaine.

Pour que cette proposition soit acceptée, il faudra l'approbation des deux tiers de tous les Etats membres de l'organisme. Il faudra ensuite que les Parlements de tous les Etats ratifient cet amendement à la constitution de l'O.A.C.I.

Combien de temps une telle procédure pourra-t-elle exiger? Les délégués sud-américains estiment que, dans les meilleures circonstances, il faudra au moins trois ans.

Enfin, on a demandé à ces messieurs pour quelles raisons ils avaient choisi ce moment pour proposer un tel amendement?

Ils ont répondu que cette question était à l'étude depuis toujours et que l'Angleterre elle-même, il y a deux ans, avait proposé un

amendement de même nature. On l'avait alors écarté pour résoudre des problèmes plus urgents.

Comme l'Assemblée générale de l'an dernier n'a été dédiée qu'à des questions administratives et que, de plus, les règlements de l'organisme reportent à tous les trois ans, uniquement, l'étude des questions générales, les délégués sud-américains ont décidé de ne pas attendre à 1953 pour remettre la question sur le tapis.

La conférence de presse s'est déroulée dans les magnifiques bureaux du délégué du Venezuela, M. Luis M. Chafaristegui, le porte-parole du groupe a été le délégué du Mexique, le Dr Enrique M. Loeza. Ses collègues sont le commandeur Juan F. Fabri (Argentine) et le capitaine Mario Torres Menier (Cuba).

La "5e colonne" communiste compte 500,000 membres aux Etats-Unis

(Edgar Hoover)

Le chef du F.B.I. estime que le parti rouge américain compte 54,000 membres et 10 fois autant de sympathisants — Leur activité redevient secrète mais aussi plus grande que jamais

Washington, 9. (A.P.) — Le directeur de F.B.I., M. Edgar Hoover, vient de déclarer devant le Congrès de Washington, que le mouvement communiste est en train de revenir à une propagande et une activité secrète et non plus ouverte et qu'il n'a jamais été aussi actif aux Etats-Unis depuis une dizaine d'années.

M. Hoover assure que l'emprise du communisme sur une partie de la population américaine est plus forte en ce moment que celle du fascisme ou du nazisme ne l'a jamais été autrefois.

Un plan de lutte contre le chômage

Genève (Nouvelles du B.I.T.) — Le Bureau international du Travail soumet aux représentants des gouvernements, des travailleurs et des employeurs des 60 pays membres de l'Organisation internationale du Travail, réunis à Genève à l'occasion de la 33ème conférence internationale du travail, un rapport d'ensemble sur le problème du chômage.

Les experts du B.I.T. constatent que l'on admet maintenant qu'il est possible d'éliminer les fléaux sociaux que sont le chômage et le sous-emploi et que cela représente une étape décisive de la pensée économique et sociale moderne. On n'accepte plus de considérer le chômage et le sous-emploi comme des maux inévitables.

Toutefois, les experts remarquent que le chômage étendit important en 1949. Cela particulièrement dans quatre pays:

— aux Etats-Unis, liquidation des stocks constitués par les fabricants et les grossistes;

— dans le bizone d'Allemagne, rapide accroissement de la main-d'oeuvre provoqué par un afflux massif de réfugiés;

— en Italie, chômage chronique qui provient en grande partie de la pénurie d'emplois dans le sud de la péninsule;

— en Belgique, difficultés accrues rencontrées pour les exportations.

Le rapport remarque cependant que, sauf dans les cas indiqués ci-dessus, la grande majorité des pays industriels ne connaissent en 1949 qu'un chômage peu important et utilisent leurs efforts plus complètement qu'avant la guerre.

Le problème de l'emploi dans les pays insuffisamment développés, par contre, demeure aussi grave qu'avant la guerre.

Les experts du B.I.T. soulignent la nécessité d'appliquer un programme d'action concret destiné à combattre le chômage sous toutes ses formes.

Parmi les mesures qui peuvent être employées, les experts signalent l'extension des facilités de crédit, l'abaissement du taux d'intérêt, l'adoption d'une politique fiscale appropriée, la poursuite, sous les auspices de l'Etat, de recherches de caractère industriel et le lancement de nouvelles industries et de nouveaux produits.

Ils insistent également sur la nécessité de développer les investissements publics de manière à contrebalancer la diminution des investissements privés ou des autres sources de dépense.

En ce qui concerne les pays insuffisamment développés, deux catégories de mesures peuvent être adoptées simultanément: la colonisation du sol et le développement industriel.

Les experts du B.I.T. remarquent que les problèmes causés par le chômage dans les pays industriels avancés comme dans les pays insuffisamment développés ne peuvent être efficacement résolus uniquement sur le plan national.

La "5e colonne" communiste compte 500,000 membres aux Etats-Unis

(Edgar Hoover)

Le chef du F.B.I. estime que le parti rouge américain compte 54,000 membres et 10 fois autant de sympathisants — Leur activité redevient secrète mais aussi plus grande que jamais

"Ce qui est particulièrement grave, a-t-il fait remarquer, c'est qu'il se concentre surtout dans les régions et les industries stratégiques de notre pays, 48 p.c. des membres du parti mouscotaire sont à l'emploi des usines jouant le rôle le plus essentiel dans notre économie et par conséquent à même de les saboter promptement en cas de crise politique.

"C'est surtout dans les Etats de New-York, New-Jersey, Pennsylvanie, Ohio, Michigan et Californie qu'ils sont actifs et leurs efforts portent principalement sur nos aciéries, nos mines, nos chantiers maritimes, notre industrie électrique et mécanique et nos moyens de transport et de communications."

Le chef de la police secrète américaine ajoute que les récentes mesures de rigueur de l'Etat contre le communisme — comme par exemple le procès des 11 principaux chefs du parti — ont poussé les partisans de Moscou chez nos voisins à conduire leur propre enquête sur la loyauté des membres du parti, à commencer par son comité directeur.

Cette enquête a conclu en recommandant une décentralisation progressive de l'activité du mouvement, de façon que les membres se connaissent moins bien entre eux et puissent moins aisément se trahir ou compromettre tout l'appareil du parti.

Comme mesures complémentaires de sécurité, la direction du parti n'a émis aucune nouvelle carte de membres durant 1949. Elle a cessé de constituer des archives et même détruit une partie au moins de celles déjà existantes.

On a rétréci les assemblées publiques à un minimum et décrété l'usage d'un code et de phrases à double sens dans la conversation et la correspondance ainsi que l'envoi de messages par courrier personnel.

Le parti a également vu à se pourvoir secrètement de divers approvisionnements et d'un matériel complet d'imprimerie.

M. Hoover reconnaît que ces nouvelles pratiques du communisme américain ont fortement compliqué sa tâche depuis quelque temps et rendu en particulier plus difficile à ses agents de s'introduire dans les milieux rouges comme de faux partisans.

Il signale que les espions du parti cherchent particulièrement à se renseigner sur les points suivants de la défense américaine: recherches atomiques, radar, propulsion à réaction, cartes des côtes incluant le site des aéroports, guerre microbienne, ressources industrielles et biographie des principales personnalités politiques.

Le nombre des communistes américains, note encore M. Hoover, n'est plus que de 54,000; mais il faut compter que, pour chaque membre dûment accrédité du parti, il existe au moins une dizaine de sympathisants et de "commis voyageurs" de la cause qui la servent sous des noms et des fausses d'identité. Les Etats-Unis se voient donc menacés, d'après lui, par une "cinquième colonne" de plus d'un demi-million d'individus.

Le Dr Panet-Raymond au congrès d'Atlantic City

Le docteur Jean Panet-Raymond, directeur du laboratoire d'Electroencephalographie à l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu, a quitté Montréal ces jours-ci pour un voyage d'étude à Hartford, Connecticut.

Premier Canadien français admis comme membre de la Eastern Association of Electroencephalographers, il assistera au congrès de l'American Electroencephalographic Association, qui se tient à Atlantic City, les 10 et 11 juin.

Dans Cartier "Nous ne devons pas tolérer les communistes ici"

Traitions-les comme ils nous traiteraient si nous étions en Russie, déclare Me Maurice-S. Hébert, candidat progressiste-conservateur — Assemblée hier soir à l'école St-Jean-Baptiste

"Traitions les communistes du Canada à la manière qu'ils nous traiteraient si nous étions en Russie", a déclaré hier le candidat progressiste-conservateur à l'élection complémentaire du 19 juin dans le comté de Montréal-Cartier, Me Maurice-S. Hébert.

Me Hébert tenait, hier soir, une assemblée publique en la salle de l'école Saint-Jean-Baptiste. Il a violemment attaqué le candidat libéral, "le candidat du parti qui tolère les communistes au pays".

Me Hébert a accusé les libéraux d'avoir, à plusieurs reprises, et particulièrement à l'élection complémentaire de Gray North, en 1948, accepté la collaboration des communistes canadiens. De plus, il a accusé le candidat libéral de faire du racisme dans la présente campagne. Cette campagne électorale, dit-il, doit se faire entre Canadiens et toute question de race, de nationalité ou de religion doit être mise de côté.

Enfin, Me Hébert a accusé Me Leon Crestholdt de brigner les suffrages dans Cartier pour obtenir un mandat et ensuite disparaître à Ottawa où il oublierait ses électeurs. "Il deviendra tout simplement, dit-il, une machine à voter".

Le candidat progressiste-conservateur était accompagné de plusieurs autres orateurs. On remarquait entre autres Me W. J. Browne, député de Saint-Jean-Ouest, Terre-Neuve, et Me Henri Courtemanche, député de Labelle, et Léon Balcer, député des Trois-Rivières. Les autres orateurs ont été M. Pierre Desrosiers, J.-P. Ste-Marie, avocat; J.-E. Turgeon, Marcel Larouche, Jean-Paul Boisioly, président de l'Association conservatrice de Saint-Marie, et Ernest Whittick. L'assemblée était sous la présidence de M. Wilfrid Pageau et Whittick.

Compatriote élue présidente au congrès des femmes libérales

Mme Cécile Gauthier-O'Regan succède à Mme Nancy Hodges

Ottawa, (C.P.) — Mme Cécile Gauthier-O'Regan a été élue présidente de la Fédération des femmes libérales au cours du congrès qui vient de se terminer à Ottawa. Les déléguées venues de toutes les parties du pays, Terre-Neuve et Yukon compris, ont pris part à ces élections.

Parmi les résolutions adoptées par les congressistes, on relève l'égalité complète de la femme et de l'homme en politique, dans les postes du gouvernement et dans les salaires. Les femmes libérales ont encore adopté d'autres résolutions réclamant des mesures pour diminuer, de façon considérable et le plus tôt possible, le coût de la vie. Elles réclament aussi la nomination au Sénat canadien d'une femme pour chaque province et de trois femmes pour chacune des provinces d'Ontario et de Québec.

La Fédération s'engage encore à prendre les moyens nécessaires pour qu'aux élections fédérales et provinciales des femmes de valeur soient portées candidates.

Gauthier-O'Regan, présidente, s'occupe de politique depuis de nombreuses années et est bilingue parfaitement. Mme C. J. Embree, d'Hallifax, a été élue vice-présidente.

Dix autres vice-présidentes ont été élues, dont Mlle Marie-Rose Pelletier, de Québec, pour notre province. Il y a aussi dix vice-présidentes honoraires.

La trésorière de la Fédération est Mme H. W. Skinner, d'Ottawa; la secrétaire de langue française, Mme Lili Gour-Lajeunesse, de Montréal, et la secrétaire de langue anglaise, Mme A. H. Lief, d'Ottawa.

M. DREW PRÊCHE LA MISE HORS LA LOI DU COMMUNISME

Ottawa, 9. (D.N.C.) — Le parlement canadien devrait passer une loi déclarant le communisme un acte de trahison et en punir ceux qui préchent cette doctrine subversive à détruire la liberté individuelle et faire du Canada un satellite de Moscou, a déclaré l'hon. George Drew, leader du parti progressiste-conservateur. Il n'y a pas de loi canadienne qui autorise les autorités à refuser de l'emploi aux communistes, déclara le chef de l'Opposition au Rotary de Hull, bien que cette tactique se pratique de nos jours. Ces traites communistes sont pires que les criminels et il n'y a pas de raison, ajouta M. Drew, pour que le gouvernement canadien n'adopte pas une loi pour se débarrasser de ces individus.

Traitant de la question communiste dans le domaine domestique, le colonel Drew déclara que cette doctrine est antirégulière et matérialiste et vise uniquement à s'emparer du pouvoir par la force. Le seul moyen de la combattre c'est de déclarer le parti illégal.

Au sujet de l'admission de la Chine rouge au sein des Nations Unies, M. Drew dit que ce serait un non-sens fantastique parce que, selon la Charte des Nations Unies, le gouvernement communiste de Chine ne possède pas les qualifications requises pour faire partie de l'organisme. Plusieurs pays se sont refusés l'admission au sein de l'ONU parce qu'ils n'étaient pas qualifiés pour devenir membres.

Augmentation de salaire à East Angus

Au moulin de la "Brompton Pulp & Paper Ltd"

Sherbrooke, 9. (D.N.C.) — Une augmentation générale de 8 cents l'heure a été accordée au personnel masculin du moulin d'East Angus de la Brompton Pulp & Paper Limited, à la suite de négociations entre les autorités de cette industrie et celles du Syndicat national des travailleurs de la pulpe et du papier d'East-Angus.

Les améliorations accordées aux employés de la Brompton sont sensiblement les mêmes que celles qui ont été obtenues, il y a quelques jours, par les employés du moulin de Windsor-Mills de la Canada Paper Ltd.

Une augmentation générale de 2 cents l'heure a été obtenue pour le personnel féminin. Les employés de 15 ans de service jouiront dorénavant de trois semaines de vacances payées tandis que ceux de cinq ans jouiront toujours de deux semaines et ceux d'un an, d'une semaine.

Des rajustements seront également effectués en ce qui concerne le traitement des hommes de métiers tels qu'électriciens, machinistes et autres. Dans leur cas, l'augmentation se chiffre de 5 à 10 cents l'heure.

Une autre considération a été ajoutée aux préférences au cas de promotion, de transferts ou de renvoi. A la compétence, la seniorité et la charge familiale, qui étaient déjà prises en considération, la préférence syndicale a été ajoutée.

L'hon. Paul Beaulieu a rendu un vibrant hommage aux journalistes

Québec, 9. (D.N.C.) — "Québec se rend compte qu'il reçoit dans ses murs les représentants de ceux qui éclairent, dirigent et forment l'opinion publique", disait dans la soirée d'hier, l'hon. Paul Beaulieu, ministre de l'Industrie et du Commerce, portant la parole au nom du gouvernement de la province, au banquet d'ouverture de la 7e conférence de la presse impériale au Château Frontenac.

Plus de 80 délégués avaient pris place à la salle Riverview pour discuter. Ils représentaient le Royaume-Uni, le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Inde, Singapour, Gibraltar, l'Afrique du Sud, le Pakistan, les Bermudes, les Indes occidentales anglaises, les Iles

Fiji, les Iles Bahamas et Malte. Un peu semblable à ce qu'on s'imaginait devoir être un dîner aux Nations Unies, le banquet d'hier avait un cachet de grandeur dont on trouve rarement la parure.

Quatre personnalités portèrent la parole à la fin du dîner. Ce sont MM. Beaulieu, le sénateur W. R. Davies, vice-président de la 7e conférence et président de la section canadienne de l'Empire Press Union, de Kingston, Ontario, le lieutenant-colonel Henri Gagnon, président et directeur général du Soleil et l'hon. John-Jacob Astor, propriétaire du Times de Londres, et depuis sa fondation en 1929, et rélu dans la matinée d'hier président de la 7e conférence.

M. Beaulieu rendit un témoignage aux journalistes. "Si aujourd'hui, dit-il, des peuples vivent libres dans des démocraties, peut-être pas parfaites mais qui respectent au moins la dignité de l'homme, la loi est due à l'influence qu'exerce une presse libre, une presse honnête, une presse au service des plus hauts intérêts de l'humanité."

Le jeune Germain Huard, âgé de 3 ans, fils de M. et Mme Honoré Huard, de St-Denis sur Richelieu, s'est noyé vers 1 heure dans les eaux de la rivière Richelieu, dans une chaloupe non loin de la demeure de ses parents. Le corps de la jeune victime a été repêché une heure à peine après la tragédie.

Le coroner Bouvier de St-Hyacinthe a rendu un verdict de mort accidentelle dans la soirée d'hier. L'officier Robert Cournoyer, de la police provinciale de la circulation a fait les constatations d'usage et le détective Jules Arseneault a dirigé l'enquête.

Un ouvrier de 30 ans, M. Horace Chevrier, a été électrocuté vers midi à Vaudreuil, alors qu'il travaillait à poser des fils de haute tension dans un poteau de la Gatineau Power, le long de la route. La mort a été instantanée.

Le coroner A. Clément tiendra son enquête ce soir. Le détective Auguste Longpré a dirigé l'enquête de la sûreté provinciale dans cette tragédie.

REUNION DU CLUB "ALOUETTE"

Ce soir, au mess des officiers de l'escadron 438, situé à l'angle de la rue De Bullion et du Boul. St-Joseph, il y aura réunion du Club "Alouette." Election des officiers pour le prochain terme.

Seuls, les législateurs peuvent autoriser un amendement à la constitution

Important discours du sénateur Gouin sur la souveraineté des provinces

Ottawa, 9. (D.N.C.) — Il existe une souveraineté provinciale. Les amendements à la constitution, sur tout ceux qui portent sur la juridiction provinciale telle que définie par l'article 92 de l'Acte de l'Amérique du nord britannique, affectent cette souveraineté. Tout abandon ou délégation de "juridiction" est un acte d'aliénation, donc un acte juridique qui excède l'autorité du pouvoir exécutif ou administratif. Par conséquent, tout amendement à la constitution qui requiert le consentement des provinces exige un consentement formel des assemblées législatives des provinces.

Celui du gouvernement, c'est-à-dire de l'exécutif, n'est pas suffisant. Telle est l'opinion de l'hon. Léon Mercier Gouin, libéral de Montréal, qui a fait hier, au Sénat, un vigoureux discours à l'appui de la résolution proposée par l'hon. Arthur Marcotte, conservateur-progressiste de Saskatchewan.

Par cette résolution, M. Marcotte demande au Sénat d'exprimer l'avis que le consentement d'une province à un amendement constitutionnel ne peut être donné que par une loi ou une résolution de son assemblée législative.

M. Gouin se déclare entièrement de cet avis et appuie son opinion sur une analyse détaillée de la jurisprudence constitutionnelle du conseil privé de Londres, ainsi que sur les précédents posés par l'autorité fédérale lorsque le parlement britannique fut invité par le Canada à modifier l'Acte de l'Amérique du nord britannique.

Dès le début de son discours, le sénateur Gouin déclare son intention de s'en tenir à l'aspect juridique de la question.

Il rappelle que trois principes fondamentaux sont à la base de la constitution de 1867:

1. Son caractère fédéral;

2. Le respect de la souveraineté provinciale;

3. La conservation des institutions distinctes et particulières du Bas-Canada.

C'est en se basant sur ces principes qu'il a pu, l'an dernier, soutenir que le consentement des provinces n'était pas nécessaire pour obtenir par le parlement fédéral le droit d'amender la constitution en matière purement fédérale. Mais il ne tient pas moins fortement que le consentement des provinces est nécessaire pour modifier la constitution sur un point qui met en jeu leur juridiction.

La question qui se pose, c'est de savoir comment sera donné ce consentement lorsqu'il sera requis.

Les droits provinciaux, M. Gouin les définit comme "des pouvoirs de souveraineté qui ont été dévolus à nos provinces en vertu de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique tel qu'interprété par le Conseil privé."

Cette souveraineté a été limitée par l'article 92 de la Constitution mais, soutient M. Gouin en s'appuyant sur la jurisprudence du Conseil privé, elle est entière dans les limites de sa juridiction fédérale, complète celle du parlement impérial ou du parlement fédéral eux-mêmes.

Et comme cette souveraineté lui a été conférée par le parlement impérial, elle n'est pas subordonnée à celle du parlement fédéral, elle n'est pas non plus une délégation de pouvoirs qui lui aurait été consentie par l'autorité fédérale et que celle-ci pourrait lui retirer.

A l'appui de sa thèse, M. Gouin cite de nombreuses décisions du Conseil privé, dont certaines datent du début même de l'ère de la Confédération. Cela lui permet d'affirmer que les relations entre la Couronne et les provinces sont, dans les limites de leur juridiction, de même nature que les relations entre la Couronne et le pouvoir fédéral. Car le partage de pouvoirs effectué par la constitution de 1867 est une coordination des pouvoirs entre l'autorité fédérale et les provinces, non une subordination.

C'est le fondement même de l'autonomie des provinces, laquelle, soutient M. Gouin, "serait une pure illusion à moins que les provinces ne soient assurées de sources de revenu, suffisantes pour leur permettre d'exercer leur pouvoir souverain dans leur propre sphère."

Pas de récollection des anciens retraités le 11 juin prochain

Les anciens retraités de la Villa St-Martin sont priés de se rappeler qu'il n'y aura pas de récollection mensuelle à la chapelle du Sacré-Coeur, coin Rachel et Bordeaux, le 11 juin prochain, à cause de la Fête-Dieu.

L'Alliance suggère la formation d'un comité conjoint de révision

L'exécutif de l'Alliance des professeurs catholiques de Montréal s'est réuni hier soir pour étudier la situation créée par le non-réengagement d'un certain nombre d'instituteurs et d'institutrices.

L'exécutif ne s'est prononcé sur aucun cas et a décidé de soumettre le tout à l'assemblée générale qui aura lieu mercredi prochain, le 14 juin. Toutefois, l'exécutif a écrit au président de la Commission scolaire, M. Eugène Doucet, pour lui demander que la Commission consente à la formation d'un comité

de révision où chacun des cas serait étudié. Ce comité de révision serait formé de trois membres de la Commission et de trois membres de l'Alliance. Aucun commentaire n'a été fait, après l'assemblée, en marge du renvoi de trois instituteurs qui auraient été congédiés par suite de leur activité syndicale.

LIE ASSURE AVOIR REMPORTE LA "1ère MANCHE"

Lake Success, 9. (A.P.) — A son entrevue hebdomadaire générale de presse hier, le secrétaire général de l'ONU, M. Trygve Lie, a déclaré avoir prévenu les chefs soviétiques, à sa visite à Moscou, qu'ils doivent à tout prix cesser leur boycottage de l'organisme dirigé par lui mais n'avoir aucunement pu réussir à les convaincre. M. Lie ajoute même qu'il prévoit que les Russes boycotteront encore la conférence de l'ONU sur l'aide technique aux contrées arrières qui doit s'ouvrir à Lake Success lundi.

Il estime que le problème chinois qui a provoqué ce boycottage n'est qu'un aspect d'un problème plus grave et plus étendu, celui de la "guerre froide" entre Est et Ouest.

M. Lie déclare que son voyage à Moscou complétait la première phase de la lutte qu'il a entreprise pour assurer la paix mondiale et qu'il croit avoir triomphé dans cette première manche. M. Lie demeure toujours aussi muet sur la teneur exacte de ses entretiens avec les Quatre Grands; mais il recommande à tous d'être patients et prévoit des développements favorables encore possibles d'ici la fin de juillet.

Le pèlerinage au Sanctuaire des Saints Martyrs canadiens

Le pèlerinage au Sanctuaire des Saints Martyrs canadiens, au Fort Sainte-Marie, près Midland, baie Georgienne, Ont., sous la direction spirituelle des Pères Jésuites, aura lieu du vendredi soir, 7 juillet, au lundi matin, 10 juillet, prochain.

Le voyage comprend également une excursion à Niagara. Le départ s'effectuera le vendredi soir, à 8 h. 30, heure avancée, à la Gare Centrale.

Pour renseignements, prière de communiquer avec le R. P. Georges Mongeau, S.J., Villa Saint-Martin, l'Abord-à-Plouffe, Montréal 9. Tél. BYwater 2866.

G. Desrochers exonéré de la mort de Guimond

VERDICT DE MORT ACCIDENTELLE RENDU PAR UN JURY DE LA COUR DU CORONER

Un verdict de mort accidentelle a été rendu par un jury de la Cour du coroner, présidé par Me Richard L. Duckett, à la suite de la mort de M. Yvon Guimond, âgé de 21 ans, et domicilié à 424 rue du Champ de Mars. La victime a succombé avant-hier aux blessures qu'elle a reçues dans une rixe, le 26 mai dernier, en face de l'hôtel Richelieu, au Bout-de-l'Île.

M. Gérard Desrochers, un débiteur de 30 ans, domicilié à 677 et, rue Marie-Anne a été exonéré de tout blame dans cette affaire.

Selon la version de M. Lucien Bernier, compagnon de Guimond, domicilié à 428 rue du Champ de Mars, et qui a assisté à l'altercation des deux hommes, Guimond et lui-même avaient pris des consommations à l'hôtel Richelieu. Au sortir, Guimond injuria un groupe de clients qui causaient dans une voiture stationnée.

Desrochers, le chauffeur de la voiture, demanda à Guimond de s'avancer dans sa direction et vint pour le frapper. Desrochers évita le coup, et Guimond, en état d'ébriété avancée, fit une chute sur la chaussée, se fracturant le crâne.

Telle est la version qu'a acceptée le jury avant de rendre son verdict. Le témoignage de Bernier avait été en partie corroboré et en partie contredit par celui d'autres témoins de l'incident.

Le verdict de mort accidentelle a été unanime, et les jurés n'ont délibéré que quelques minutes.



Miss Kathleen JENKINS, bibliothécaire de Westmount, et présidente de l'Association canadienne des bibliothécaires qui tient son congrès à Montréal du 9 au 11 juin.

Cinquante ouvriers nippons ensevelis

Sous une avalanche de terre

Kumatori, Japon, 9. (A.P.) — Une avalanche de terre a aujourd'hui enseveli 50 ouvriers japonais, faisant au moins 7 morts et 20 blessés.

Les ouvriers avaient été envoyés d'urgence pour débayer une voie de chemin de fer bloquée par une avalanche qui s'était produite hier, près de Kumatori, à quelque 60 milles au nord-ouest de Tokyo. Ils étaient au travail quand un second éboulement se produisit.

Les officiels de la compagnie de chemin de fer ont révélé que les secours ne pourront être apportés aux sinistrés avant que ne soit écartée la menace présente d'une autre avalanche.

On attribue aux pluies torrentielles des dernières semaines les avalanches de terre qui ont recouvert la voie et causé la tragédie.

Philippe Beaubien & Cie

ACCESSOIRES ELECTRIQUES en gros

5632, ave. du Parc MONTREAL Ca. 5731

Avez-vous souscrit à la campagne des "Amis du Devoir?"



Mlle Marcelle Deschamps, commissaire diocésaine, et Mlle Marie-Anne Latreille, présidente diocésaine des Guides catholiques de Montréal. On se souvient que le tag-day guide a lieu aujourd'hui, le 9 juin.

Le coin de la ménagère

Questions... Réponses

Nombreux sont les problèmes qui sont soumis par les maitresses de maison aux économistes ménagères de la section des consommateurs du ministère fédéral de l'Agriculture. Considérant comme des plus urgentes les questions sur la mise en conserve, la gelée, les confitures, puisque ce sera bientôt le temps de faire de nouvelles provisions, elles y répondent d'abord :

Q. Qu'est-ce à un poté certain de mes conserves à la gelée ? R. La décomposition est due à l'insuffisance de stérilisation, au bouchage incomplet des récipients, au manque de soins dans la manipulation des produits et de l'outillage, au fait que les récipients ont été laissés à refroidir et à refroidir avant la stérilisation ou qu'ils ont mis trop de temps à refroidir après la stérilisation.

Q. Pourquoi y a-t-il de l'espace de tête dans certains contenants ? R. Cela peut être dû à la perte du liquide ou à ce que le produit s'est ratatiné au cours de la stérilisation ou encore à une pré-cuisson trop brève.

Q. Plusieurs bocaux de pois étaient troubles. Était-ce un signe de décomposition ? R. Non, pas nécessairement. S'il n'y avait pas d'odeur ou autre signe de décomposition, l'état trouble était probablement dû à l'excès de stérilisation ou à l'usage de pois trop mûrs.

Q. Pourquoi les fruits, particulièrement les petits fruits, flottaient-ils dans certains bocaux ? R. Cela était peut-être dû à un sirop trop épais ou à un excès de cuisson.

Q. Pourquoi certaines gelées n'ont-elles pas pris ? R. Il peut y avoir plusieurs raisons à cela : 1) l'usage de fruits trop mûrs ou manquant de pectine ; 2) une durée d'ébullition trop courte avant ou après l'addition de l'agriculture, Ottawa.

Q. Pourquoi certaines gelées n'ont-elles pas pris ? R. Il peut y avoir plusieurs raisons à cela : 1) l'usage de fruits trop mûrs ou manquant de pectine ; 2) une durée d'ébullition trop courte avant ou après l'addition de l'agriculture, Ottawa.

Q. Pourquoi certaines gelées n'ont-elles pas pris ? R. Il peut y avoir plusieurs raisons à cela : 1) l'usage de fruits trop mûrs ou manquant de pectine ; 2) une durée d'ébullition trop courte avant ou après l'addition de l'agriculture, Ottawa.

Feuilleton du "Devoir"

JE VOUS ATTENDAIS...

roman d'ELISABETH VERNON

traduction de Claude d'Arbilly

40

(Suite)

Ce soir-là, au lieu de l'exaltation habituelle, il ressentait une certaine anxiété. Saint-Maur le faisait revenir au bout d'une heure, il s'agissait d'Avril. C'était une énigme. Il frappa à la porte massive, solide et sévère, capable en vérité de soutenir un siège.

Ce ne fut pas Avril qui ouvrit, comme d'habitude, mais Saint-Maur ; il l'accueillit d'un simple signe de tête et referma la porte. Il tenait le poignet de sa compagne, debout à côté de lui, comme si elle eût été un enfant rebelle, un enfant... qu'un criminel. Elle détournait à demi la tête, mais le collier, d'un regard discret, vit l'expression bouleversée de ce jeune visage. Il aperçut aussi le vase de cristal dont les morceaux gisaient sur le plancher parmi les fleurs. Ce désordre, l'atmosphère inquiétante de l'atelier, l'air dangereusement calme de Saint-Maur le frappaient et lui semblaient être les signes précurseurs d'un drame en suspens.

— Asseyez-vous, Avril, dit Pierre. Il était, en effet, d'un calme absolu. Mais avait-il jamais vu son sang-froid l'abandonner ? Un soir, vint, vieux de sept ans, revint à la mémoire de Linden avec une netteté surprenante ; il revoyait Pierre de Saint-Maur dans le box des accusés, droit, grave, immobile. Il tenait les bras croisés et l'une de ses mains fortes et longues (la main du peintre et de l'homme d'action) reposait sur sa manche. Son visage, comme à présent, était impénétrable.

— Je regrette de vous avoir dérangé, Linden, mais vous devez être averti. Il ne regardait pas Avril en parlant, mais on avait l'impression qu'elle n'aurait pu faire le moindre geste à son insu.

— L'affaire vous touche officiellement. En un mot, je viens de découvrir que ma petite Avril est une espionne. L'espace d'une seconde, James Linden crut voir les murs s'écrouler autour de lui. La jeune femme s'était retournée vers les deux hommes et, malgré la confusion de son esprit, il voyait des yeux implorants. Il entendait une pauvre voix tremblante supplier :

— Je ne comprends pas. — Mais... quelles preuves ? — Oh ! j'ai des preuves, soyez tranquille.

Saint-Maur alla vers le bureau, y prit une feuille de papier (il avait eu soin de reconstruire la feuille avec du papier collant) et la tendit à son visiteur. Et Linden, stupéfait, lut : "P. V. A. U. E. U. A." Il demeura hypnotisé par ces caractères qui ne pouvaient avoir qu'une signification précise.

Personne n'aurait pu, par hasard, les assembler dans cet ordre. En

fin, il contempla celle qui, depuis quinze jours, régnait sur son cœur en souveraine. Jamais elle n'avait paru plus fière, plus jeune, plus désespérée ; enfoncée dans ce fauteuil profond, ses petits pieds ne touchaient même pas terre. Soudain, Saint-Maur s'écria :

— Je ne l'ai pas fouillée ! Il marcha vers elle et, la prenant par l'épaule, sans brutalité mais sans douceur, l'obligea à se lever. Linden sentit ses joues s'empourprer et la colère grondait en lui lorsqu'il vit la main de Saint-Maur palper rudement ce corps d'adolescente mal protégé par une robe légère et qui voyait frémir sous cet ourge.

Suis-je folle, suis-je folle ? fit-elle enfin. Son regard apeuré allait de l'un à l'autre, elle répéta encore : — Je ne comprends pas. Mais qu'allait répondre Linden, quels arguments donner pour sa défense ? P. V. A. U. E. U. A. Ces sept lettres étaient une preuve flagrante de sa culpabilité.

— Tout a été très bien mené, poursuivit Saint-Maur, feignant de ne pas avoir entendu ; elle a été mise sur mon chemin à plusieurs reprises ; elle était censée avoir perdu la mémoire, censée avoir son mari ! Quant à la mémoire, nous voyons qu'elle ne l'a pas tout à fait perdue et quant au mari... (il s'interrompit pour allumer une cigarette) elle m'a bel et bien roulé ! Son talent d'actrice est remarquable et si les résultats de son espionnage n'avaient pas autant d'importance, on pourrait dire que c'est du talent glorieux.

Un lourd silence pesa : nul ne songeait à le rompre. Pas même la jeune créature que Saint-Maur, auparavant, s'imaginait avoir capturée ! Elle jouait encore la comédie, soit, mais à présent, c'était une vraie prisonnière : prise, elle était prise. Et Linden, à cette pensée, se représentait l'effroyable situation où elle se trouvait : deux hommes dont l'un la possédait et l'autre la désirait, se trouvaient également mêlés à une triste affaire. Il faudrait avertir le deuxième bureau. Avril ferait de la prison ; mais au fait, en France, elle risquait bien davantage. Si les hostilités éclataient avant que son procès ne fût terminé, elle n'échapperait pas à la peine capitale. Sa jeunesse même ne la sauverait pas.

Tout cela, Saint-Maur le savait, mais peu lui importait ! Il ne jetait même pas les yeux sur l'inconnu qui posait sur lui un regard d'une détresse émue. Peut-être, elle aussi, envisageait-elle le sort qui l'attendait. Non ! Non ! C'est trop affreux de mourir à vingt ans !

(à suivre)

Carnet mondain

RECEPTIONS

Mme Honoré Parent recevra les dames du comité féminin des Concerts symphoniques à Abernethy Hall, à Saint-André d'Argenteuil, mercredi, le 14 juin, à l'heure du déjeuner.

Les membres de la section montrealaise de l'Union de la presse de l'Empire offriront un dîner, samedi soir, au Ritz-Carlton, en l'honneur des délégués à la conférence de la presse de l'Empire.

La présidente et les membres de la section montrealaise du "Canadian Women's Press Club" recevront à déjeuner, le lundi, 12 juin, à midi et demi, dans la salle de bal de l'hôtel Ritz-Carlton, en l'honneur des femmes des délégués de la presse de l'Empire.

DEPLACEMENTS

Mme Alexandre Howatsan, présidente du Young People Concert est de retour d'un voyage de quelques mois en Europe.

DUCHESNAY-TESSIER

Mercredi, le 24 mai, à 8 h. 30, en l'église du Très Saint-Rédempteur, a été célébré le mariage de Mlle Thérèse Tessier, fille de M. et de Mme Romeo Tessier, avec M. Paul-Emile Duchesnay, fils de M. et de Mme Emile Duchesnay. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le Père L.-J. Primeau, S.J. Une réception au Manoir des Oliviers suivit la cérémonie. Les mariés partirent ensuite en voyage.

BASTIEN-BENOIT

Au mariage de Mlle Claire Benoit avec M. François-J. Bastien, qui sera célébré le 17 juin prochain, à 10 h., en l'église Saint-Viateur d'Outremont, Mme Guy Benoit sera dame d'honneur et le Dr Guy Benoit, garçon d'honneur. MM. Maurice Benoit, Jacques Bastien et Fernand-J. Léger placeront les invités.

MANSEAU-BERGERON

Hier matin, à 9 h. 30, en la chapelle de l'Immaculée-Conception, le Père Romeo Bergeron, S.J., bénissait le mariage de sa cousine Jacqueline, fille de M. et de Mme Alfred Bergeron avec M. Roger Manseau, fils de M. et de Mme Odilon Manseau. Des milliers de fleurs et des pompons blancs et roses décoraient le chœur et la nef. Pendant la messe, M. Louis Bourdon chanta. M. Manseau était le témoin de son fils. Mme Maurice Allaire, sœur de la mariée, était dame d'honneur. Le docteur J.-Denis Langlois, beau-frère du marié, était le garçon d'honneur. MM. Manrice, Gilles et Jean-Louis Bergeron, frères de la mariée, ainsi que M. Jean-Guy Lefebvre, son beau-frère, plaçaient les invités. La cérémonie fut suivie d'une réception dans la salle de bal du Ritz-Carlton, décorée à cette occasion de fleurs d'été. M. et Mme Manseau partirent ensuite en automobile, pour Toronto, Niagara et le Lac Placid.

Le Père d'Anjou avait accepté de diriger le forum et le Père Régis d'en tirer les conclusions.

Les discussions ont été assez longues et vives sur la question de savoir s'il faut ou non acquiescer une part de culture anglaise, sur les avantages et les inconvénients de cette acquisition, selon qu'elle est faite en temps propice ou prématurément, etc.

En donnant le mot de la fin, le Père Régis a certainement exprimé l'opinion de tous en reconnaissant la culture française comme première valeur intellectuelle pour les Canadiens français.

Le Père d'Anjou avait accepté de diriger le forum et le Père Régis d'en tirer les conclusions.

Les discussions ont été assez longues et vives sur la question de savoir s'il faut ou non acquiescer une part de culture anglaise, sur les avantages et les inconvénients de cette acquisition, selon qu'elle est faite en temps propice ou prématurément, etc.

En donnant le mot de la fin, le Père Régis a certainement exprimé l'opinion de tous en reconnaissant la culture française comme première valeur intellectuelle pour les Canadiens français.

Le Père d'Anjou avait accepté de diriger le forum et le Père Régis d'en tirer les conclusions.

Les discussions ont été assez longues et vives sur la question de savoir s'il faut ou non acquiescer une part de culture anglaise, sur les avantages et les inconvénients de cette acquisition, selon qu'elle est faite en temps propice ou prématurément, etc.

En donnant le mot de la fin, le Père Régis a certainement exprimé l'opinion de tous en reconnaissant la culture française comme première valeur intellectuelle pour les Canadiens français.

Le Père d'Anjou avait accepté de diriger le forum et le Père Régis d'en tirer les conclusions.

Les discussions ont été assez longues et vives sur la question de savoir s'il faut ou non acquiescer une part de culture anglaise, sur les avantages et les inconvénients de cette acquisition, selon qu'elle est faite en temps propice ou prématurément, etc.

En donnant le mot de la fin, le Père Régis a certainement exprimé l'opinion de tous en reconnaissant la culture française comme première valeur intellectuelle pour les Canadiens français.

Le Père d'Anjou avait accepté de diriger le forum et le Père Régis d'en tirer les conclusions.

Les discussions ont été assez longues et vives sur la question de savoir s'il faut ou non acquiescer une part de culture anglaise, sur les avantages et les inconvénients de cette acquisition, selon qu'elle est faite en temps propice ou prématurément, etc.

En donnant le mot de la fin, le Père Régis a certainement exprimé l'opinion de tous en reconnaissant la culture française comme première valeur intellectuelle pour les Canadiens français.

Le Père d'Anjou avait accepté de diriger le forum et le Père Régis d'en tirer les conclusions.

Les discussions ont été assez longues et vives sur la question de savoir s'il faut ou non acquiescer une part de culture anglaise, sur les avantages et les inconvénients de cette acquisition, selon qu'elle est faite en temps propice ou prématurément, etc.

En donnant le mot de la fin, le Père Régis a certainement exprimé l'opinion de tous en reconnaissant la culture française comme première valeur intellectuelle pour les Canadiens français.

Le Père d'Anjou avait accepté de diriger le forum et le Père Régis d'en tirer les conclusions.

Les discussions ont été assez longues et vives sur la question de savoir s'il faut ou non acquiescer une part de culture anglaise, sur les avantages et les inconvénients de cette acquisition, selon qu'elle est faite en temps propice ou prématurément, etc.

En donnant le mot de la fin, le Père Régis a certainement exprimé l'opinion de tous en reconnaissant la culture française comme première valeur intellectuelle pour les Canadiens français.

Le Père d'Anjou avait accepté de diriger le forum et le Père Régis d'en tirer les conclusions.

Les discussions ont été assez longues et vives sur la question de savoir s'il faut ou non acquiescer une part de culture anglaise, sur les avantages et les inconvénients de cette acquisition, selon qu'elle est faite en temps propice ou prématurément, etc.

En donnant le mot de la fin, le Père Régis a certainement exprimé l'opinion de tous en reconnaissant la culture française comme première valeur intellectuelle pour les Canadiens français.

Le Père d'Anjou avait accepté de diriger le forum et le Père Régis d'en tirer les conclusions.

Les discussions ont été assez longues et vives sur la question de savoir s'il faut ou non acquiescer une part de culture anglaise, sur les avantages et les inconvénients de cette acquisition, selon qu'elle est faite en temps propice ou prématurément, etc.

En donnant le mot de la fin, le Père Régis a certainement exprimé l'opinion de tous en reconnaissant la culture française comme première valeur intellectuelle pour les Canadiens français.



Geraldine Taylor, 5 ans, partage généreusement un beignet avec sa sœur Randa, 3 ans. Leur maison, 41 ave. Fermor, St-Vital, a été inondée par la Rivière Rouge et elles demeurent maintenant dans un chalet à Winnipeg Beach qui leur a été prêté par un propriétaire généreux. Leur rétablissement est une des tâches du "Manitoba Flood Relief Fund." Les contributions peuvent être adressées directement au Fonds de Secours à Winnipeg ou remises à n'importe quelle banque au Canada.

Diner-forum au collège Marguerite-Bourgeoys

La culture française des Canadiens et l'apport possible des cultures étrangères, notamment de la culture anglaise, ont fait le sujet d'un dîner-forum qui a eu lieu mercredi soir au collège Marguerite-Bourgeoys, sous les auspices du Cercle Notre-Dame dont la présidente est Mlle Gabrielle Labbé.

Les membres invités à prendre part au forum étaient : le R.P. Régis, O.P., le R.P. Marie-Joseph d'Anjou, S.J., la Rev. Mère Stanislas-de-Jésus, directrice du collège Marguerite-Bourgeoys, M. Labbé Ronald Charest, Mlle Germaine Bernier, journaliste, Mlle Marie-Ange Madore, MM. Jean-Pierre Houle, journaliste, Claude Ryan et L.-P. Larose.

Le Père d'Anjou avait accepté de diriger le forum et le Père Régis d'en tirer les conclusions.

Les discussions ont été assez longues et vives sur la question de savoir s'il faut ou non acquiescer une part de culture anglaise, sur les avantages et les inconvénients de cette acquisition, selon qu'elle est faite en temps propice ou prématurément, etc.

En donnant le mot de la fin, le Père Régis a certainement exprimé l'opinion de tous en reconnaissant la culture française comme première valeur intellectuelle pour les Canadiens français.

Le Père d'Anjou avait accepté de diriger le forum et le Père Régis d'en tirer les conclusions.

Les discussions ont été assez longues et vives sur la question de savoir s'il faut ou non acquiescer une part de culture anglaise, sur les avantages et les inconvénients de cette acquisition, selon qu'elle est faite en temps propice ou prématurément, etc.

En donnant le mot de la fin, le Père Régis a certainement exprimé l'opinion de tous en reconnaissant la culture française comme première valeur intellectuelle pour les Canadiens français.

Le Père d'Anjou avait accepté de diriger le forum et le Père Régis d'en tirer les conclusions.

Les discussions ont été assez longues et vives sur la question de savoir s'il faut ou non acquiescer une part de culture anglaise, sur les avantages et les inconvénients de cette acquisition, selon qu'elle est faite en temps propice ou prématurément, etc.

En donnant le mot de la fin, le Père Régis a certainement exprimé l'opinion de tous en reconnaissant la culture française comme première valeur intellectuelle pour les Canadiens français.

Le Père d'Anjou avait accepté de diriger le forum et le Père Régis d'en tirer les conclusions.

Les discussions ont été assez longues et vives sur la question de savoir s'il faut ou non acquiescer une part de culture anglaise, sur les avantages et les inconvénients de cette acquisition, selon qu'elle est faite en temps propice ou prématurément, etc.

En donnant le mot de la fin, le Père Régis a certainement exprimé l'opinion de tous en reconnaissant la culture française comme première valeur intellectuelle pour les Canadiens français.

Le Père d'Anjou avait accepté de diriger le forum et le Père Régis d'en tirer les conclusions.

Les discussions ont été assez longues et vives sur la question de savoir s'il faut ou non acquiescer une part de culture anglaise, sur les avantages et les inconvénients de cette acquisition, selon qu'elle est faite en temps propice ou prématurément, etc.

En donnant le mot de la fin, le Père Régis a certainement exprimé l'opinion de tous en reconnaissant la culture française comme première valeur intellectuelle pour les Canadiens français.

Le Père d'Anjou avait accepté de diriger le forum et le Père Régis d'en tirer les conclusions.

Les discussions ont été assez longues et vives sur la question de savoir s'il faut ou non acquiescer une part de culture anglaise, sur les avantages et les inconvénients de cette acquisition, selon qu'elle est faite en temps propice ou prématurément, etc.

En donnant le mot de la fin, le Père Régis a certainement exprimé l'opinion de tous en reconnaissant la culture française comme première valeur intellectuelle pour les Canadiens français.

Le Père d'Anjou avait accepté de diriger le forum et le Père Régis d'en tirer les conclusions.

Les discussions ont été assez longues et vives sur la question de savoir s'il faut ou non acquiescer une part de culture anglaise, sur les avantages et les inconvénients de cette acquisition, selon qu'elle est faite en temps propice ou prématurément, etc.

En donnant le mot de la fin, le Père Régis a certainement exprimé l'opinion de tous en reconnaissant la culture française comme première valeur intellectuelle pour les Canadiens français.

Le Père d'Anjou avait accepté de diriger le forum et le Père Régis d'en tirer les conclusions.

Les discussions ont été assez longues et vives sur la question de savoir s'il faut ou non acquiescer une part de culture anglaise, sur les avantages et les inconvénients de cette acquisition, selon qu'elle est faite en temps propice ou prématurément, etc.

C'est un devoir d'atteindre l'objectif...

C'est l'opinion d'un de nos lecteurs assidus, M. Saurette, de Granby, qui nous fait parvenir une souscription de \$10 avec une lettre dont nous extrayons le passage suivant : "Pourquoi l'objectif fixé ne serait-il pas dépassé ? C'est un devoir. Tous savent très bien les luttes entreprises par le 'Devoir' depuis sa fondation ; ces luttes, il les a menées toujours dans l'intérêt de notre population, et sans jamais avoir recouru à elle pour l'aider."

Pensez à vous !

Hygiène du coeur

Notre siècle de vitesse est sûrement un grand responsable des maladies de coeur. Prenons le cas, par exemple, de ce citoyen qui travaille dans un bureau ou dans une usine ; il doit manger à la hâte en plus de se mal nourrir ; son travail se fait à peu près toujours sous une tension nerveuse. Pour compléter le tableau, il se couchera probablement à des heures impossibles et, dans ses moments de loisir, il ira sans doute voir un film qui le fera passer par toutes les trames imaginables. C'est ainsi que la plupart d'entre nous traitons notre pauvre coeur, aussi n'est-il pas surprenant de voir des gens relativement jeunes souffrir de défaillance cardiaque.

Des savants se sont demandé quelle était la somme d'énergie dépensée par le coeur en 24 heures chez l'adulte au repos. Ils sont arrivés à un résultat fantastique ; celui qui correspond à lever un poids de 90 tonnes à un pied de hauteur ou prendre un poids de 2.000 livres et le lancer à une hauteur de 90 pieds. Le coeur fait cet effort minimum tous les jours, et Dieu sait jusqu'où cela peut aller chez ces individus qui sont dans un état de surmenage continu. Que doit-on faire ? demanderez-vous. Faut-il mener une vie complètement sédentaire pour ménager son coeur ? Evidemment non. Mais il y a un moyen de pratiquer une hygiène du coeur raisonnée et c'est ce que nous proposons l'Association nationale de la santé. Cette hygiène se résume comme suit :

1. Prévenir la fatigue du coeur, c'est-à-dire se prémunir contre les maladies fébriles, éviter l'athlétisme exagéré qui cause l'hypertrophie du coeur, et certaines formes de dyspnée provoquant des gaz nuisibles au bon fonctionnement du coeur.

2. Combattre toutes les infections, survenir celles de la gorge. On sait, en effet, que ces dernières sont souvent associées au rhumatisme articulaire aigu qui s'attaque impitoyablement au coeur. Se souvenir que chez les enfants surtout, toute grippe accompagnée d'un mal de gorge doit être traitée dès le début.

3. Surveiller son régime alimentaire et savoir se reposer. Il faut toujours prendre l'habitude de se bien nourrir mais ne pas trop manger, ce qui est néfaste pour le coeur en lui imposant un surcroît de travail. Si possible, se reposer quelque temps après chaque repas. Le sommeil est également très important car c'est dans cette période que le coeur travaille le moins. Enfin, profiter de ces périodes de repos pour se détendre complètement, mettant de côté ses préoccupations journalières.

A cette occasion, le R.P. Scannell chantera une messe solennelle, à midi, dans l'église paroissiale ; il sera assisté des RR.P. C. P. Herlihy, O.M.I., curé de cette paroisse, et Ernest Connolly, O.M.I. S. Exc. Mgr William Smith, évêque de Pembroke, prononcera le sermon de circonstance. Dimanche soir, les paroissiens se réuniront à l'école de la paroisse pour fêter le jubilé.

La séance, qui avait débuté par une saynète d'actualité, se termina par le chant de l'O Canada.

Le coin des mamans

Les goûts et les besoins de l'enfant à table

Manger n'est pas tout, il faut l'alimenter pour lui faire une santé

Quand votre bébé devient un bambin d'environ deux ans, il cesse d'être un petit enfant assez anonyme pour se transformer en une personnalité déterminée, avec des goûts précis qui lui sont propres. Et comme vous l'avez sans doute déjà noté, c'est la lune des difficultés qu'il y a à nourrir de très jeunes enfants.

Il est évidemment peu sage d'obliger les enfants à manger quelque chose qu'ils n'aiment pas. Les gronder pour qu'ils mangent quelque chose qui est bon pour eux n'aboutit qu'à les faire gronder dans la croyance que ce qui est bon est plutôt affreux. Heureusement que l'appétit naturel demeure votre meilleur allié. La faim est plus susceptible de le persuader à manger que les punitions et les cajoleries. C'est dire qu'un bon principe à appliquer, c'est de placer de la bonne nourriture bien appétissante devant lui et vous conduire comme si vous étiez indifférente à ce qu'il mange ou ne mange pas. S'il rate un repas, il se reprendra au prochain ou, à la rigueur, le lendemain.

L'une des tâches les plus difficiles, c'est de parvenir à faire manger au bambin des légumes, spécialement du chou. Il est donc avantageux de cuire les légumes d'une façon très soignée et de les présenter d'une manière attrayante. Bien préparés, ils peuvent être servis seuls et avant un plat de viande ou de poisson. S'ils sont servis avec de la viande, l'enfant peut s'arranger pour prendre la viande et laisser les légumes. Comme vous le savez, les légumes particulièrement ceux qui entrent dans la salade, sont très bons pour les enfants ; en fait, ils sont bons pour tout le monde. Tel est le lait, mais voyez à ce qu'il soit pasteurisé ou bouilli et ainsi de tout repos pour l'enfant. Le lait et les légumes donnent à l'enfant des vitamines pour sa santé, du fer pour son sang et de la chaux pour ses os. Le lait est également un excellent aliment de structure. Votre petit doit donc en boire au moins une chopine par jour. Une autre façon pour lui de consommer du lait, c'est sous forme de fromage, qui est en fait du lait solide. Le fromage est un aliment de première valeur pour les enfants, même supérieur à la meilleure viande.

Vous êtes probablement fatiguée d'entendre parler des vitamines, mais elles sont indispensables pour avoir une bonne santé. Quelques-unes des plus importantes se trouvent dans le pain complet. Quand vous pouvez vous le procurer, préférez-le au pain ordinaire. Les enfants raffolent des poudingues et il est bon qu'ils en mangent. Mais les féculents ne constituent pas la base de leur alimentation.

INDISPENSABLES

Vous êtes probablement fatiguée d'entendre parler des vitamines, mais elles sont indispensables pour avoir une bonne santé. Quelques-unes des plus importantes se trouvent dans le pain complet. Quand vous pouvez vous le procurer, préférez-le au pain ordinaire. Les enfants raffolent des poudingues et il est bon qu'ils en mangent. Mais les féculents ne constituent pas la base de leur alimentation.

Garde d'honneur

du Coeur immaculé de Marie

La réunion mensuelle de la Garde d'honneur du Coeur-Immaculé de Marie aura lieu dimanche, le 11 juin, à 3 h., à la chapelle du Bon Pasteur, 104 rue Sherbrooke. Fidèles et associés sont cordialement invités.

Un verre de lait

POUPART

un verre de santé

Distribution de prix à l'Institut Marie-Euphrasie

La distribution des prix pour la section de l'Ecole Ménagère Familiale avait lieu ces jours derniers à l'Institut Marie-Euphrasie. Parmi les 60 jeunes filles qui ont suivi les cours réguliers de coupe, couture, tricot, tissage, reprise invisible, cuir repoussé, art culinaire, etc., 9 ont obtenu leur certificat avec la note : "grande distinction".

La fête était présidée par Son Excellence Mgr Prud'homme, qui se montra, dans son encourageant discours, fort sympathique à la communauté comme aux élèves finalistes. A ces dernières, Son Excellence donna un mot d'ordre historique, celui-là même que Jeanne d'Arc reçut jadis des lèvres de son père : "Fais ton devoir".

Après avoir évoqué, ému, le souvenir de sa mère qui avait fait à S.-Louis-de-Gonzague, sa première communion, M. le juge Laramée releva, par des paroles pleines d'appropos et de fins sous-entendus, la bienveillance du Ministère qui vient de fixer la durée du cours à six mois au lieu de cinq. Quant au distingué représentant du Service de l'Aide à la Jeunesse, M. Jean Langelier, il eut réponse à tout sans rien promettre ni, compromettre, se montra très satisfait des succès des élèves en Arts Ménagers et les félicita en termes heureux. Les félicita également le directeur de la Société du Bon Pasteur français, M. Jules Massé. Il mit l'accent sur la diction, leur parlant aisance et simplicité, puis montra avec infiniment d'esprit, le bien-fondé du cours d'Enseignement ménager.

La séance, qui avait débuté par une saynète d'actualité, se termina par le chant de l'O Canada.

Le lait tonifie l'organisme des écoliers après l'étude ou le jeu

POUPART

posse à votre porte tous les jours

CRÈME BEURRE OEUF BREUVAGE CHOCOLAT

A. Poupart & Cie

1715, rue Wolfe FR. 2194

VENDREDI, 9 JUIN

SOIRÉE

6.00 P.M.
CBF-Yves Trépanier.
CBF-Variétés.
CKAC-Son plus beau.
CKVL-Jean Baula.
CKAD-Nouvelles.
CFP-Son plus beau.
CHLP-Revue des nou.
CHLP-Revue des nou.

6.15 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBF-Radio-journal.
CKAC-Dites-moi.
CHLP-Au Cœur de sa.
CHLP-Au Cœur de sa.

6.30 P.M.
CBF-La revue de.
CBF-Commentaires.
CKAC-Le forum des.
CKAD-État d'Esprit.
CFP-Nouvelles.
CHLP-Température.

6.45 P.M.
CBF-En direct.
CBF-Divertissement.
CKAC-Nouvelles de sa.
CKAD-Balloon.
CFP-Doug Smith.
CHLP-Doug Smith.

7.00 P.M.
CBF-Un homme et son.
CBF-Sérenade.
CKAC-Nouvelles.
CKAD-Nouvelles.
CFP-Beulah.
CHLP-Le Guide com.

7.15 P.M.
CBF-Métropole.
CBF-We Three.
CKAD-Award Show.
CFP-Jack Smith.
CHLP-Jack Smith.

7.30 P.M.
CBF-Les peintres.
CBF-Histoires.
CKAC-Le Montréal.
CKVL-Radio-Gazette.
CKAD-The Stars Sing.
CHLP-Club 15.

SAMEDI, 10 JUIN

6.00 A.M.
CBF-L'heure du réveil.
CKAC-Muse du jour.
CKVL-Bonjour culti.
CKAD-Debut Montréal.
CFP-Listen Pleasure.

6.15 A.M.
CKVL-Prère du matin.
CKAD-Farm and Home.

6.30 A.M.
CKAC-Réveil provincial.
CKVL-Bonjour culti.
CKAD-Le réveil.

6.45 A.M.
CKAD-Prog. S.-Cœur.

7.00 A.M.
CBF-L'Opéra de 4 sous.
CBF-Nouvelles.
CKAC-Journal paré.
CKVL-Le réveil.
CKAD-Nouvelles.
CHLP-Le carrousel.

7.15 A.M.
CKAC-Guy Dargy.

7.30 A.M.
CBF-Nouvelles.
CKVL-Le réveil.
CKAD-Nouv. et temp.
CFP-Nouvelles.

7.45 A.M.
CKAC-L'Oratoire.
CKAD-Musique.

8.00 A.M.
CBF-Radio-journal.
CBF-Radio-journal.
CKAC-Nouvelles inter.
CKVL-Le réveil.
CKAD-Nouv. et sports.
CFP-Nouv. et sports.

8.15 A.M.
CBF-Réveil, matinales.
CBF-Devotion.
CKAC-Sourires.
CKVL-Nouv. et S.-C.
CFP-Top Tunes.

8.30 A.M.
CBF-Rythmes et.
CBF-Fantaisie.
CKAD-Musique en dé.
CFP-Nouvelles.

9.00 A.M.
CBF-Nouvelles.
CBF-Nouvelles.
CKAC-Journal paré.
CKVL-Les amis de.
CKAD-L'heure précise.
CFP-Congé.

9.15 A.M.
CBF-Fantaisie.
CBF-Mémoires.
CKAC-Sourires à la vie.
CKAD-Bonjour Folles.
CFP-Nouvelles.

9.30 A.M.
CBF-Mémoires.
CKAC-Garde de chanc.
CKAD-Chanson du Jour.
CFP-Nouvelles.

SOIRÉE

6.00 P.M.
CBF-Chançonnettes.
CKAC-Piano.
CKVL-La chansonnette.
CKAD-Nouvelles.
CFP-Nouvelles.

6.15 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBF-Radio-journal.
CKAC-Chançonnettes.
CKAD-Nouvelles.
CFP-Nouvelles.

6.30 P.M.
CBF-Conc. du printemps.
CBF-John Sturges.
CKAC-Forum des sports.
CKVL-Nouvelles.
CKAD-Température.
CFP-Nouvelles.

6.45 P.M.
CBF-Chron. sportives.
CKAC-Nouvelles de sa.
CKAD-Doug Smith.
CFP-Nouvelles.

7.00 P.M.
CBF-Club du jeunisme.
CKVL-La chansonnette.
CKAD-Nouvelles.
CFP-Nouvelles.

7.15 P.M.
CBF-Les succès.
CKAD-Kik Coia.
CFP-Story of Ron.

7.30 P.M.
CBF-Trois de Québec.
CKAC-Mama's Family.
CKVL-Le coin du di.
CKAD-La chansonnette.
CFP-Story of Ron.

7.45 P.M.
CBF-Trois de Québec.
CKAC-Mama's Family.
CKVL-Le coin du di.
CKAD-La chansonnette.
CFP-Story of Ron.

SUR NOS ONDES

VENDREDI, 9 JUIN 1950

Charles-Marie Boissonault sera le prochain conférencier de la Chronique littéraire de Radio-Canada, le vendredi 9 juin, à 10 h. 15 du soir. Il nous parlera d'un récent ouvrage qui nous apporte des précieuses renseignements sur un moment décisif de l'histoire. Il s'agit de "L'Église catholique et la Révolution française", d'André Latreille.

Vendredi, 9 h. 30 p.m. — Les Chefs d'œuvre. Ouverture de la Pie Voleuse (Rossini). Orchestre de la NBC. Direction: Arturo Toscanini. Les Pines de Rome (Respighi). Orchestre de la NBC. Direction: Arturo Toscanini. Les Pines de Rome (Respighi). Orchestre de la NBC. Direction: Arturo Toscanini.

Samedi, 9 h. 30 p.m. — Lucille Dumont et un orchestre que dirige Maurice Dumont nous font entendre les récents succès de la musique populaire à l'émission "Aux Rythmes de Paris" que Radio-Canada diffuse chaque vendredi, à 9 h. 30 du soir.

Le 9 juin, Lucille Dumont chantera: "L'Orgue des amoureux. Coucou. Flûte tous les deux et Un Cornet de frites".

CBF, 9 h. 30 p.m. — Les collaborateurs de Monty Abbott chanteront les récents succès de la musique populaire à l'émission "Aux Rythmes de Paris" que Radio-Canada diffuse chaque vendredi, à 9 h. 30 du soir.

Le 9 juin, Lucille Dumont chantera: "L'Orgue des amoureux. Coucou. Flûte tous les deux et Un Cornet de frites".

CBF, 9 h. 30 p.m. — Les collaborateurs de Monty Abbott chanteront les récents succès de la musique populaire à l'émission "Aux Rythmes de Paris" que Radio-Canada diffuse chaque vendredi, à 9 h. 30 du soir.



On reconnaît William Bendix, Stanley Clements et Allan Martin, les principaux vedettes de "Johnny Holiday", le film à caractère social que présente cette semaine l'Orpheum.



Rosalind Russell et Ray Milland sont les deux principaux interprètes de "Woman of Distinction", qui passe cette semaine au cinéma Palace.

Xavier Cugat, pionnier de la musique sud-américaine

On sait que Xavier Cugat, qui viendra pour la première fois faire entendre son célèbre orchestre et ses solistes au Forum jeudi 15 juin, a été le véritable précurseur dans le domaine de la musique sud-américaine en Amérique du Nord. Mais ce que l'on sait moins, c'est qu'il a été aussi un pionnier au cinéma et à la radio.

Ainsi, aux alentours de 1920, il produisit, dirigea et interpréta le premier film musical à Hollywood, sous le titre "Charros, Gauchos y Manolos" (Cowboys mexicains et argentins, danseurs). Ce film obtint un grand succès dans les salles espagnoles des États-Unis, et marqua l'avènement du film de genre comédie musicale.

Puis, à la radio, Cugat innova encore, puisqu'il fut le premier à faire entendre le violon au micro. C'était au temps où l'on expérimentait encore les ondes sonores, et le solo de Cugat ne fut entendu en réalité que par trois postes récepteurs, les seuls alors en existence aux États-Unis.

Aussi n'y a-t-il rien d'étonnant que Cugat soit un grand nom dans le monde du divertissement et de la musique. Ses programmes radio-phoniques et ses disques ont fait danser des millions de gens, ses films, ses caricatures, ses tournées, ses réceptions lui ont valu partout une popularité énorme. On voudra le voir et l'entendre enfin en personne, et sa tournée canadienne s'annonce déjà comme un succès complet.

Gazette artistique

Horaires des cinémas

CHAMPLAIN :
(tous les jours sauf mercredi)
12 h. 30, 3 h. 6 h. 9 h. 30; mercredi, 2 h. 30, 5 h. 30, 10 h.
1 h. 40, 4 h. 30, 8 h. 00; mercredi, 12 h. 30, 4 h. 30, 7 h. 30.

LOUVE :
"The Big Lift"
10 h. 05, 12 h. 20, 2 h. 35, 4 h. 35, 7 h. 10, 9 h. 30.

PALACE :
"Woman of Distinction"
10 h. 20, 12 h. 40, 3 h. 5, 5 h. 20, 7 h. 40, 9 h. 55.

CAPITOL :
"Young Man With a Horn"
10 h. 15, 12 h. 35, 2 h. 55, 4 h. 55, 7 h. 15, 9 h. 35.

PRINCEPS :
"Jackie Robinson Story"
10 h. 40, 1 h. 3 h. 15, 5 h. 20, 7 h. 30, 10 h. 05.

IMPERIAL :
"Dakota Lil"
10 h. 20, 1 h. 15, 4 h. 10, 7 h. 9 h. 35.

ORPHEUM :
"Johnny Holiday"
10 h. 30, 1 h. 35, 4 h. 45, 8 h. 05.

ST-DENIS :
"Nais"
10 h. 30, 1 h. 35, 4 h. 45, 8 h. 05.

ELITE :
"La Fille Du Loup"
12 h. 12, 2 h. 50, 5 h. 44, 8 h. 32.

ST-DENIS :
"Les passions des deux sexes"
Séance: 3 h. 46, 6 h. 47, 10 h. 03.

ST-DENIS :
"Les amoureux seuls au monde"
Séance: 3 h. 12, 8 h. 38.

Radio-Canada diffuse samedi, les programmes du samedi soir qui comprennent les émissions d'une belle qualité. Cette soirée commence à 7 h. 30 avec "Trois de Québec", une demi-heure où l'on présente trois sketches sur un même thème. Les auteurs sont: Louis Lacombe, André Groulx, Robert Lamont et René Arthur. A 8 h. 30, nous entendons un concert sous la direction de Giuseppe Agostini. A 9 h. 30, Claude Jarry sera la vedette de "Sérenade de l'Amérique latine". A 9 h. 30, le Service des nouvelles de la journée. A 9 h. 30, Radio-Canada a inséré une nouvelle émission, "Ombelle", qui se compose d'une série de chroniques sur des sujets qui intéressent tout particulièrement les Canadiens. A 9 h. 30, nous retrouvons l'orchestre et les chœurs de "Sérenade de Québec".

Radio-Canada diffuse samedi, les programmes du samedi soir qui comprennent les émissions d'une belle qualité. Cette soirée commence à 7 h. 30 avec "Trois de Québec", une demi-heure où l'on présente trois sketches sur un même thème. Les auteurs sont: Louis Lacombe, André Groulx, Robert Lamont et René Arthur. A 8 h. 30, nous entendons un concert sous la direction de Giuseppe Agostini. A 9 h. 30, Claude Jarry sera la vedette de "Sérenade de l'Amérique latine". A 9 h. 30, le Service des nouvelles de la journée. A 9 h. 30, Radio-Canada a inséré une nouvelle émission, "Ombelle", qui se compose d'une série de chroniques sur des sujets qui intéressent tout particulièrement les Canadiens. A 9 h. 30, nous retrouvons l'orchestre et les chœurs de "Sérenade de Québec".

Belle exposition au Studio Salette

Pour être des professionnels de l'art, puisqu'ils gagnent leur vie, les élèves du studio Marcel Salette ne méritent pas moins de considération à leur manière que ces amateurs perpétuels que seront les artistes-peintres exposants, à égalité de formation reçue et d'exercices accomplis. Et leur présente exposition, en cours jusqu'à samedi soir, au no 1297 rue Saint-Denis, le démontre bien.

Dans certaines sections comme celle de la peinture, les travaux des professeurs sont mêlés à ceux de leurs élèves; et ma foi, ces derniers ne supportent pas tous jours à mal le comparaison. C'est ainsi que le Blondel présente un joli jeu de couleurs dans une vue de rochers sous la vague. S. Simard a une belle luminosité dans des extérieurs de maisons et la touche délicate de R. Lamallice n'est pas sans charme. Hommage est dû aussi pour leurs pastels à Madeleine Benoit, professeur, ainsi qu'à Mlle O. Lafortune, institutrice en cuir repoussé qui s'es-saie aussi avec talent en d'autres arts.

Dans la section d'art purement publicitaire et commercial, il faut noter à côté de la carte d'affiche, le nom de Brasseur; dans le dessin à l'aquarelle, on remarque ceux de L. Amyot et A. Mackenzie; dans l'affiche aux crayons de couleur, le talent de A. Giroux.

Côté de l'étude anatomique, on peut citer H.P. Thérault et, dans le dessin au crayon, F. Sancy, Roy et Vincent.

A. R.

CONCOURS DU PRIX D'EUROPE

La partie publique du concours du Prix d'Europe aura lieu jeudi, le 15 juin. Le matin, à 9 h. 30 on entendra les deux candidats organisés à Saint-James United Church. L'après-midi, à 2 h. 30, au Plateau, on entendra un violoniste, trois pianistes et une chanteuse. L'entrée est libre. On est prié de ne pas applaudir ni manifester d'aucune façon, afin de ne pas influencer le jury.

LA VOGUE DES PHILHARMONIES GAGNE TOUTE LA PROVINCE

C'est un fait reconnu que les fanfares et les harmonies ont joué il y a une trentaine d'années d'une popularité et d'un prestige considérables.

On parlait jadis de la célèbre fanfare de Sousa, de Pryor et de Creatore comme aujourd'hui de la Symphonie de New-York ou celle de Boston.

Puis, sont venus le phonographe, la radio, le cinéma parlant et récemment la télévision pour mettre à la portée des mélomanes les œuvres les plus célèbres par les ensembles les mieux constitués. La fanfare amateur a toujours été le trait caractéristique de la vie musicale de chaque petite ville et des villages importants. Elle a servi d'école pour le musicien qui aspirait à cultiver son talent et à le développer.

Les répétitions étaient devenues un rendez-vous social et les concerts, une excellente opportunité de produire les talents locaux et de détente pour la population.

Malgré les assauts des inventions modernes, la fanfare est demeurée un puissant moyen d'expression populaire. S'il y a eu un affaiblissement temporaire dans la popularité des corps de musique, il est en train de changer rapidement et de redevenir l'attraction pour le peuple, le moyen de formation et de développement intellectuel.

Plusieurs seront étonnés d'apprendre qu'il y a environ 125 fanfares dans la seule Province de Québec. Il y a beaucoup d'émulation et de fierté chez nos sociétés qui tentent aux plus hautes aspirations dans leur domaine.

Nous avons édifié il y a deux semaines, lors de la tenue d'une clinique musicale, la première du genre, organisée dans la

UNE CANADIENNE REFUSE LE RÔLE DE LOUELLA PARSONS

Paris, 8 (C.P.) — La jeune actrice canadienne Marjorie Dunton a refusé de jouer, dans un théâtre parisien, le rôle de Louella Parsons, le rôle de Louella Parsons est un journaliste-commentatrice de Hollywood, et le sujet de la pièce n'était autre qu'une satire sur la capitale américaine du cinéma.

C'est Orson Welles, qui qu'il en soit, qui montera la pièce à Paris cet été. Mlle Dunton, de son côté, fait partie de la distribution de Our Town au Théâtre Américain de Paris.

Chez les Compagnons — Ce soir et demain soir

Reprise à la demande générale

Le Théâtre d'Arlequin

(section des Compagnons)

joue

Orphée Amédée

Cocteau Jules Romains

Quelque chose de non pareil

\$1.00 — \$0.75

SOIRÉE: 9-10 juin — MATINÉE: 10 juin — AM. 7739

Souvenirs d'Honegger sur Fauré

Les souvenirs que nous relations ci-après unissent un des plus grands compositeurs d'aujourd'hui à un des plus illustres maîtres d'hier. Ils remontent à 1923. Ils révéleront au grand public comment Gabriel Fauré, âgé de 78 ans, sut découvrir et encourager, parmi les jeunes musiciens qui quittaient l'avant-garde et qui poursuivaient un idéal très différent du sien, Arthur Honegger qui, à 31 ans, allait devenir chef d'œuvre. Mais laissons la parole au compositeur de Jeanne au bucher.

— J'étais élève de la classe d'André Gedalge et auditeur dans celle de Ch. M. Widor, lorsque Fauré dirigeait le Conservatoire. Nous n'avions que rarement l'occasion de l'apercevoir, généralement le soir, vers cinq heures. Il descendait l'escalier, la cigarette aux lèvres et répondait à nos saluts amicalement, mais sans bien paraître nous voir; pourtant une impression de bien-être émanait de toute sa personne.

A l'un des examens de contrepoint, Gedalge me présenta avec de bienveillantes paroles et, pour la première fois, le regard doucement voilé de l'auteur de *Pénélope* se posa sur moi. Il me considéra avec un sourire encourageant, comme nos jeunes existentiels actuels, un veston de velours bordé et une chevelure plus qu'abondante. D'un geste distrait, il feuilleta mes "mélanges à quatre parties", me serra la main et m'envoya vers un autre examinateur qui était Maurice Ravel.

Mais ce n'est que quelques années plus tard qu'il fut donné à Honegger de revoir Fauré dans une maison amie. Cette maison était celle de Fernand Maillot, grand admirateur du compositeur.

La *Bonne Chanson*, dont il était directeur financier, qui était malheureusement si peu en rapport avec sa gloire.

C'est là qu'Honegger assista à la première audition du Trio joué par Viado Perlemuter, Victor Gentil et de ne pas applaudir ni manifester d'aucune façon, afin de ne pas influencer le jury.

— Au cours de l'été de 1923, poursuivit Honegger, je fus invité à la demeure d'Anney-le-Vieux où la famille Maillot passait les vacances et dans laquelle Fauré avait son appartement, tout en haut, avec une belle vue sur le lac. Il y travaillait à son *quatuor* à cordes, se reposant par quelques promenades en auto ou quelques parties d'échecs où il lui fallait parfois s'incliner devant la science du jeune Perlemuter.

"Sa santé l'obligeait à beaucoup

de ménagements, mais il n'en passait pas à sa cigarette qu'il laissait se consumer lentement, sans presque jamais l'enlever de ses lèvres. "Parfois, assis dans le jardin, il narrait quelques souvenirs, surtout sur Messager qui fut l'ami de sa jeunesse.

Tous les ans, Madame Maillot organisait dans la petite église d'Anney-le-Vieux un salut en musique au profit des œuvres de la paroisse. Cette année-là, on inscrivit au programme le *Requiem* et j'eus l'honneur de me voir choisi pour diriger, à la même séance, des fragments de mon *Roi David*, qui avait été donné deux ans auparavant au théâtre du Jorat et que Vuilleumoz avait signalé à l'attention par un article d'une extraordinaire bienveillance.

"On fit appel à la célèbre cantatrice Rose Férat, alors professeur au Conservatoire de Genève. Jules Honegger est celui qui accorde le plus volontiers audience, aux jeunes et conseille le mieux ceux qui (à-t-il écrit dans *Incantation aux fossiles*) "s'obstinent à créer une œuvre que personne ne désire consommer". C'est pour soutenir la cause de ses cadets qu'il adjure les chefs d'orchestre d'accueillir leurs œuvres et qu'il recommande aux auditeurs des concerts de ne pas entendre vingt fois par an le même morceau, "ce qui est souvent aussi fastidieux que d'entendre la même histoire de chapeau".

René DELANGE

un seul soir

JEUDI 15 JUIN

du FORUM

Le Roi de la Rumba

Xavier

Cugat

EN PERSONNE

avec son orchestre et son spectacle

40 personnes

PRIX POPULAIRES:

\$1.00, \$1.50, \$2.00, \$2.50

taxe incluse

BILLET EN VENTE

AU FORUM SEULEMENT

ELECTRA

A L'AFFICHE

LES SADLER'S WELLS A MONTREAL EN JANVIER

Les Ballets Sadler's Wells qui ont remporté tant de succès lors de leur récente tournée nord-américaine reviendront à Montréal du 3 au 6 janvier 1951. On sait que les Sadler's Wells ne devaient en principe donner des représentations qu'aux États-Unis, au cours de leur prochaine tournée. Toutefois, en raison de la demande répétée du public, les impresarios américains (Hurok) ont décidé de changer les plans

CLIFT

PAUL DOUGLAS

THE BIG LIFT

20th Century Fox

THE COMEDY OF THE YEAR

Rosalind MILLAND * RUSSELL

A Woman of Distinction

A L'AFFICHE

PALACE

KIRK DOUGLAS

LAUREN BACALL

DORIS DAY

young man with a horn

2nd SEMAINE

THE JACKIE ROBINSON STORY

JACKIE ROBINSON

THE PRINCESS

JOHNNY HOLIDAY

WILLIAM BENDIX

GIRL IN A MILLION

A L'AFFICHE

Orpheum

JOHNNY HOLIDAY

WILLIAM BENDIX

GIRL IN A MILLION

A L'AFFICHE

Orpheum

JOHNNY HOLIDAY

WILLIAM BENDIX

GIRL IN A MILLION

A L'AFFICHE

Orpheum

JOHNNY HOLIDAY

WILLIAM BENDIX

GIRL IN A MILLION

A L'AFFICHE

Orpheum

JOHNNY HOLIDAY

WILLIAM BENDIX

GIRL IN A MILLION

A L'AFFICHE

Orpheum

JOHNNY HOLIDAY

WILLIAM BENDIX

GIRL IN A MILLION

A L'AFFICHE

Orpheum

JOHNNY HOLIDAY

WILLIAM BENDIX

GIRL IN A MILLION

A L'AFFICHE

Orpheum

Au futur Hôpital Général

Oxygène dans chaque salle; télévision et isotopes radioactifs

Des appareils de télévision installés en permanence dans les salles d'opération pour la projection, dans l'amphithéâtre des étudiants en médecine, d'images en couleurs; des salles de plusieurs chambres contiguës aux salles d'opération et consacrées exclusivement aux soins post-opératoires; tout l'outillage approprié à l'emploi des isotopes radioactifs; enfin un système spécial de tuyauterie avec robinet d'oxygène et robinet aspirateur dans chaque salle, telles sont les principales améliorations dont sera doté le futur hôpital Général de Montréal. Ces projets et améliorations ont été révélés aujourd'hui par J.C. McDougall, architecte; par le Dr. Basil C. MacLean, de Rochester, N.Y., expert dans l'aménagement des hôpitaux, ainsi que par le Dr. B.C. Johnston, surintendant général de l'hôpital.

L'Hôpital Général de Montréal est un des trois hôpitaux membres du Fonds Collectif des Hôpitaux, dont la campagne de souscription, actuellement en cours, a atteint la somme de \$18,000,000. Les autres hôpitaux du Fonds sont le Children's Memorial et le Royal Edward Laurentien.

Les appareils de télévision permettront aux médecins et aux étudiants de suivre les travaux des chirurgiens durant les opérations. Et les étudiants n'auront pas ainsi à se déplacer; ils resteront dans l'amphithéâtre et pourront suivre beaucoup mieux qu'autrefois toutes les phases d'une opération chirurgicale. Ils verront en gros plan, et en couleurs, ce qu'ils voyaient autrefois difficilement et indistinctement. De plus, le chirurgien au travail pourra donner des explications sur la nature de chaque geste.

Les chambres attenantes aux salles d'opération seront aménagées

Pyltore contre hémorroïdes

Depuis les quelques années que nous faisons affaire, nous avons reçu des milliers de lettres proclamant les mérites de Pyltore. Voici la dernière. Le 24 avril 1950, M. C. P. de St. Jean, Ontario, nous écrivait: "...et je tiens à vous dire merci pour votre excellent produit. Je me sens une personne nouvelle et recommanderai Pyltore à tout le monde. Il vaut vraiment son pesant d'or." Pyltore vous satisfait, vous aussi, sinon votre argent vous sera remboursé. \$1.75 chez votre pharmacien.

Moscou nomme des dirigeants civils en Allemagne-est

Londres, 9. (A.P.) — Le Foreign Office fait savoir qu'il s'opposera à la récente nomination d'un civil à la place d'un militaire comme commandant du secteur russe de garnison à Berlin sous prétexte qu'une telle décision vient en conflit avec les derniers accords entre les quatre grandes puissances occupantes. On rappelle qu'il a en effet été convenu l'an dernier de tenter de ressusciter l'ancien conseil de contrôle interallié à Berlin mais que rien encore n'a été fait par Moscou dans cette direction.

Berlin, 9. (A.P.) — La Russie vient de nommer des civils à la place de 4 de ses gouverneurs militaires en Allemagne-est, dans le but manifeste d'accroître le prestige du gouvernement fantôme de ce dernier Etat. Cette décision fait suite à d'autres mesures moins importantes prises depuis quelque temps dans le même ordre et s'accompagne du transfert de certaines responsabilités administratives des forces occupantes aux autorités est-allemandes elles-mêmes.

Le plus connu des 4 chefs militaires ainsi remplacés est le major-général Alexandre Kotikoff, jusqu'ici commandant du secteur russe de garnison à Berlin et ancien membre du Conseil de contrôle interallié en cette ville. C'est Kotikoff qui avait le plus contribué à faire cesser l'activité de ce Conseil, il y a 2 ans, en usant plusieurs fois de son droit de veto. Il aura comme successeur Sergi Alexeievitch Dengine.

Par ailleurs, le premier ministre d'Allemagne-est, Otto Grotewohl, annonce qu'il va chercher à conclure avec Hongrie, Tchécoslovaquie et Chine communiste des pactes comme celui qu'il vient de négocier avec la Pologne sur le problème des frontières et des relations commerciales.

Les installations de Rayons X seront situées dans un endroit central, de façon à faciliter l'accès aux autres services.

A l'intérieur de l'immeuble, les services seront installés de manière à éviter au personnel des déplacements inutiles. A l'extérieur, on prévoit qu'il y aura un garage pour les voitures du personnel, ainsi qu'un parc de stationnement pour les autos des visiteurs.

La vie religieuse en France

La jeunesse et la charité

UN ARTICLE DE MONSIEUR CALVET, Recteur émérite de l'Institut Catholique de Paris

L'Evangile fait de l'exercice de la charité le premier devoir social et comme la marque distinctive du chrétien. La France chrétienne a comme une raison supplémentaire de prendre conscience de cette obligation, elle est aussi un privilège: elle est la patrie de saint Vincent de Paul. Cet homme étonnant a été présent à toutes les misères de son temps qui étaient grandes et, pour les secourir, il a comme dilaté les possibilités de la charité. Sous son impulsion, la société chrétienne a réalisé de vrais miracles.

Paris a su, des provinces ravagées par la guerre, les provinces occupées par l'ennemi, la France chrétienne a comme une raison supplémentaire de prendre conscience de cette obligation, elle est aussi un privilège: elle est la patrie de saint Vincent de Paul. Cet homme étonnant a été présent à toutes les misères de son temps qui étaient grandes et, pour les secourir, il a comme dilaté les possibilités de la charité.

Au XIXe siècle, au moment où l'effervescence romantique échauffait les élans des générosités, un universitaire au grand cœur, Ozanam, eut l'idée de les diriger vers l'assistance des pauvres, comptant d'ailleurs par ce moyen achever l'éducation sociale des chrétiens. Sans hésiter, à l'association qu'il fondait, il donna le nom de Conférence de St-Vincent de Paul. Il s'agissait, en effet, de visiter les pauvres, de les comprendre, de leur donner le réconfort fraternellement et de grandir spirituellement par ce contact. On sait le succès de cette entreprise, et comment les Conférences se sont répandues dans tout l'univers catholique. On ne sait pas que c'est là un des événements majeurs de l'histoire de la chrétienté depuis cent ans.

En France, surtout dans les villes, là où la misère est comme sous la main du secouriste, les Conférences ont fait un travail silencieux et fécond. Les lois sociales, qui ne font souvent qu'organiser et codifier les pratiques de la charité, ont rendu moins urgente cette action, en réparant les injustices les plus voyantes et en prévoyant des remèdes pour les infirmités les plus dures. Mais les lois ne sauraient tout prévoir, ni marcher du même pas que les révolutions de l'économie qui jettent brusquement les riches d'hier dans le dénuement; et la loi n'inscrirait pas dans ses articles la tendresse fraternelle. Il reste donc aux Conférences une grande marge d'intervention: la maladie qui crée la misère, et l'accident qui apporte le malheur imprévu, leur réserveront toujours une besogne au-dessus de leurs forces.

Dans ce siècle, l'œuvre d'Ozanam a connu un regain d'actualité depuis longtemps appelé son esprit. Elle s'est ouverte à la jeunesse, aux apprentis, aux étudiants et même aux écoliers. On pouvait hésiter à les y admettre? Le contact prématuré avec une certaine misère et avec les désordres qu'elle provoque risquaient de détruire la confiance dans la vie. Des précautions ont été prises. On n'a confié la visite des pauvres et de certains pauvres qu'à des garçons et des filles qui ont fait preuve dès la quinzaine année d'une certaine maturité de courage. Mais, dans ces limites, l'épreuve s'est révélée bénéficiaire. Pour les pauvres d'abord: le charme de la jeunesse a opéré. Le taudis s'est éclairé quand elle y est entrée. Le pauvre prêt à la révolte n'a plus eu le goût d'invectiver contre la charité, quand elle lui était offerte par une main d'enfant. Les cœurs se sont apaisés, et ainsi un des buts essentiels des Conférences, qui était la paix sociale, a été atteint en quelques lieux.

L'épreuve n'a pas été moins salutaire pour les jeunes: ils ont appris des choses que leurs livres et leurs maîtres ne leur avaient pas enseignées. Ils ont découvert cette réalité dramatique qu'on appelle la vie et qu'on reproche tant à notre pédagogie de cacher aux élèves. Ils ont peut-être senti la vraie portée du commandement évangélique et la nécessité et la difficulté de la fraternité humaine. Quel enrichissement pour ceux qui savent ouvrir leur esprit et leur cœur.

A Paris, 20 établissements du second degré (lycées et collèges) ont des Conférences de plein exercice qui groupent environ 150 membres actifs, c'est-à-dire amenés à visiter les pauvres et les visitant en effet.

Georges VI crée 7 nouveaux barons

Londres, 9. (C.P.) — Tout Londres resplendissait hier de l'éclat des pompes et défilés militaires à l'occasion de l'anniversaire de naissance du roi Georges VI de Grande-Bretagne. On a vu parader de nombreuses troupes vêtues pour l'occasion d'uniformes datant des guerres napoléoniennes.

Le roi, dont le 53e anniversaire ne surviendra réellement que le 14 décembre, a créé 7 nouveaux barons et conféré diverses décorations à une copieuse liste de célébrités comprenant aussi bien des acteurs et de simples ouvriers que des personnages politiques.

Parmi les décorés, on compte le lieutenant-aviateur Peter Borden St-Louis, d'Ottawa, qui s'est distingué l'hiver dernier en rescapant plusieurs savants isolés sur l'île Stonington dans l'Antarctique. Par ailleurs distinction a été accordée au capitaine de l'air Philip Clermont Livingston, natif de Vancouver et directeur du service médical de la B.A.F.

Le général australien Sir Thomas Blamey a reçu le bâton de feld-marschal pendant que la patrie était conférée aux anciens ministres David Rees-Williams et Lewis Silkin et d'autres honneurs au danseur Fréderic Ashton.

Dans les patronages et œuvres de jeunesse, 63 Conférences groupent environ 300 membres actifs, apprentis ou jeunes ouvriers. Il y a de 30 à 40 Conférences d'étudiants, avec un effectif de 300 membres, et 45 Conférences de jeunes filles avec un effectif de 250 membres. On compte en province 145 Conférences de jeunes gens groupant 2,500 membres visiteurs, et 35 Conférences de jeunes filles avec un effectif de 500 visiteuses. J'ai tenu à donner ces chiffres, modestes et honorables, non pas comme le dénombrement d'activités bénévoles, régulières et régulières. On reproche souvent, et parfois avec quelque raison, à la jeunesse sa frivolité, son égoïsme, son indifférence à la souffrance d'autrui; voilà des chiffres qui prouvent que tous les jeunes gens ne méritent pas ces critiques ou qu'ils ne les méritent pas tous. Parmi eux, quelques-uns donnent l'après-midi du samedi, les heures du loisir et de la détente, au travail de la Conférence, afin que dans la charité rien ne reste inachevé.

Pendant les années de la guerre et de l'occupation, j'ai été témoin de l'activité de la Conférence des étudiants et des étudiantes de l'Institut catholique de Paris qui comptait environ 50 membres. Une jeune fille de dix-neuf ans présidait les réunions avec une autorité indiscutée. Elle possédait la carte de la misère qui avait été dévolue à son groupe; elle savait la composition des diverses familles, leurs tares et leurs besoins; elle intervenait chaque visiteur sur l'activité de la quinzaine, elle pouvait donner le conseil précis, la consigne s'il le fallait, et en même temps mettre au point son atlas de charité. Rien d'austère dans ce dialogue, rien de guindé, rien de gêné; on disait tout en souriant. Tant de maturité dans la bonne humeur de la jeunesse était vraiment chose admirable.

On se heurtait à l'inattendu. Il fallait écouter le récit d'une étudiante qui racontait l'histoire de l'adoption d'une pauvre femme, mère de huit enfants, ruinée et bat-

tue par son ivrogne de mari. Elle était sur le point de s'enfuir et de tout abandonner; devenue l'amie de sa visiteuse elle avait accepté ses bons conseils et même son intervention; le temps et la patience aidant, tout était en train de s'arranger. Une autre racontait qu'elle avait parmi ses clients un vieil artiste paralysé des jambes et presque aveugle. Les secours de la Conférence lui étaient précieux, mais n'arrivaient pas à dissiper sa lourde tristesse; il pouvait encore manier l'archet, mais il ne se consolait pas de n'avoir personne qui écoutait son violon. Tous les samedis, après ses cours, la petite étudiante venait donc s'asseoir quel que quart d'heure après de son artiste et lui demandait de jouer pour elle les airs qu'il aimait. C'est une forme de charité que les règlements n'avaient pas prévue; mais ces cœurs sont plus intelligents que les règlements.

J'ai vu encore ceci qui est pour moi un des souvenirs les plus émouvants de ces temps tendreux. Dans le bureau de la Conférence avait été disposée une caisse à compartiments, la caisse des pauvres, où les visiteurs venaient puiser avant la visite. Entre 1940 et 1945, cette caisse n'a jamais été complètement vide. Elle recelait toujours une réserve de pommes de terre, de sucre, de tickets de pain. Quand on songe à ce que représentaient ces denrées pendant les durs hivers, on n'hésite pas à parler d'héroïsme. L'étudiant qui venait à son cours de droit romain avec trois pommes de terre, deux rectangles de sucre et un ticket de pain dans sa poche et les déposait en se cachant dans la caisse aux surprises, donnait à son geste pur, par le sacrifice qu'il s'imposait, une signification chrétienne d'une haute portée. Pendant ce temps, avec la même discrétion, sa camarade, fleurissant la statue de St-Thérèse du hall d'entrée: tous les jours de l'occupation, elle a eu des fleurs fraîches dans la main, et cela aussi était une forme de charité comme sait la pratiquer la jeunesse.

L'Unesco cherche à remédier à la pénurie du matériel scolaire

Il y a dans le monde des millions d'enfants et d'adultes qui voudraient apprendre à lire et qui désirent s'instruire, mais qui n'en ont point les moyens, soit parce que les écoles ont été détruites, soit parce qu'ils manquent de livres et de matériel scolaire. L'Organisation des Nations-Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), institution spécialisée des Nations Unies, s'efforce de venir en aide à ces enfants et adultes qui veulent s'instruire. Les statistiques qu'on vient de publier à ce sujet sont instructives.

Au Moyen-Orient, par exemple, parmi les centaines de milliers de réfugiés, il y a 20,000 enfants qui apprennent à lire et à écrire dans les écoles organisées par l'UNESCO. Ces enfants arrivent souvent en classe ayant faim et en larmes; souvent aussi les salles de

Funérailles de Mme Louis-Philippe Fortin

Ces jours derniers ont eu lieu, en l'église Saint-Barthélemy, les funérailles de Mme Louis-Philippe Fortin (Rita Pepin). Précédée d'un landau de fleurs, le convoi funéraire se rendit à l'église où la levée du corps fut faite par M. l'abbé Paul Gratton. Le service fut chanté par M. l'abbé Pierre Chailfleur, assisté des abbés Lucien Marlier et Benoit Boisvert.

Le choeur, sous la direction de M. Paul Gilbert, exécuta la messe de Pérozi. M. Paul Hébert touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil, son époux, Louis-Philippe Fortin, son fils Michel Fortin, son père, M. Donat Pepin, son beau-père, M. Alphonse Fortin, son frère, M. Elphège Pepin, ses beaux-frères, MM. Henri Fortin, le Rév. Frère Maxime Etienne, F.E.C., Paul Héon, Julien Lambert, Jules Duval, ses oncles, MM. Théophile Fortin, J.-A. Fortin, Philippe Boucher, Jean Fréjeau, ses cousins, MM. Jean-Roch Boucher et Gilles Fréjeau, son neveu, Claude Giguère.

Dans le cortège, on remarquait en outre: MM. Jean Delorme, Armand Thout, André Landry, Gaston Tanguay, Paul Gingras, Richard-C. Dolan, Yves Lanouette, Dr T. Guimond, L. Dubord, Arthur Brunet, Hector Therrien, A. Fortin, J.-E. Marsan, L. Guertin, A. Vincent, Roch Lefebvre, L. Martin Y. Chénard, G. Gagnon, Guy Lefort, Gérard Noyen, Ludger Beauregard, Léo Gagnon, S. Robitaille, J. Daigneault, R. Beauchemin, F. X. Brunet, P.-E. L'Heureux, Dolard Des Ormeaux, M. Magnan, J. P. D'Arçon, Philippe Pélouquin, Uldéric Lafrance, Y. Lanoix, L.-P. Boyer, J.-A. Marmen, H.-R. Saint-Charles, René Pinsonneault, Roméo Alary, Henri Demers, Jacques Pelletier, H. Séguin, R. Gibeau, M. Pelletier, J.-E. Lacombe, P.-E. Cyr, Gérard Le Testu, L. Galibois, A. Rémiard, O. Boucher, René Perreault, Jules Veer, Albert Saint-Jean, A. Trudel, E. Abran, L. Turcotte, Sylvia Dumont, René Thout, Roger Lafleur, Louis Maynard, Emile Chailfleur, J.-A. Tremblay, Jules Tremblay, Roger Lemay, Laurent Cléche, Thomas Cabano, Emile Paré, Hervé Bertrand, J.-P. Guénette, M. Oger, Wilfrid Yale, Roisire Morin, Benoit Laberge, Yvon Gratton, Maurice Semetys, Edwin MacKay, Léo Lauzon, une nombreuse délégation des RR. FF. des Ecoles Chrétiennes, et plusieurs autres.

Le Caire a-t-il posé à Londres des conditions?

Le Caire, 9 (Reuther). — Le ministre égyptien des Affaires étrangères Salah El Din Bey ne s'attendait pas à voir exiger l'évacuation de la zone du canal de Suez par les forces anglaises du chef de l'Etat-major britannique, lors de sa récente visite au Caire.

L'organe gouvernemental Al Mieri publiait hier la rumeur que Salah aurait rejeté la proposition du feld-marschal sir William Slim pour un haut-commandant unique anglo-égyptien dans le nord-est de l'Afrique, et qu'il aurait insisté pour que l'évacuation de la zone du canal soit complétée d'ici deux ans.

Tout la presse égyptienne affirmait d'ailleurs hier que les entretiens entre sir William et Salah Bey n'ont produit aucun résultat et que le premier ministre Nahas Pacha a rejeté toutes les propositions anglaises d'accord.

Mme E. Deslauriers décédée à Montréal

Nous apprenons le décès, survenu le 6 juin, de Mme Edouard Deslauriers, née Guay (Gisèle), fille de M. et de Mme Léon Guay. Outre son époux, elle laisse dans le deuil: ses deux enfants, Gilbert et Francine; trois sœurs, Mmes Bernard Bick (Françoise), Jacques Tétrault (Pierrette), J. Jacques Archambault (Denyse), ainsi que deux frères, Jean et Pierre; une belle-sœur, Mme Jean Guay (Gabrielle Gagnon) et trois beaux frères: MM. Bernard Bock, Jacques Tétrault et Jacques Archambault.

La dépouille mortelle est exposée en la demeure de ses parents, 10607 rue Grande-Allée, Ahuntsic. Les funérailles ont eu lieu en l'église Saint-Nicolas d'Ahuntsic, ce matin, à 9 heures.

Sir William a quitté le Caire mardi soir pour continuer sa tournée d'inspection aux Moyen et Extrême-Orient.

Le goût fait foi de tout!... A tout autre marque, les Canadiens préfèrent le

THÉ "SALADA"

LA VIE EN NOIR

Par Stevens



"Pense-y pas, Arthur; c'est seulement papa qui allume la fournaise!"

Chauffez votre maison à l'huile et ne vous inquiétez plus au sujet de l'entretien de votre fournaise. Un contrat de l'Imperial Oil, avec service de livraison régi par la température, vous assure automatiquement confort, commodité et profit. Le brûleur à l'huile Esso offre, au point de vue de l'économie du combustible, des avantages que ne possède aucun autre brûleur. Renseignez-vous au sujet de notre mode de paiement par versements différés.

IMPERIAL OIL LIMITED



SECURITE AERienne - SECURITE NATIONALE

Fournissons-lui des munitions...

"Nous considérons 'Le Devoir' comme un soldat de première ligne à la défense des intérêts des Canadiens français, et il ne faut pas qu'il manque de munitions!" nous écrivent les notables Beauregard et Beauregard, de Beauséjour, en nous faisant parvenir leur généreuse contribution de \$25.00.

LES VACANCES COMMENCERONT LE 23 JUIN

Québec, 9. (D.N.C.) — M. J.-O. Deslauriers, surintendant de l'Instruction publique, vient d'approuver l'article 9 des règlements du comité catholique de l'Instruction publique de la province, qui fixe au vendredi 23 juin la date du commencement des grandes vacances.

Journal du CARC

SAMEDI LE 10 JUIN

Rendez-vous au plus proche établissement du CARC

CETTE RECLAME EST OFFERTE PAR

Molson's

Le DEVOIR à Québec

En vente tous les soirs VERS 6.30 HEURES.

Retenez votre exemplaire chez un des dépositaires suivants:

- | | |
|--|--|
| BOURDOIN, P., Hôtel-Dieu. | HOTEL ST-ROCH, 230 St-Joseph. |
| BURNS, THOMAS, 65 Buade. | HOTEL VICTORIA, Jos. Côté, No 14. |
| C.P.R., COMPTOIR, Gare du Palais | HUNT, JOS., 276 St-Jean. |
| CHATEAU CHAMPLAIN, 391 St-Paul. | LACHANCE, ANDRE, 144 Cartier. |
| CHATEAU FRONTENAC, Québec. | LANGLOIS, EDGAR, 42 St-Jean. |
| CITADEL CIGAR STORE, 19 Desjardins. | MAISON TOURISTAIDE, 18 Ste-Anne. |
| CLUB DES MARCHANDS, 356 boul. Charest. | PHARMACIE BOISSINOT, 849 Chemin Ste-Foy. |
| COTE, JOS., No 15, Basse-Ville. | PHARMACIE GRANDE-ALLEE, 86 Artigny. |
| COTE, JOS., 17 Buade. | PHARMACIE PASTEUR, 174 St-Jean. |
| COTE, JOS., 26 St-Jean. | PHARMACIE SOUCY, 85 Cartier. |
| COTE, JOS., 105 St-Joseph. | STATION SILLERY, coin des Erables et St-Cyrille. |
| COTE, JOS., 459 St-Joseph. | TABAGIE DE LA FABRIQUE, Québec. |
| COTE, JOS., Succ. No 10. | TABAGIE DESJARDINS, 124 Crémazie. |
| COTE, JOS., 13 Chemin Ste-Foy. | TABAGIE MONTCALM, 17 Chemin Ste-Foye. |
| COTE, JOS., 332 St-Jean. | TABAGIE DU PARC, 120 Bourlambaque. |
| DOYON, JOS., 36 St-Louis. | TABAGIE GARNIER, 1625 Sheppard, Sillery. |
| GAGNON, HENRI, 56 Palais. | TABAGIE GAUTHIER, Chemin St-Louis et Magloire. |
| GIGUERE, J.-E., 233 St-Joseph. | TRAVERSE DE LEVIS, Tous les comptoirs. |
| GIGUERE, J.-E., 357 St-Joseph. | UNITED CIGAR STORE, 170 St-Jean. |
| GIGUERE, J.-E., 59-61 Buade. | |
| HOTEL CLARENDON, 57 Ste-Anne. | |
| HOTEL CLARIDGE, 220 Grande-Allée. | |
| HOTEL MONTCALM, 161 St-Jean. | |
| HOTEL ST-LOUIS, United Cigar. | |

Tout nouveau dépositaire recevra "Le Devoir" avec un minimum de 2 exemplaires.

Pour toute information concernant la distribution et la vente au numéro ou à domicile dans Québec communiquer avec notre distributeur:

M. ANTOINE LAMOTHE, Tél.: 7-4011, Québec.

Au futur Hôpital Général

Oxygène dans chaque salle; télévision et isotopes radioactifs

Des appareils de télévision installés en permanence dans les salles d'opération pour la projection, dans l'amphithéâtre des étudiants en médecine, d'images en couleurs; des salles de plusieurs chambres contiguës aux salles d'opération et consacrées exclusivement aux soins post-opératoires; tout l'outillage approprié à l'emploi des isotopes radioactifs; enfin un système spécial de tuyauterie avec robinet d'oxygène et robinet aspirateur dans chaque salle, telles sont les principales améliorations dont sera doté le futur hôpital Général de Montréal. Ces projets et améliorations ont été révélés aujourd'hui par J.C. McDougall, architecte; par le Dr. Basil C. MacLean, de Rochester, N.Y., expert dans l'aménagement des hôpitaux, ainsi que par le Dr. B.C. Johnston, surintendant général de l'hôpital.

L'Hôpital Général de Montréal est un des trois hôpitaux membres du Fonds Collectif des Hôpitaux, dont la campagne de souscription, actuellement en cours, a pour objectif la somme de \$18,000,000. Les autres hôpitaux du Fonds sont le Children's Memorial et le Royal Edward Laurentien.

Les appareils de télévision permettront aux médecins et aux étudiants de suivre les travaux des chirurgiens durant les opérations. Et les étudiants n'auront pas ainsi à se déplacer; ils resteront dans l'amphithéâtre et pourront suivre beaucoup mieux qu'autrefois toutes les phases d'une opération chirurgicale. Ils verront en gros plan, et en couleurs, ce qu'ils voyaient autrefois difficilement et indistinctement. De plus, le chirurgien au travail pourra donner des explications sur la nature de chacune de ses gestes.

Les chambres attenantes aux salles d'opération seront aménagées

Pyltône contre hémorroïdes

Depuis les quelques années que nous faisons affaire, nous avons reçu des milliers de lettres proclamant les mérites de Pyltône. Voici la dernière. Le 24 avril 1949, M. P. Kénora, Ontario, nous écrivait: "... et je tiens à vous dire merci pour votre excellent produit. Je me sens une personne nouvelle et recommanderai Pyltône à tous. Il vaut réellement son pesant d'or. Pyltône vous satisfait vous aussi, sinon votre argent vous sera remboursé. \$1.75 chez votre pharmacien."

en conformité avec les dernières améliorations dans ce domaine et comprendront un laboratoire spécial pour le diagnostic rapide des cas relevant de la pathologie.

Les patients venant de subir une intervention chirurgicale se rendront ainsi l'objet de soins spéciaux; ils seront sous la surveillance d'un personnel spécialisé, dans des locaux dotés de tous les appareils nécessaires en cas de traitement d'urgence. Ceci constituera une amélioration remarquable en comparaison avec la méthode actuelle, qui consiste à reconduire le patient dans sa propre salle, après opération, quitte à le ramener à la salle d'opération, s'il y a obligation de le faire.

A la radiologie, on possèdera les appareils nécessaires à l'emploi des isotopes radioactifs, que ce soit pour le diagnostic ou les traitements. On sait que les isotopes radioactifs sont d'usage récent dans la médecine moderne.

La tuyauterie conduisant l'oxygène dans toutes les salles de l'hôpital constituera une autre amélioration importante. On n'aura pas à transporter de lourds ballons d'oxygène quand il faudra mettre un patient sous la tente. De plus, on pourra se servir des aspirateurs pour le soulagement des malades dans certains cas d'occlusion ou d'obstruction, par le simple maniement d'un robinet.

D'après les plans soumis, on comptera sur chaque étage deux salles de trente à trente-cinq lits chacune et il y aura à chaque étage une salle de traitements, pour le plus grand avantage des médecins et des malades. On étudie actuellement la question d'installer le système d'appel de façon à réduire le nombre d'infirmières en service durant la nuit, sans que les malades en souffrent. Les salles les plus grandes comporteront quatre lits et dans chacune, il y aura une courante ainsi que toilette.

Les ascenseurs seront des plus modernes et ils permettront d'isoler les patients et le personnel des visiteurs. On prévoit des améliorations pour parer aux pannes possibles d'électricité et certains services seront utilisés en commun avec le Children's Memorial.

Les cuisines, y compris la cuisine spéciale de diététique, seront aménagées dans un local central et il y aura sur chaque étage une cuisine de salle. De même, les salles d'opération, les laboratoires et

Moscou nomme des dirigeants civils en Allemagne-est

Londres, 9. (A.P.) — Le Foreign Office fait savoir qu'il s'opposera à la récente nomination d'un civil à la place d'un militaire comme commandant du secteur russe de garnison à Berlin sous prétexte qu'une telle décision vient en conflit avec les derniers accords entre les quatre grandes puissances occupantes. On rappelle qu'il a en effet été convenu l'an dernier de tenter de ressusciter l'ancien conseil de contrôle interallié à Berlin mais que rien encore n'a été fait par Moscou dans cette direction.

Berlin, 9. (A.P.) — La Russie vient de nommer des civils à la place de 4 de ses gouverneurs militaires en Allemagne-est, dans le but manifeste d'accroître le prestige du gouvernement fantôme de ce dernier Etat. Cette décision fait suite à d'autres mesures moins importantes prises depuis quelques temps dans le même ordre et s'accompagne du transfert de certaines responsabilités administratives des forces occupantes aux autorités allemandes elles-mêmes.

Le plus connu des 4 chefs militaires ainsi remplacés est le major-général Alexandre Kotikoff, jusqu'ici commandant du secteur russe de garnison à Berlin et ancien membre du Conseil de contrôle interallié en cette ville. C'est Kotikoff qui avait le plus contribué à faire cesser l'activité de ce Conseil il y a 2 ans, en usant plusieurs fois de son droit de veto. Il aura comme successeur Sergi Alexievitch Denguin.

Par ailleurs, le premier ministre d'Allemagne-est, Otto Grotewohl, annonce qu'il va chercher à conclure avec Hongrie, Tchécoslovaquie et Chine communiste des pactes comme celui qu'il vient de négocier avec la Pologne sur des relations commerciales.

Les installations de Rayons X seront situées dans un endroit central, de façon à faciliter l'accès aux autres services.

A l'intérieur de l'immeuble, les services seront installés de manière à éviter au personnel des déplacements inutiles. A l'extérieur, on prévoit qu'il y aura un garage pour les voitures du personnel, ainsi qu'un parc de stationnement pour les autos des visiteurs.

La vie religieuse en France

La jeunesse et la charité

UN ARTICLE DE MONSIEUR CALVET, Recteur émérite de l'Institut Catholique de Paris

L'Evangile fait de l'exercice de la charité le premier devoir social et comme la marque distinctive du chrétien. La France chrétienne a comme une raison supplémentaire de prendre conscience de cette obligation, qui est aussi un privilège: elle est la patrie de saint Vincent de Paul. Cet homme étonnant a été présent à toutes les misères de son temps qui étaient grandes et, pour les secourir, il a comme dilaté les possibilités de la charité. Sous son impulsion, la société chrétienne a réalisé de vrais miracles.

Paris a su, par ses provinces ravagées par la guerre, les provinces occupées par l'ennemi, la Fronde, la noblesse a secouru le peuple et le peuple a secouru la noblesse, le malheur et la charité réalisant ainsi l'union des classes.

A saint Vincent ont succédé les institutions qui ont créées avec un sens merveilleux de la durée et de l'avenir, et lui a succédé surtout son esprit, qui provoque, qui anime toutes les initiatives charitables.

Au XIXe siècle, au moment où l'effervescence romantique échauffait les élans des générosités, un universitaire au grand cœur, Ozanam, eut l'idée de diriger vers l'assistance des pauvres, comptant d'ailleurs par ce moyen achever l'éducation sociale des chrétiens.

Sans hésiter, à l'association qu'il fonda, il donna le nom de Conférence de St-Vincent de Paul. Il s'agissait, en effet, de visiter les pauvres, de les comprendre, de les réconforter fraternellement et de grandir spirituellement par ce contact. On sait le succès de cette entreprise, et comment les Conférences se sont répandues dans tout l'univers catholique. On ne sait pas assez que c'est là un des événements majeurs de l'histoire de la chrétienté depuis cent ans.

En France, surtout dans les villes, là où la misère est comme sous la main du secouriste, les Conférences ont fait un travail silencieux et fécond. Les lois sociales, qui ne font souvent qu'organiser et codifier les pratiques de la charité privée, ont rendu moins urgente cette action, en répercutant les injustices les plus voyantes et en prévoyant des remèdes pour les infirmités les plus dures. Mais les lois ne sauraient tout prévoir, ni marcher du même pas que les révolutions de l'économie qui jettent brusquement les riches d'hier dans le dénuement; et la loi n'inscrit pas dans ses articles la tendresse fraternelle. Il reste donc aux Conférences une grande marge d'intervention: la maladie qui crée la misère, et l'accident qui apporte le malheur imprévu, leur réserveront toujours une besogne au-dessus de leurs forces.

Dans ce siècle, l'œuvre d'Ozanam a connu un renouveau: ce que depuis longtemps appelait son esprit. Elle s'est ouverte à la jeunesse, aux apprentis, aux étudiants et même aux écoliers. On pouvait hésiter à les y admettre? Le contact prématuré avec une certaine misère et avec les désordres qu'elle provoque risquaient de flétrir des délicatesses et de détruire la confiance dans la vie. Des précautions ont été prises. On n'a confié la visite des pauvres et de certains pauvres qu'à des garçons et des filles qui ont fait preuve de la quinzaine année d'une certaine maturité de courage. Mais, dans ces limites, l'épreuve s'est révélée bénéfique. Pour les pauvres d'abord, le charme de la jeunesse a opéré. Le taudis s'est éclairé quand elle y est entrée. Le pauvre prêt à la révolte n'a plus eu le goût d'invectiver contre la charité, quand elle lui était offerte par une main d'enfant. Les cœurs se sont apaisés, et ainsi un des buts essentiels des Conférences, qui était la paix sociale, a été atteint en quelques lieux.

L'épreuve n'a pas été moins salutaire pour les jeunes: ils ont appris des choses que leurs livres et leurs maîtres ne leur avaient pas enseignées. Ils ont découvert cette réalité dramatique qu'on appelle la vie et qu'on reproche tant à notre pédagogie de cacher aux élèves. Ils ont peut-être senti la vraie portée du commandement évangélique et la nécessité et la difficulté de la fraternité humaine. Quel enrichissement pour ceux qui savent ouvrir leur esprit et leur cœur.

A Paris, 20 établissements du second degré (lycées et collèges) ont des Conférences de plein exercice qui groupent environ 150 membres actifs, c'est-à-dire admis à visiter les pauvres et les visitant en effet.

Georges VI crée 7 nouveaux barons

Londres, 9. (C.P.) — Tout Londres resplendissait hier de l'éclat des pompes et défilés militaires, à l'occasion de l'anniversaire de naissance du roi Georges VI de Grande-Bretagne. On a pu voir parader de nombreuses troupes vêtues pour l'occasion d'uniformes datant des guerres napoléoniennes.

Le roi, dont le 55e anniversaire ne surviendra réellement que le 14 décembre, a créé 7 nouveaux barons et conféré diverses décorations à une copieuse liste de célébrités comprenant aussi bien des acteurs et de simples ouvriers que des personnalités politiques.

Parmi les décorés, on compte le lieutenant-aviateur Peter Borden St-Louis, d'Ottawa, qui s'est distingué l'été dernier en descendant plusieurs savants isolés sur l'île Stonington dans l'Antarctique. Par ailleurs distinction a été accordée au capitaine de l'air Philip Clermont Livingston, natif de Vancouver et directeur du service médical de la B.A.F.

Le général australien Sir Thomas Blamey a reçu le bâton de feld-marschal pendant que la prairie était conférée aux anciens ministres David Rees-Williams et Lewis Silkin et d'autres honneurs au danseur Frédéric Ashton.

Dans les patronages et oeuvres de jeunesse, 63 Conférences groupent environ 300 membres actifs, apprentis ou jeunes ouvriers. Il y a de 30 à 40 Conférences d'étudiants, avec un effectif de 300 membres, et 45 Conférences de jeunes filles avec un effectif de 250 membres. On compte en province 145 Conférences de jeunes gens groupant 2,500 membres visiteurs, et 35 Conférences de jeunes filles avec un effectif de 500 visiteuses. J'ai tenu à donner ces chiffres, modestes et honorables, non pas comme le dénombrement d'activités généreuses, régulières et régulières. On reproche souvent, et parfois avec quelque raison, à la jeunesse sa frivolité, son égoïsme, son indifférence à la souffrance d'autrui; voilà des chiffres qui prouvent que tous les jeunes gens ne méritent pas ces critiques ou qu'ils ne les méritent plus. Parmi eux, quelques-uns donnent l'après-midi du samedi, les heures du loisir et de la détente, au travail de la Conférence, afin que dans la charité rien ne reste inachevé.

Pendant les années de la guerre et de l'occupation, j'ai été témoin de l'activité de la Conférence des étudiants et des étudiantes de l'Institut catholique de Paris qui comptait environ 50 membres. Une jeune fille de dix-neuf ans présidait les réunions avec une autorité indiscutée. Elle possédait la carte de la misère qui avait été dévolue à son groupe; elle savait la composition des diverses familles, leurs besoins, en interrogeant chaque visiteur sur l'activité de la quinzaine, elle pouvait donner le conseil précis, la consigne s'il le fallait, et en même temps mettre au point son atlas de charité. Rien d'austère dans ce dialogue, rien de guindé, rien de gêné; on disait tout en souriant. Tant de maturité dans la bonne humeur de la jeunesse était vraiment chose admirable.

On se heurtait à l'inattendu. Il fallait écouter le récit d'une étudiante qui disait que son père, l'homme de huit enfants, ruiné et battant par son père, était devenu un

L'Unesco cherche à remédier à la pénurie du matériel scolaire

Il y a dans le monde des millions d'enfants et d'adultes qui voudraient apprendre à lire et qui désirent s'instruire, mais qui n'ont point les moyens, soit parce que les écoles ont été détruites, soit parce qu'ils manquent de livres et de matériel scolaire.

L'Organisation des Nations-Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), institution spécialisée des Nations Unies, s'efforce de venir en aide à ces enfants et adultes qui veulent s'instruire. Les statistiques qu'on vient de publier à ce sujet sont instructives.

Au Moyen-Orient, par exemple, parmi les centaines de milliers de réfugiés, il y a 20,000 enfants qui apprennent à lire et à écrire dans les écoles organisées par l'UNESCO. Ces enfants arrivent souvent en classe ayant faim et en larmes; souvent aussi les salles de

Funérailles de Mme Louis-Philippe Fortin

Ces jours derniers ont eu lieu, en l'église Saint-Barthélemy, les funérailles de Mme Louis-Philippe Fortin (Rita Pepin). Précédée d'un landau de fleurs, le convoi funéraire se rendait à l'église où la levée du corps fut faite par M. l'abbé Paul Gratton. Le service fut chanté par M. l'abbé Pierre Chailion, assisté des abbés Lucien Marier et Benoit Boisvert.

Le choeur, sous la direction de M. Paul Gilbert, exécuta la messe de Pérozi. M. Paul Hébert touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil, son époux, Louis-Philippe Fortin, son fils Michel Fortin, son père, M. Donat Pepin, son beau-père, M. Alphonse Fortin, son frère, M. Elphège Pepin, ses beaux-frères, MM. Henri Fortin, le Rév. Frère Maxime Etienne, F.E.C., Paul Héon, Julien Lambert, Jules Duval, ses oncles, MM. Théophile Fortin, J.-A. Fortin, Philippe Boucher, Jean Fréteau, ses cousins, MM. Jean-Roch Boucher et Gilles Fréteau, son neveu, Claude Giguère.

Dans le cortège, on remarquait en outre, MM. Jean Delorme, Armand Thuo, André Landry, Gaston Tanguay, Paul Gingras, Richard-C. Dolan, Yves Lanouette, Dr T. Guimond, L. Dubord, Arthur Brunet, Hector Therrien, A. Fortin, J.-E. Marsan, L. Guertin, A. Vincent, Roch Lefebvre, L. Martin Y. Chartrand, G. Gagnon, Guy LeFort, Gérard Neveu, Ludger Beauregard, Léo Gagnon, S. Robitaille, J. Daigneault, R. Beauchemin, F. X. Brunet, P.-E. L'Heureux, Dollard Des Ormeaux, M. Magnan, J.-P. D'Aragnon, Philippe Peioquin, Uldéric Lafrance, Y. Lanoie, L.-P. Boyer, J.-A. Marmen, H.-R. Saint-Charles, Roch Pinsonneault, Roméo Alary, Henri Demers, Jacques Pelletier, H. Séguin, R. Gibeau, M. Pelletier, J.-E. Lacombe, P.-E. Cyr, Gérard Le Testut, L. Galibois, A. Rémillard, O. Boucher, René Perreault, Jules Veer, Albert Saint-Jean, A. Trudel, E. Abrah, L. Turcotte, Sylvia Dumont, René Thuo, Roger Lafleur, Louis Maynour, Emile Chailion, J.-A. Tremblay, Jules Tremblay, Roger Lemay, Laurent Cliche, Thomas Cabano, Emile Paré, Hervé Bertrand, J.-P. Guénette, M. Oger, Wilfrid Vale, Rosaire Morin, Benoit Laberge, Yvon Gratton, Maurice Semetys, Edwin MacKay, Léo Lazon, une nombreuse délégation des R.R.F.F. des Ecoles Chrétiennes, et plusieurs autres.

Le Caire a-t-il posé à Londres des conditions?

Le Caire, 9 (Reuther). — Le ministre égyptien des Affaires étrangères Salah El Din Bey nie aujourd'hui avoir exigé l'évacuation de la zone du canal de Suez par les forces anglaises du chef de l'Etat-major britannique, lors de sa récente visite au Caire.

L'organe gouvernemental Al Mieri publiait hier la rumeur que Salah aurait rejeté la proposition du feld-marschal sir William Slim pour un haut-commandant unique anglo-égyptien dans le nord-est de l'Afrique, et qu'il aurait insisté pour que l'évacuation de la zone du canal soit complétée d'ici deux ans.

Tout la presse égyptienne affirmait d'ailleurs hier que les entretiens entre sir William et Salah Bey n'ont produit aucun résultat et que le premier ministre Nahas Pacha a rejeté toutes les propositions anglaises d'accord.

Mme E. Deslauriers décédée à Montréal

Nous apprenons le décès, survenu le 6 juin, de Mme Edouard Deslauriers, née Guay (Gisèle), fille de M. et de Mme Léon Guay. Outre son époux, elle laisse dans le deuil: ses deux enfants, Gilbert et Francine; trois sœurs, Mmes Bernard Bick (Françoise), Jacques Tétrault (Pierrette), J. Jacques Archambault (Denise), ainsi que deux frères, Jean et Pierre; une belle-sœur, Mme Jean Guay (Gabrielle Gagnon) et trois beaux frères: MM. Bernard Bock, Jacques Tétrault et Jacques Archambault.

La dépouille mortelle est exposée en la demeure de ses parents, 10607 rue Grande-Allée, Ahuntsic. Les funérailles ont eu lieu en l'église Saint-Nicolas d'Ahuntsic, ce matin, à 9 heures.

Sir William a quitté le Caire mardi soir pour continuer sa tournée d'inspection aux Moyen et Extrême-Orient.

Le goût fait foi de tout!... A tout autre marque, les Canadiens préfèrent le

THÉ "SALADA"

LA VIE EN NOIR Par Stevens



"Pensez-y pas, Arthur; c'est seulement papa qui allume la fournaise!"

Chauffez votre maison à l'huile et ne vous inquiétez plus au sujet de l'entretien de votre fournaise. Un contrat de l'Imperial Oil, avec service de livraison régi par la température, vous assure automatiquement confort, commodité et propriété. Le brûleur à l'huile Esso offre, au point de vue de l'économie du combustible, des avantages que ne possède aucun autre brûleur. Renseignez-vous au sujet de notre mode de paiement par versements différés.

IMPERIAL OIL LIMITED



CARC

Sécurité Aérienne - Sécurité Nationale

Jour du CARC

SAMEDI 10 JUIN

Rendez-vous au plus proche établissement du CARC

CETTE RECLAME EST OFFERTE PAR

Molson's

Le DEVOIR à Québec

En vente tous les soirs VERS 6.30 HEURES.

Retenez votre exemplaire chez un des dépositaires suivants:

BOURDOIN, P., Hôtel-Dieu.
BURNS, THOMAS, 65 Buade.
C.P.R., COMPTOIR, Gare du Palais
CHATEAU CHAMPLAIN, 391 St-Paul.
CHATEAU FRONTENAC, Québec.
CITADEL CIGAR STORE, 19 Desjardins.
CLUB DES MARCHANDS, 356 boul. Charest.
COTE, JOS., No 15, Basse-Ville.
COTE, JOS., 17 Buade.
COTE, JOS., 26 St-Jean.
COTE, JOS., 105 St-Joseph.
COTE, JOS., 459 St-Joseph.
COTE, JOS., Succ. No 10.
COTE, JOS., 13 Chemin Ste-Foy.
COTE, JOS., 332 St-Jean.
DOYON, JOS., 36 St-Louis.
GAGNON, HENRI, 56 Palais.
GIGUERE, J.-E., 233 St-Joseph.
GIGUERE, J.-E., 357 St-Joseph.
GIGUERE, J.-E., 59-61 Buade.
HOTEL CLARENDON, 57 Ste-Anne.
HOTEL CLARIDGE, 220 Grande-Allée.
HOTEL MONTCALM, 161 St-Jean.
HOTEL ST-LOUIS, United Cigar.

HOTEL ST-ROCH, 230 St-Joseph.
HOTEL VICTORIA, Jos. Côté, No 14.
HUNT, JOS., 276 St-Jean.
LACHANCE, ANDRE, 144 Cartier.
LANGLOIS, EDGAR, 42 St-Jean.
MAISON TOURISTAIDE, 18 Ste-Anne.
PHARMACIE BOISSINOT, 849 Chemin Ste-Foy.
PHARMACIE GRANDE-ALLEE, 86 Artigny.
PHARMACIE PASTEUR, 174 St-Jean.
PHARMACIE SOUCY, 85 Cartier.
STATION SILLERY, coin des Erables et St-Cyrille.
TABACIE DE LA FABRIQUE, Québec.
TABACIE DESJARDINS, 124 Crémazie.
TABACIE MONTCALM, 17 Chemin Ste-Foy.
TABACIE DU PARC, 120 Bourlamaque.
TABACIE GARNIER, 1625 Sheppard, Sillery.
TABACIE GAUTHIER, Chemin St-Louis et Magloire.
TRAVERSE DE LEVIS, Tous les comptoirs.
UNITED CIGAR STORE, 170 St-Jean.

Tout nouveau dépositaire recevra "Le Devoir" avec un minimum de 2 exemplaires.

Pour toute information concernant la distribution et la vente au numéro ou à domicile dans Québec communiquer avec notre distributeur:

M. ANTOINE LAMOTHE, Tél.: 7-4011, Québec.

Les prix de la viande haussent de 20 cents la livre à Vancouver

Les prix de la viande continuent toujours de hausser au pays et dans certaines villes particulièrement à Vancouver, la situation n'est pas loin de ressembler à une véritable crise. En effet, ainsi que l'indiquait hier un représentant de l'Association des bouchers de cette ville, les prix de la viande, particulièrement du bœuf et de l'agneau sont tellement élevés que plusieurs ménagères refusent d'en acheter. Plusieurs bou chers ont dû fermer leurs portes au cours de la semaine.

On ne prévoit pas de baisse des prix, mais au contraire, ils marqueraient une nouvelle hausse au cours des prochaines semaines. Cette semaine, le prix du jambon a augmenté de 10 à 20 cents la livre à \$1.30 la livre pour certaines catégories.

On attribue cette hausse marquée des prix de la viande dans plusieurs villes du pays à une demande beaucoup plus forte de la part des Etats-Unis pour les bestiaux canadiens.

On commencera l'exploration des champs pétrolifères en Saskatchewan

Prince-Albert, 9 (C.P.A.) — Les régions du nord de la Saskatchewan connaîtront bientôt une activité considérable alors que plusieurs compagnies engagées dans la production du pétrole y commenceront de grands travaux d'exploration et de forage. Une statistique qui vient d'être rendue publique indique qu'au moins 5,000,000 d'acres de terrain, situés dans un rayon de 150 milles autour de Prince-Albert, ont déjà été loués par les compagnies de pétrole et que celles-ci se proposent d'en commencer immédiatement l'exploration.

L'exploration de ces terrains a commencé l'an dernier et les premiers résultats obtenus ont été des remarquables. A la suite de ces

premières découvertes, le gouvernement de la Saskatchewan n'a éprouvé aucune difficulté à accorder des baux sur les 5,000,000 d'acres de terrain mentionnées précédemment.

On mentionne aujourd'hui que The Hudson Bay Oil and Gas Company, qui possède 590,000 acres dans cette région doit commencer dans quelques jours d'importants travaux de forage. Il en sera ainsi de National Petroleum Ltd. et de plusieurs autres compagnies. Le gouvernement de la Saskatchewan en vertu des baux accordés, demande que les travaux exécutés soient faits rapidement. Il donne une période de 60 jours aux compagnies pour exécuter leurs premiers travaux d'exploration.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ASSURANCE

Horace Labrecque et Fils Ltée

COURTIERS D'ASSURANCES

Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.

CHE. 47A 204, Notre-Dame ouest
Tél. MARquette 2383-2384

AVOCATS

W.-F. MERCIER

B.A., LL.B.

AVOCAT

515, rue Cherrier

Téléphones :

Bureau : 4-8452 - Dom. : AT. 4261

Soir : Lundi et merc. : 3.30 à 9.30

Anatole Vanier, c.r. Guy Vanier, c.r.

VANIER & VANIER

AVOCATS

57 OUEST, RUE SAINT-JACQUES

Tél. HarbOur 2841

BREVETS D'INVENTION

Le Manuel de l'Inventeur
et formule de brevets
d'invention
10\$ s'écrit à
ALBERT FOURNIER
PROFESSEUR EN BREVETS D'INVENTION
934 ST-CATHERINE ST. MONTREAL

Brevets d'Invention

MARQUES DE COMMERCE
DESSINS DE FABRIQUE
en tous pays

MARION & MARION

Raymond-A. Robic et Alfred Baerler

DACTYLOGRAPHES

Royal — Remington — Underwood

L. C. Smith, Corona silencieux, régulier et portable. Protecteurs de charbons, duplicateurs, calculateurs et machines à additionner. Vente service. Echange, location, achat.

N. MARTINEAU & FILS

1010, RUE BLEURY

(Entre 4^e et LaGauchetière) BE. 23

ENCADREURS

Winsintainer & Fils

— 908, BOULEVARD ST-LAURENT

LES ENCADREURS

MANUFACTURIERS

Lanc. 2264

Mouliures — Cadres — Miroir

Réparations de cadres et miroirs

LAITERIE

CH. 6988 — 2599, Holt, ROSEMON

LAITERIE

Rosemont

Laiterie canadienne-française
A. PATENAUDE, propriétaire

Electricité médicale Hayons

Dr Maxime Brisebois

E.G.M.C.

F.R.C.S.C.

De la Faculté de Médecine de Par

761 ouest, rue Ste-Catherine
MONTREAL

Maladies génitales, endocrinienne
urinaires, digestives, circulatoire

F.R. 5252 816, Sherbrooke e

DACTYLOGRAPHES

que de
rieux
ma-
que
iers

"TOUT POUR LE BUREAU"

Dactylographes, machines à écrire les chèques, filières, pupitres, chaînes, armoires, etc. etc.



REPARATIONS GENERALES

F'rontenac 1447

J.-A. ALBERT JEAN

Reparateur garantit - Prix modérés

Canada Dactylographe Enr.
44 o., rue St-Jacques, Montréal
Tél. HA. 6968 R. T. Armand

Compagnie
d'Assurance

Sanbenardo

MONTREAL

and
28,
NARCISSE DUCHARME. Président.

FLEURISTE

FLEURS
Bien choisies, bien présentées

House of Flowers

1528, rue de la Montagne
Près Sherbrooke
Pl. 1400

Est. 1944

La réunion de King's Park inaugurée demain à Blue Bonnets

DE NOMBREUX INSCRITS DANS L'EPREUVE PRINCIPALE, LE HANDICAP LUXIANA

One Only et Dr Johnson participeront à cette course sur une distance de six furlongs et dotée d'une bourse de \$1,200

Les fervents du turf auront l'occasion de voir les pur-sang à l'œuvre à la piste de Blue Bonnets car demain après-midi s'ouvrira la deuxième réunion locale alors que le King Edward Park and Amusement Co. inaugurera sa réunion de 14 jours, et tout comme celui de la Compagnie d'Exposition de Valleyfield, qui a pris fin lundi dernier, l'on compte sur un véritable succès sportif et financier.

S'il faut en juger par les treize nominations reçues par le secré-

taire des courses Jimmy Phelan, la course de la matinée d'ouverture, une lutte fort contestée se déroulera sur une distance de six furlongs pour une bourse de \$1,200.

Le propriétaire J. K. Wynkoop, dont les succès furent nombreux durant la réunion de Valleyfield, sera représenté par One Only, qui en vertu de ses trois victoires récentes, s'est vu décerner le plus lourd fardeau, 121 livres, ainsi que Dr Johnson qui portera 112 livres.

L'entraîneur Wynkoop devra pourtant faire face à une très forte opposition car au nombre des inscrits se trouvent quelques nouveaux venus et des chevaux qui ont remporté des victoires récentes.

Fast Slave, un récent vainqueur par douze longueurs à Suffolk Downs, portera les couleurs de A. S. Moore tandis que Mme J.B. Hardison sera représentée par High Air et Mme E. Muller par Bill Corum. Le sportsman Russell Graut, propriétaire de la ferme Luxiana et de la compagnie Electrolux, donnera un appareil à nettoyer à l'entraîneur du cheval vainqueur.

Copacabana, de l'écurie locale C. et D., aura une occasion de prendre sa revanche sur Dr Johnson qui lui a enlevé le premier argent en disqualification il y a quelques semaines.

Parmi les autres partants probables mentionnons: Empty Pockets, Rudy's Star, Eternal Star et Colo Springs qui ont deux victoires à leur crédit, Challemain et Mindanao.

C'est un véritable programme de gala que Phelan est en train de

préparer et les partants seront nombreux dans toutes les courses. Cinq courses de six furlongs, deux d'un mille et une autre d'un mille et un huitième seront disputées. C'est probablement le programme le plus attrayant jamais offert cette saison et la condition parfaite de la piste permet de prévoir des temps très rapides.

L'apprenti jockey James Schell a été désarçonné par Silky dans une course d'entraînement hier matin et il a été fortement ébranlé. Après traitements à l'hôpital il put retourner chez lui.

L'entraîneur W. P. Bell a établi une sorte de record en sellant treize montures victorieuses au cours du meeting de Valleyfield. Mais il doit s'attendre à une grande rivalité durant les prochains quatorze jours. Une lutte contestée est aussi en perspective chez les jockeys.

Voici les nominations pour le handicap Luxiana et les noms de leurs propriétaires:

Empty Pockets, 110, Mme A. Wells.
Flying Queen, 103, Schurman Bros.
High Air, 106, Mme J. B. Hardison.
Copacabana, 114, C. & D. Stable.
Dr Johnson, 112, J. K. Wynkoop.
One Only, 121.

Fast Slave, 112, Apponaug-Stable.
Rudy's Star, 111, S. Moore.
Challemain, 110, P. Hinphy.
Eternal Star, 109, A. Venezia.
Colo Springs, 112, J. C. Coutu.
Mindanao, 111, C. B. Sperry.
Bill Corum, 106, Mme E. Muller.

Plusieurs records établis par les Red Sox de Boston

Boston, 9 — Les Red Sox de Boston ont brillé à l'offensive hier alors qu'ils en venaient aux prises avec les Browns de Saint-Louis et les joueurs de Joe McCarthy ont établi trois records modernes et deux records de tous les temps alors qu'ils triomphèrent de leurs adversaires par 29 à 4, dans les séries de la Ligue Américaine.

Plus de 5,000 amateurs ont vu les Red Sox établir les records suivants: le plus de points dans une joute de baseball moderne, l'ancien record était détenu par le Cleveland, qui avait compté 27 points dans une joute, dans la Ligue Américaine, et par Saint-Louis dans la Nationale avec 28 points.

Le plus de points en deux joutes, 49. L'ancien record était détenu par les Yankees et les Red Sox et était de 40 points.

Les Red Sox ont non seulement établi de nouveaux records, mais ils en ont égalé quelques autres et sont venus près d'en abaisser un autre bon nombre également.

En cognant quatre doubles Al Zarilla a égalé le record détenu par plusieurs joueurs pour une partie. Les Red Sox ont également battu le record de 46 coups sûrs et était détenu par les clubs Boston et Philadelphie de l'Américaine.

Les Red Sox ont non seulement établi de nouveaux records, mais ils en ont égalé quelques autres et sont venus près d'en abaisser un autre bon nombre également.

En cognant quatre doubles Al Zarilla a égalé le record détenu par plusieurs joueurs pour une partie. Les Red Sox ont également battu le record de 46 coups sûrs et était détenu par les clubs Boston et Philadelphie de l'Américaine.

Bobby Doerr y est allé de deux circuits pour porter son total à six pour la saison. Ted Williams a cogné ses 15e et 16e circuits et Walt Drope ses 13e et 14e.

Depuis qu'il est retourné sur son terrain le Boston a compté le total de 104 points contre 37 pour l'adversaire en sept joutes. Ils ont remporté six victoires. Les Red Sox termineront leur série contre Detroit dimanche.

Un autre fait saillant de la joute fut de voir Chuck Stobbs, lanceur des vaqueurs, donner quatre buts sur balls consécutifs. Stobbs a remporté sa quatrième victoire.

Le champ centre Clyde Vollmer est allé au bâton sept fois en huit manches et il a cogné cinq coups sûrs. Vollmer a de plus été gratifié d'un but sur balls. En passant au marbre huit fois en huit manches Vollmer a établi un nouveau record moderne. L'ancien record était de sept présences au bâton.

Doerr a fait compter huit des points des Red Sox. Drope a fait

compter sept points et Williams cinq.

St-Louis... 003000001—4 8 1
Boston... 08572025x—29 28 0
Fannin, Marshall (3) Schacht (4)
Ferrick (8) et Lollar; Moss (6)
Stobbs et Batts.

Detroit... 00002020—4 7 0
New-York... 0000722x—11 10 1
Houtteman, White (6) et Swift;
Byrne et Berra.

Chicago... 301000000—4 6 2
Philadelphie... 0012110x—5 7 2
Cain, Gumpert (4) et Masi; Keller et Guerra.

Cleveland... 400000011—6 7 2
Washington... 015000001—7 8 2
Lemon, Benton (3) Pieretti (6)
Flores (8) Bearden (8) et Begani;
Kuzava, Harris (5) et Evans.

Ligue Nationale
Brooklyn... 001000002—3 4 1
Pittsburgh... 01000120x—4 7 4
Brancica, Palica (8) et Campanella; Chambers, Werle (9) et Mucculough.

New-York... 131000010—6 12 0
Chicago... 000113000—5 13 3
Kennedy, Hartung (6) Hansen et Westrum; Lade, Voiselle (3) Hiller (6) Rush (7) Vandermeer (9) et Owen, A. Walker (8).

Boston... 400011000—6 17 3
St-Louis... 80330400x—13 17 1
Sain, Johnson (1) Antonelli (4)
Donovan (6) et Cooper, Grandall (5); Brecheen, Martin (1) et Rice.

Philadelphie... 012000100—4 5 0
Cincinnati... 00330011x—4 13 0
Johnson, Meyer (3) Donnelly (4)
Borony (5) Konstanty (8) et Semnick; raffensberger et Howell.

Springfield, 9 — Les Cubs de Springfield ont empêché le Rochester d'augmenter son avance en tête de la Ligue Internationale de baseball hier car les locaux ont vaincu les équipes de Johnny Keane par le résultat de 10 à 3 grâce à la belle tenue du lanceur Hacker qui a tenu les visiteurs à cinq maigres coups sûrs.

Les Chefs de Syracuse ont affiché une tenue sensationnelle, hier soir, pour remporter deux belles victoires sur les Bisons de Buffalo par 4 à 1 et 7 à 3.

Dans la première partie, le droitier Blake a alloué 4 coups sûrs pour l'emporter sur Haussman, Harris et Carrasquel. Haussman a été débauché de sa première défaite de la saison.

Rochester... 002001000—3 5 1
Springfield... 02221003x—10 13 0
Yuhas, Bokelman, Schultz, Lamber; Hacker et Burgess. Lanceur perdant: Yuhas.

Toronto... 0000023—5 11 1
Jersey-City... 1010011—4 8 1
Ridzik, Trinkle, Possehl, Strincevich et Oswald; Lopez, Tomasic et Yvars, Watlington. Gagnant: Possehl; perdant: Lopez. Circuits: Laabs, Haslet et Blaylock.

Deuxième partie:
Toronto... 100000000—1 4 0
Jersey-City... 22000000x—4 14 2
Wright, Strincevich et Plumbo; Sprenger, Watlington, Sokol. Perdant: Wright. Circuits: Watlington et Jasinski.

Buffalo... 0000010—1 4 0
Syracuse... 013000x—4 6 2
Haussman, Harris, Carrasquel, Novick, Blake et Burmeister. Perdant: Haussman.

Deuxième partie:
Buffalo... 021000000—3 8 0
Syracuse... 020000104—7 10 0
Silverman, Harris et Tabacheck; Hartley, Hayworth. Perdant: Silverman. Circuit: Rubeling.



Le deuxième meeting de Blue Bonnets commencera demain après-midi et l'on prévoit que les succès seront encore plus éclatants que lors de la première réunion. Sur la photo, à gauche, on remarque, One Only, vainqueur de trois courses durant la première réunion et à droite, Dr Johnson. Ces deux courriers prendront part au Handicap Luxiana. Au centre, on remarque le jeune jockey Georges Chéramie, qui s'est surpassé durant le premier meeting. Au centre, on voit à gauche, John Keenan, qui s'est classé deuxième chez les jockeys, et à droite, William Miller, qui est venu en troisième place. Et sur la dernière photo, on remarque, E. P. Boyle, à gauche, et B. Templeton, à droite. Au centre, on voit Lady Tourist et son rejeton.

Ligue Montréal Royale Junior

Le Laval a mis fin à la série de victoire du Ville Mont-Royal, au stade des Royaux, hier, alors qu'il a remporté la victoire au compte de 3 à 2 dans la deuxième joute d'un programme de la ligue Montréal Royale Junior. Allard a été le lanceur gagnant et Woolmer a été débauché de la défaite. Lefebvre, Labelle, Bergeron, Paradis et Allard ont brillé pour le Laval. Derosa, Clutsum et Pettit ont été les meilleurs des perdants.

Dans la première joute à l'affiche le Verdun a défait le Rosemont au compte de 15 à 2. Gibault a reçu le crédit de la victoire et Walter Mahoney a été débauché de la défaite. Crevier a brillé pour le Rosemont avec deux coups sûrs, tandis que Marshall, Lavoie, Lamarre et Blain, avec deux coups sûrs chacun, ont été les étoiles du Verdun.

Au parc La Fontaine le Villard a battu le Plateau Mont-Royal par 8 à 4. Landry a été le lanceur gagnant et Audette le perdant. Squires, avec trois coups sûrs en quatre présences au marbre, dont un circuit, a dirigé l'offensive de 13 coups sûrs du Villard. Landry a été touché par huit coups sûrs. Foucher a été le meilleur du Plateau avec deux coups sûrs, dont un circuit.

Deux autres parties seront disputées ce soir au stade des Royaux. Le Plateau Mont-Royal rencontrera le Villard à six heures et trente tandis que le Maisonneuve fera face au Verdun. Ces deux parties suscitent un immense intérêt car la lutte est très contestée dans le classement.

Dans le monde du baseball

Ligue Internationale
Doerr, 1, Baltimore 6.
Rochester, 3, Springfield 10.
Toronto 5, Jersey-City 4.
Buffalo 1, 3, Syracuse 4, 7.

Ligue Nationale
Brooklyn 3, Pittsburgh 4.
New-York 6, Chicago 5.
Philadelphie 4, Cincinnati 8.

Ligue Américaine
Boston 26, St-Louis 4.
Detroit 4, New-York 11.
Cleveland 6, Washington 7.
Chicago 4, Philadelphie 3.

Ligue Provinciale
Farnham 11, Drummondville 8.
St-Hyacinthe 3, Sherbrooke 6, 3.

Ligue Internationale
Montréal 1, Jersey-City.
Toronto 4, Baltimore.
Buffalo 4, Springfield.
Rochester 3, Syracuse.

Ligue Américaine
Detroit 4, New-York 11.
St-Louis 4, Boston.
Cleveland 6, Washington 7.

Ligue Provinciale
Drummondville 8, Farnham 11.
Brady 1, St-Jean, 8 h. 30.

DEFAITE DU CLUB LACHINE
Dans la Ligue Laurentienne, hier soir, le Valleyfield a compté un point à la neuvième manche pour battre le Lachine au compte de 8 à 7. Le club de Doc Prochell a

Les régates de Valleyfield auront lieu les 1er et 2 juillet prochain

Ouverture de la saison canadienne

Les régates de Valleyfield, qui se disputent chaque année dans la baie Saint-François, l'un des plus beaux parcs naturels en Amérique, auront lieu cet été les 1er et 2 juillet. A cette occasion, les journalistes ont été, hier, les invités du Club nautique Valleyfield.

Ces régates sont parmi les plus importantes du continent et seules les courses pour le trophée Harmsworth, emblème de la suprématie mondiale pour les canots-automobiles à puissance illimitée, les dépassent en intérêt. Les concurrents accourent de tous les coins du Canada et des Etats-Unis, quelques-uns venant même du Texas et de la Californie pour y prendre part.

Plus de 50,000 spectateurs se presseront sur les rives de la baie Saint-François, l'an dernier, et cette année on en attend près de 75,000. La baie Saint-François, à l'abri des vents du large et de la température, permet une vue tout à fait libre aux spectateurs qui ne perdent jamais les embarcations de vue, tout en offrant aux concurrents une surface parfaite où ils peuvent évoluer à des vitesses maximums.

Tous les ans, les propriétaires de hors-bords et de canots-automobiles prennent part aux épreuves des diverses régates qui se tiennent au Canada et aux Etats-Unis. Cette année, les régates de Valleyfield, les 1er et 2 juillet, marquent l'ouverture de la saison canadienne pour ces concurrents. Plus tard, ils prendront part à des épreuves un peu partout en Amérique. Une des épreuves qui soulève le plus d'intérêt est celle qui aligne les canots-automobiles de la classe B, deuxième division. Ceux-ci concourent en effet pour le Canadian Schenley Challenge Trophy, présenté par la Canadian Schenley, dont la distillerie est située à Valleyfield. Le total des points amassés durant la saison déterminera le gagnant, l'épreuve de Valleyfield comptant pour deux points. Le trophée est ordinairement présenté lors des régates de l'exposition du Canadian National, à Toronto, qui marquent la fin de la saison.

Ces régates sont organisées par un groupe de sportsmen en tête desquels on trouve le Dr Armand Clairmont, commodore, Me Geo-A. Meicoche, président du Club nautique de Valleyfield et M. Leo-Georges Perron, trésorier. Ces derniers, assistés de M. Cliff Foley, de la compagnie Canadian Schenley. Au début de l'après-midi les gens de la presse et de la radio ont été reçus par le maire de Valleyfield, le Dr O. Caza.

Plus de 50,000 spectateurs se presseront sur les rives de la baie Saint-François, l'an dernier, et cette année on en attend près de 75,000. La baie Saint-François, à l'abri des vents du large et de la température, permet une vue tout à fait libre aux spectateurs qui ne perdent jamais les embarcations de vue, tout en offrant aux concurrents une surface parfaite où ils peuvent évoluer à des vitesses maximums.

Tous les ans, les propriétaires de hors-bords et de canots-automobiles prennent part aux épreuves des diverses régates qui se tiennent au Canada et aux Etats-Unis. Cette année, les régates de Valleyfield, les 1er et 2 juillet, marquent l'ouverture de la saison canadienne pour ces concurrents. Plus tard, ils prendront part à des épreuves un peu partout en Amérique. Une des épreuves qui soulève le plus d'intérêt est celle qui aligne les canots-automobiles de la classe B, deuxième division. Ceux-ci concourent en effet pour le Canadian Schenley Challenge Trophy, présenté par la Canadian Schenley, dont la distillerie est située à Valleyfield. Le total des points amassés durant la saison déterminera le gagnant, l'épreuve de Valleyfield comptant pour deux points. Le trophée est ordinairement présenté lors des régates de l'exposition du Canadian National, à Toronto, qui marquent la fin de la saison.

Ces régates sont organisées par un groupe de sportsmen en tête desquels on trouve le Dr Armand Clairmont, commodore, Me Geo-A. Meicoche, président du Club nautique de Valleyfield et M. Leo-Georges Perron, trésorier. Ces derniers, assistés de M. Cliff Foley, de la compagnie Canadian Schenley. Au début de l'après-midi les gens de la presse et de la radio ont été reçus par le maire de Valleyfield, le Dr O. Caza.

Plus de 50,000 spectateurs se presseront sur les rives de la baie Saint-François, l'an dernier, et cette année on en attend près de 75,000. La baie Saint-François, à l'abri des vents du large et de la température, permet une vue tout à fait libre aux spectateurs qui ne perdent jamais les embarcations de vue, tout en offrant aux concurrents une surface parfaite où ils peuvent évoluer à des vitesses maximums.

Tous les ans, les propriétaires de hors-bords et de canots-automobiles prennent part aux épreuves des diverses régates qui se tiennent au Canada et aux Etats-Unis. Cette année, les régates de Valleyfield, les 1er et 2 juillet, marquent l'ouverture de la saison canadienne pour ces concurrents. Plus tard, ils prendront part à des épreuves un peu partout en Amérique. Une des épreuves qui soulève le plus d'intérêt est celle qui aligne les canots-automobiles de la classe B, deuxième division. Ceux-ci concourent en effet pour le Canadian Schenley Challenge Trophy, présenté par la Canadian Schenley, dont la distillerie est située à Valleyfield. Le total des points amassés durant la saison déterminera le gagnant, l'épreuve de Valleyfield comptant pour deux points. Le trophée est ordinairement présenté lors des régates de l'exposition du Canadian National, à Toronto, qui marquent la fin de la saison.

Ces régates sont organisées par un groupe de sportsmen en tête desquels on trouve le Dr Armand Clairmont, commodore, Me Geo-A. Meicoche, président du Club nautique de Valleyfield et M. Leo-Georges Perron, trésorier. Ces derniers, assistés de M. Cliff Foley, de la compagnie Canadian Schenley. Au début de l'après-midi les gens de la presse et de la radio ont été reçus par le maire de Valleyfield, le Dr O. Caza.

Plus de 50,000 spectateurs se presseront sur les rives de la baie Saint-François, l'an dernier, et cette année on en attend près de 75,000. La baie Saint-François, à l'abri des vents du large et de la température, permet une vue tout à fait libre aux spectateurs qui ne perdent jamais les embarcations de vue, tout en offrant aux concurrents une surface parfaite où ils peuvent évoluer à des vitesses maximums.

Tous les ans, les propriétaires de hors-bords et de canots-automobiles prennent part aux épreuves des diverses régates qui se tiennent au Canada et aux Etats-Unis. Cette année, les régates de Valleyfield, les 1er et 2 juillet, marquent l'ouverture de la saison canadienne pour ces concurrents. Plus tard, ils prendront part à des épreuves un peu partout en Amérique. Une des épreuves qui soulève le plus d'intérêt est celle qui aligne les canots-automobiles de la classe B, deuxième division. Ceux-ci concourent en effet pour le Canadian Schenley Challenge Trophy, présenté par la Canadian Schenley, dont la distillerie est située à Valleyfield. Le total des points amassés durant la saison déterminera le gagnant, l'épreuve de Valleyfield comptant pour deux points. Le trophée est ordinairement présenté lors des régates de l'exposition du Canadian National, à Toronto, qui marquent la fin de la saison.

Ces régates sont organisées par un groupe de sportsmen en tête desquels on trouve le Dr Armand Clairmont, commodore, Me Geo-A. Meicoche, président du Club nautique de Valleyfield et M. Leo-Georges Perron, trésorier. Ces derniers, assistés de M. Cliff Foley, de la compagnie Canadian Schenley. Au début de l'après-midi les gens de la presse et de la radio ont été reçus par le maire de Valleyfield, le Dr O. Caza.

Le lanceur Russ Bauers a tenu les Royaux en respect

L'artilleur des Orioles de Baltimore a limité le Montréal à huit coups espacés hier soir, et le club de Cullop l'a emporté par 6 à 1

Baltimore, 9 — Les Royaux de Montréal ont clôturé leur série contre les Orioles hier soir mais les joueurs de Walter Alston n'ont guère fait sensation car ils ont été tenus en respect par le lanceur Russ Bauers et ont perdu la joute par le compte de 6 à 1.

Le lanceur des locaux a limité les visiteurs à huit coups sûrs et ces coups ont été fort espacés de sorte que les protégés de Walter Alston ne se montrèrent nullement menaçants.

A la suite de l'échec subi hier par les salariés de Buzz Bavasi le club montréalais est resté en 2e position, une demi-partie en arrière des Ailes rouges de Rochester, qui mènent toujours dans le classement de la Ligue Internationale.

Le droitier Russ Bauers a été solide dans les impasses. Il a retiré

12 frappeurs au bâton dont trois durant la 3e manche. Jack Lindsay, qui a remplacé Damon Phillips au 3e but, a été la principale victime de Bauers car il a mordu la poussière trois fois sur une 3e "strike".

Bauers a perdu son blanchissage à la 1ème manche alors que Don Thompson a fait compter Gionfrido avec un double. Le vétéran receveur Al Unser a été la grande vedette des Orioles à l'offensive. Il a fait compter les trois premiers points avec un triple et un simple. Le jeune 3e but Russ Kerns a frappé le seul coup de circuit de la partie.

Gionfrido, Fiala et Thompson ont été les meilleurs frappeurs des Montréalais avec une paire de coups sûrs chacun. Thompson a compté un double.

Carl Erskine a été débauché de sa 3e défaite depuis son arrivée avec les Royaux. Il a remporté une seule victoire. La victoire de Bauers était sa 2e de la saison contre un seul échec.

L'attaque des Orioles a été dirigée par Bauers et Unser avec trois coups sûrs chacun, tandis que Moore a cogné deux fois en lieu sûr. Kerns, du Baltimore, a réussi l'unique circuit de la rencontre.

MONTREAL	ab	p	c	r	a	e
Gionfrido, 3e	4	0	2	4	0	0
D. Thompson, 2e	4	0	2	1	0	0
Couture, 1b	2	0	1	3	0	0
J. Weija, 2e	2	0	0	1	0	0
Bridges, 3e	4	0	1	2	3	0
Schmies, cf-1b	3	0	0	2	0	0
Lindsay, 3b	3	0	0	2	0	0
Todd, 1e	3	0	0	1	2	0
Estlin, 1e	2	0	0	1	0	0
Lee, 1e	0	0	0	0	0	0
Unser, 3e	0	0	0	0	0	0
Kerns, 3b	0	0	0	0	0	0
Bauers, 1e	0	0	0	0	0	0
Totaux	30	1	8	24	12	1

BALTIMORE	ab	p	c	r	a	e
Young, 2b	3	1	1	2	0	0
Woyt, 2e	4	1	1	3	0	0
Barnard, 1e	3	0	0	1	0	0
Moore, 3e	4	2	3	4	0	1
Byam, 1b	3	0	0	6	0	0
Unser, 2e	4	0	0	1	0	0
Peligrini, 3e	3	0	0	2	0	0
Kerns, 3b	4	0	0	0	0	0
Bauers, 1e	0	0	0	0	0	0
Totaux	32	0	1	27	6	1

SOMMAIRE — Points produits: part D. Thompson, Unser (3), Kerns, Woyt, Coups de deux buts: D. Thompson, Moore, Woyt, Barna. Circuit: Kerns. But volé: Lindsay. Sacrifices: Byam, Bridges, Lee, Woyt à Fiala, Fiala à Bridges à Connors; Bridges à Fiala à Schmies. Lancers sur les buts: Montréal 6, Baltimore 3. Buts sur balles contre: Bauers 1, Erskine 2. Retours au bâton par: Erskine 6, Bauers 12, Lee 1, Brouillette 3, Coups sûrs contre: Erskine 9 en 6 1/2 manches; Lee 1 en 2-3; Brouillette 1 en 1. Lanceur gagnant: Bauers (12-1). Lanceur perdant: Fiala (1-3). Arbitres: Gellin, Austin, Linasale. Durée de la joute: 1:52. Assistance: 2,661.

Dans la 2e joute, le St-Hyacinthe a cogné ses deux premiers coups sûrs contre 13 pour le Sherbrooke pour tout de même triompher. Roche a été débauché de la défaite et Munsinger a reçu le crédit de la victoire. Gladi a été le meilleur du Sherbrooke avec trois simples. Picou et Malfra ont brillé pour St-Hyacinthe.

Dans l'autre partie à l'affiche, le Farnham a eu raison du Drummondville 11 à 8. Le receveur Marcel a frappé deux circuits et un double pour Farnham tandis que Scott a réussi trois coups sûrs. Watkins a été le meilleur du Drummondville avec 3 coups sûrs tandis que Perez a réussi un triple et un simple. Bernal et White ont frappé pour le circuit.

Tarte a été le lanceur gagnant et Luciano le perdant.

Deux parties seront disputées ce soir. Le Drummondville jouera à Farnham et le Granby à St-Jean.

1ère partie:
St-Hyacinthe... 5100011—8 10 0
Sherbrooke... 0000000—0 1 2
Alvarado et Valois; Colette, Ross et Parcul.

2ème partie:
St-Hyacinthe... 12000020—5 4 0
Sherbrooke... 001010100—3 13 0
Munsinger et Valois; Bournot, Colette, Ross et Pascal.

Farnham... 005010130—11 12 0
Drummondville 310010003—8 14 3
Fesleco, Tarte et Marcell; Luciano, L. White et Armstrong.

LA VIE EN NOIR

Par Stevens.



"Tu peux toujours essayer avant de refuser!"

Chauffez votre maison à l'huile et ne vous inquiétez plus au sujet de l'entretien de votre fournaise. Un contrat de l'Imperial Oil, avec service de livraison régi par la température, vous assure confort, commodité et propriété au simple toucher d'un commutateur. Le brûleur à l'huile Esso offre, au point de vue de l'économie du combustible, des avantages que ne possède aucun autre brûleur. Renseignez-vous au sujet de notre mode de paiement par versements différés.

Les Marchands détaillants à Saint-Hyacinthe

St-Hyacinthe reçoit la Régionale "H" de l'Association des Marchands Détaillants mercredi, le 14 juin 1950, à l'Hôtel de Ville, à partir de 2 h. p.m., où se réuniront en assemblée tous les officiers et délégués de l'Association des Marchands Détaillants de notre région.

Cette assemblée régionale est la troisième pour 1950, elle groupera toutes les succursales de l'Association des Marchands Détaillants dans la région qui comprend les comtés de Yamaska, Châteauguay, St-Jean, St-Hyacinthe, Napierville, Rouville, Richelieu, La Prairie, Verchères, Chambly, Iberville, Huntingdon, Beauharnois, ces succursales représentées par les officiers et délégués seront les hôtes de la succursale de l'A.M.D. de St-Hyacinthe et de son président, M. Adrien Auger.

M. Daniel Lefebvre, de Valleyfield, président de la Régionale "H" occupera le fauteuil présidentiel. M. J. Lorenzo Blanchard, organisateur provincial de l'Association des Marchands Détaillants du Canada, Québec Inc., sera présent à ces assises importantes. Il sera assisté de M. J. Donat, représentant régional de l'Association, en charge de ce district.

Une réception civique suivra l'assemblée et son Honneur le Maire de St-Hyacinthe sera présent aux délégués et invités et un cocktail gracieusement offert par la succursale des Marchands Détaillants de St-Hyacinthe sera servi.

Le souper mixte suivra cette réception civique et aura lieu au Club Nautique, La Providence. Il sera présidé par M. Adrien Auger, président de la succursale de l'A.M.D. de St-Hyacinthe. Le conférencier principal sera Fernand Boisseau, secrétaire général de l'Association des Marchands Détaillants pour le Canada.

Un comité spécial de réception a organisé un programme récréatif très intéressant.

Trois jubilés

sacerdotaux dans le diocèse d'Ottawa

Ottawa, 9 (D.N.C.). — Trois prêtres de l'archidiocèse d'Ottawa, tous en charge d'une paroisse, comptent ces jours-ci 25 années de sacerdoce.

M. l'abbé Joseph-Léon Clément, curé de l'Immaculée-Conception de Lachute, est prêtre depuis 25 ans. Le 11 juin, ce sera le tour de M. l'abbé Achille Gratton, curé de la paroisse Saint-Bonaventure de Carleton Place, à célébrer son 25^e anniversaire de prêtrise.

M. l'abbé Emile Verina, curé de Notre-Dame de la Présentation d'Overbrook, sera également prêtre depuis un quart de siècle, le 14 juin prochain.

Menton honorera bientôt le souvenir de son libérateur canadien, Laporte

Une plaque y sera dévoilée en juillet à la mémoire du lieutenant né à St-Michel des Saints — 800 de nos pèlerins de Rome assisteront à la cérémonie

Menton, France, 9 (C.P.). — Bien loin des champs de bataille du sud et du centre de l'Italie, du nord-est de la France, où les troupes canadiennes ont confirmé leur valeur durant la dernière guerre mondiale, la petite ville de Menton se prépare à fêter les Canadiens qui ont aidé à la libération du joug allemand.

Cette localité située à l'extrême coin sud-est de notre métropole, tout auprès de la frontière italienne, doit en effet son retour à la liberté à un détachement canadien faisant partie d'une armée américaine et conduit par le lieutenant Paul-Gatien Laporte, de Saint-Michel des Saints.

Vingt-quatre heures après la libération de cet endroit, en septembre 1944, le lieutenant Laporte devant tomber au champ d'honneur. Son corps repose maintenant dans un cimetière de Marseille.

On sait que le 15 août 1944, la Ville armée américaine, comprenant entre autres unités mixtes le détachement de service spécial dit Laporte faisait partie, débarquait dans le Midi et forçait les occupants allemands à se replier d'urgence vers l'Italie les autres vers le nord de la France.

Pour sa conduite sous l'occupation italo-allemande, la ville de Menton avait déjà mérité la croix de la Légion d'Honneur. Le fait est consigné sur une plaque de marbre qui flaque l'entrée ouest de l'hôtel de ville local. Le mois prochain, une plaque semblable, près de l'entrée est, rappellera le souvenir du lieutenant Laporte et de ses hommes.

Le secrétaire de la municipalité, M. Marcel Barneaud, s'occupe en ce moment d'écrire aux parents de l'officier canadien pour les prévenir du détail de la cérémonie. Barneaud a été autrefois le premier à accueillir les Canadiens dans Menton, si tôt après que les Allemands en eurent déguerpi.

Il dormait dans un bureau de l'hôtel de ville déserté quand le lieutenant entra et lui toucha l'épaule en demandant: "Où sont les Allemands?" Barneaud ne fut pas long à déboucher une bouteille de champagne pour désaltérer les arrivants puis à les renseigner sur le chemin pris par l'ennemi avant que nos hommes repartis sent en chasse.

On choisira pour la journée de dédicace de la plaque la date du passage à travers la ville d'un groupe de 800 pèlerins canadiens de l'Année Sainte se rendant à Rome. Les honneurs militaires seront rendus par les unités françaises locales et par un détachement des troupes américaines cantonnées en Europe.

Le maire de Menton, M. Parthenou-Dormoy, a déjà l'occasion de recevoir des contingents de pèlerins canadiens et de leur annoncer en avril son intention de faire célébrer le souvenir du lieutenant Laporte. Il s'est dit aussi heureux d'apprendre que près de six mille de nos pèlerins de l'Année Sainte auront l'occasion de traverser Menton en se rendant à Rome.

L'organe local, Le Mentonnais, se plaint par ailleurs à relever une coïncidence entre la destinée de sa ville et celle du lieutenant Laporte. Ce dernier, nous l'avons dit plus haut, est né à Saint-Michel des Saints. Or, il se trouve que la ville de Menton a aussi saint Michel Archange comme patron.



DELEGUES A LA CONFERENCE IMPERIALE DE LA PRESSE. Le colonel John J. Astor, le deuxième à gauche, président de Times Publishing, de Londres, et qui a été élu président de la conférence, est venu accueillir lady Violet Astor et sir Henry Brittain, à droite, organisateur de la première conférence impériale et fondateur de l'Union de la presse de l'Empire, à leur arrivée à Québec. Sur la photo, on voit également le sénateur Rupert Davis, éditeur du "Kingston Whig-Standard" et vice-président de la conférence, et M. Victor Sifton, président du comité canadien d'accueil. (Photo C.P.)

"Le Canada français est un actif indispensable à la nation canadienne"

C'est ce qu'a démontré hier soir, l'hon. Antoine Rivard au congrès des compagnies mutuelles d'assurance à St-Donat — "En revendiquant les droits et privilèges qui ont été accordés à la minorité française par la constitution, nous protégeons la nation canadienne dans son ensemble" — Banquet de clôture sous la présidence de M. René Paré, C.R.

St-Donat, 9 (D.N.C.). — "Je crois que l'élément français qui se développe au Canada est essentiel à la structure d'un pays absolument autonome au sein des nations britanniques. Je crois qu'en revendiquant les droits et les privilèges qui ont été accordés à la minorité française par la constitution, nous protégeons la nation canadienne dans son ensemble. J'espère que dans chaque province du Canada, tout admettront bientôt que l'attitude claire et précise prise par la province de Québec sur les questions constitutionnelles, est la seule qui peut conduire à la véritable unité canadienne."

Valid ce que déclarait hier soir, à Jasper-en-Québec, l'hon. Antoine Rivard, solliciteur général de la province de Québec, qui était le

conférencier d'honneur au banquet de clôture de The Canadian Fraternal Association, une organisation qui concerne surtout les compagnies mutuelles d'assurance du Canada. Le banquet était sous la présidence de M. René Paré, C.R., président de la compagnie "Les Artisans canadiens-français".

Dans un discours en langue anglaise, l'hon. M. Rivard a tenté de démontrer que le Canada français est un actif indispensable à la nation canadienne.

Le solliciteur général a passé la plus grande partie de l'après-midi d'hier à son bureau, au parlement. Il est ensuite parti en hydravion pour St-Donat, où le congrès des assureurs canadiens se tient depuis quelques jours et s'est terminé hier soir.

Actif pour la nation

Dès le début de son discours, l'hon. M. Rivard a pris pour admis par tous ses auditeurs que le Canadien français est un actif pour la nation canadienne. Puis il a fait voir que nos ancêtres, par leur loyauté et leur courage ont conquis pour nous les droits qui nous garantissent notre place, sur un pied d'égalité, dans la nation canadienne.

Le solliciteur général a alors insisté sur le fait que les Canadiens de langue française qu'on trouve surtout dans la province de Québec, diffèrent des autres Français d'aujourd'hui. Le peuple français, dit-il, a moins de cohésion et d'unité religieuse que le peuple canadien-français. Laissons-le seul, abandonné au sein d'une population majoritaire qui ne parlait pas sa langue, qui n'avait pas la même religion, qui était attaché à d'autres traditions, le colon français de 1760 a senti la nécessité de la coopération étroite et fraternelle. Nous n'avons pas été influencés par les idées libérales, qui ont tellement troublé les esprits, qu'elles ont conduit à la révolution française.

Le visage du Canada français

Le visage du Canada français, poursuit M. Rivard, s'est grandement modifié depuis les jours de la conquête, mais nous pouvons dire que le temps n'a fait qu'accentuer les différences profondes entre le peuple français et le peuple canadien-français.

Nous nous sommes efforcés, dit-il, de conserver les caractéristiques fondamentales de la vieille France. Nous avons gardé intacts notre religion, notre langue, nos droits civils, nos écoles et nos coutumes.

Quand nous relisons l'histoire de notre pays, dit encore M. Rivard, nous acquiesçons la conviction, sans une ombre de doute, que le peuple canadien-français a des droits indiscutables de partager avec les autres Canadiens les privilèges, les droits et les libertés sur un pied d'égalité.

Le solliciteur général souligne que par suite de sa grande pauvreté, le peuple canadien-français a pu souffrir pendant un certain

Il n'est pas prudent de prendre le frais, pensent deux victimes de vols

Deux hommes ont été victimes d'agresseurs mercredi soir et se sont fait enlever leur argent ou leur montre. M. Phil Pellerin, domicilié à 8322 rue Berri, se promenait vers 10 heures dans la montagne à l'arrière de l'immeuble du quartier général des incendies, avenue du Parc, quand une dizaine de jeunes voleurs d'environ 16 ans se sont précipités sur lui. Ces derniers lui ont enlevé la somme de \$5, ses papiers personnels, sa montre d'une valeur de \$60 et deux bagues estimées par la victime à quelque \$20.

Un peu plus tard, soit vers minuit, deux hommes dans la quarantaine assaillirent M. Charles Chouinard, qui habite à 926 rue Ste-Elizabeth, alors que ce dernier prenait le frais dans le parc Vigier. Ils le soulagèrent de sa montre-bracelet d'une valeur de \$55. La sûreté alertée fait enquête.

Laiterie coopérative de Saint-Albert

Ottawa, 9 (D.N.C.). — Saint-Albert a été la scène mardi d'une belle journée de fête à l'occasion de la bénédiction et de l'inauguration officielle de la magnifique laiterie coopérative qui y fonctionne maintenant depuis quelques semaines.

Cette construction est le résultat des efforts courageux et persévérants de coopérateurs et de gens qui entendent maintenant voir l'entreprise durer et prospérer. Elle s'élève sur un terrain de 157 pieds par 250 et a elle-même des dimensions de 150 pieds de profondeur par 85 de façade. Elle est équipée de la façon la plus moderne et constitue, selon ce qui a été dit, un modèle en son genre pour tout l'Ontario.

La journée de fête avait pour programme, dans ses grandes lignes: messe avec sermon, le matin; bénédiction et visite de la laiterie, l'après-midi; banquet, le soir, servi dans l'établissement même. La population de Saint-Albert et des environs a participé à ces trois manifestations, de même que des représentants des autorités religieuses et civiles, dont les porte-parole ont exprimé aux coopérateurs leurs vives félicitations et leurs meilleurs vœux de prospérité.

LA CAMPAGNE DES AMIS DE L'ART

Nous rappelons que la clôture de la campagne de souscription des Amis de l'Art aura lieu le jeudi, 15 du mois courant, en la salle du Plateau, à 8 h. 30 p.m. Y seront alors proclamés les résultats atteints et les noms des collaborateurs qui se sont le plus distingués en cette campagne.

A la Conférence internationale du Travail Conventions collectives, conciliation et arbitrage

Genève (Nouvelles du B.I.T.). — Une première discussion de cinq avant-projets de recommandations internationales du travail ayant trait aux différents aspects des relations professionnelles aura lieu au cours de la 33^e conférence internationale du travail qui a commencé ses travaux à Genève le 7 juin.

Ces cinq recommandations porteront sur: les conventions collectives; la conciliation et l'arbitrage; la collaboration entre les employeurs et les travailleurs sur le plan de l'entreprise; la collaboration entre les pouvoirs publics et les organisations professionnelles sur le plan de l'industrie; la collaboration entre les autorités publiques et les organisations d'employeurs et de travailleurs sur le plan national.

En ce qui concerne les conventions collectives, le rapport préparé par le Bureau international du Travail à l'intention des délégués note que, sous une forme ou sous une autre, il existe dans 48 pays des conventions collectives qui sont régies par la législation ou la pratique établie.

Le rapport dégage, dans ce domaine, trois tendances principales: utilisation de négociations collectives volontaires comme moyen de déterminer le taux des salaires et autres conditions de l'emploi; restriction partielle des négociations collectives par des mesures législatives concernant les salaires; recours aux négociations collectives

dans le cadre du système général de réglementation par l'Etat des salaires et des conditions de travail, comme dans les économies planifiées des pays de l'est européen.

En ce qui concerne l'efficacité des systèmes de conciliation et d'arbitrage, le rapport fait la remarque suivante:

Le fait que, d'après les résultats d'une étude récente, le temps perdu par suite d'arrêts de travail au cours d'une période de vingt ans dans vingt-deux pays a été en moyenne inférieur à 0.2 pour cent de la durée totale de travail effectuée dans ces pays, peut être considéré comme un indice permettant de mesurer le degré d'efficacité des procédures qui y sont actuellement appliquées pour la prévention et le règlement des conflits du travail.

Soirée du bon vieux temps à Notre-Dame

Sous les auspices des Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc, il y aura une soirée récréative comprenant: musique, quadrilles, valses etc., samedi le 10 juin à 8 h. L'entrée est absolument gratuite et de plus des prix de présence seront distribués.

Tous sont donc cordialement invités à la salle Notre-Dame, 423 rue St-Sulpice. Bienvenue à chacun.

15 jours de vacances, 15 jours d'aventures!

A cette époque-ci de l'année nous nous réjouissons "vacances", mais en réjouissons différemment. Pour M. Léo Henrichon, photographe des Trois-Rivières, le mot vacances est évocateur d'aventures, d'expéditions dans les régions non habitées et sauvages du Québec.

Et les vacances de notre compatriote sont toujours productives puisqu'il en rapporte quelque chose: films en couleurs sur les contrées visitées.

Les membres du Club St-Laurent Kiwanis ont eu le plaisir, mercredi, à leur déjeuner hebdomadaire, d'assister à la présentation du dernier film de M. Henrichon celui du voyage Oskélané-Saint-Félicien.

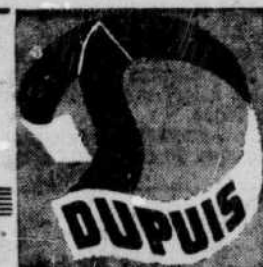
A la fin de septembre 1948, quatre jeunes gens, MM. Henrichon, Claude Brassard, Yves Brassard et Jacques Lesieur partaient de Oskélané, Abitibi, pour une randonnée de quinze jours, en canot. Ils se sont rendus par rivières et portages à Saint-Félicien en suivant une route de canot employée jadis par les Indiens et plus tard par les explorateurs et les trappeurs.

Ce sont ces quinze jours d'aventure que nous a fait revivre hier le film de M. Henrichon, film réalisé en pleine nature et en couleurs.

Le conférencier, présenté par le Kiwanien Arthur Provost, fut remercié par le Kiwanien Jean Deslauriers.

À l'issue du déjeuner, le président du Club Saint-Laurent Kiwanis, M. L. Eugène Courtois a remis un chèque de \$1,000 au Dr J.-E. Samson. Cet argent servira à l'achat d'appareils orthopédiques destinés aux petits infirmes de l'hôpital du Sacré-Cœur. Depuis seize ans, le Club Saint-Laurent Kiwanis a donné la somme de \$18,000 aux petits protégés du Dr Samson.

OUVERTS DE 9 H. 30 A 5 H. 30, SAMEDI COMPRIS
OUVERTS JUSQU'A 9 H. LE VENDREDI SOIR



PLateau 5151

DIMANCHE le 18 JUIN FÊTE DES PÈRES

Choisissez son cadeau chez DUPUIS

OFFREZ-LUI LE VETEMENT QU'IL
SERA FIER DE PORTER.

Nouveaux
VESTONS SPORT
Tailles 35 à 46

Chez DUPUIS 19.50

Ce prix avantageux DUPUIS ne peut
manquer de vous intéresser! Tissu
à nouvelle texture diagonales
dans les plus belles teintes
unies ou nuancées de faon, bleu
pâle, bleu sarcelle... Confection
très soignée... modèle à un
bouton, devant droit. Pour hommes
de taille ordinaire ou forte.

OUVERTS
CE SOIR
JUSQU'A

9 h.

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président — A. J. DUGAL, vice-président

DUPUIS — rue-de-chaussée, Saint-Christophe

Café The
Confiture
ADOPTEZ LES PRODUITS
DESY
RECONNUS LES MEILLEURS
J.A. DESY L^{re}
MONTREAL

Quand
une maison d'affaires
annonce
dans
Le Devoir,
elle
nous rend service.

Rendez-lui
la
pareille en achetant
chez elle.